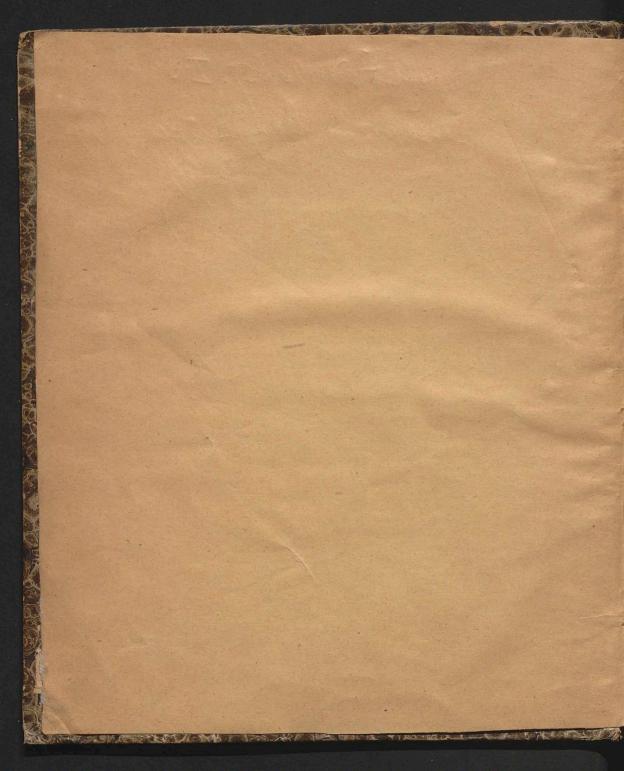




Aublest and 146 657. I.



doyko F Mortere . 1824.

REPONSE

à L'EXPOSÉ PRÉLIMINAIRE DES DROITS DE LA COURONNE DE HONGRIE, SUR LA RUSSIE ROUGE & SUR LA PODOLIE,

AINSI QUE DE LA COURONNE DE BOHÉME
SUR LES DUCHÉS D'OSWIETZIM
ET DE ZATOR.

Dr. E.M. Galli

(A. Thedrowich)

SEMIN. JAGELL 2807



905519



St. Dr. 2006. D. 222/(177)



JNTRODUCTION



A Cour de Vienne, en tant que Souveraine des Royaumes de Bohéme & de Hongrie, réclame certaines Provinces de la République de Pologne. Les titres dont

Elle appuye Ses prétentions, sont ils exacts & solides ? cette question sera discutée ci-après.

Elle se fait raison à Elle-même de ses droits attendu (dit-elle) qu'une longue expérience n'a que trop prouvé, que l'Etat de la République ne permet pas de pouvoir jamais espérer justice par les voyes ordinaires.

12

Ces

Ces expressions semblent établir en fait, que depuis des siécles, la Cour de Vienne a produit ses droits sur la Pologne, qu'Elle en a demandé satisfaction & que celle-ci a été refusée ou long-tems différée. Cependant il est de notoriété publique que la prise de possession effective des Provinces, dont la Cour de Vienne s'est emparée, a dévancé de quelques mois le premier exposé de ses droits; Ainsi Elle n'a pas laissé le tems à la République, ni de lui accorder une satisfaction, ni de la lui refuser; & ce déni prétendu est un grief controuvé après coup pour donner un air d'équité à ses démarches,

L'Autriche dit: que L'Etat de la Pologne ne permet pas de pouvoir jamais espérer justice par les voyes ordinaires.

Ce n'est pas sans dessein, sans doute, qu'on n'a pas déterminé expressement quel est cet Etat de la Pologne qui fait obstacle à la justice par les voyes ordinaires. Mais cet allégué est erroné quelque soit le sens sous lequel on voudra l'admettre.

Si par l'Etat de la Pologne on entend l'Etat de troubles & de désordres qui y a regné depuis 1768. il est accidentel & passager par sa nature; c'est un orage au quel le tems serein doit succéder. La Cour de Vienne en avoit ainsi jugé elle même en 1771. lorsqu'Elle déclara, qu'Elle se reservoit de traiter amicalement, au retour de la paix, avec le Roi & la République de ses prétensions sur Zips & quelques

ques autres districts qu'Elle avoit ceint d'un cordon pour le défendre des inconvenients qui pouvoient résulter du voisinage des désordres de la Pologne.

Si par l'Etat de la Pologne on entend son Etat politique, ses formes & sa Constitution, on est aussi mal fondé à dire qu'on ne peut espérer justice de la République par les voyes ordinaires.

Les voyes ordinaires, devroient être l'exposé & la discussion des droits prétendus, avec la République representée en diète. Or toutes les fois qu'il y a eu des diètes, la Cour de Vienne a pû y exposer & discuter ses droits. Qu'est-ce qui l'a empêché de se servir de cette vove ouverte depuis tant de siécles? Et sans parler des précedentes pourquoi n'a-t-elle pas fait valoir ses prétensions dans ses stipulations avec la République lorsqu'Elle traita avec Elle nommément en 1677. & 1732. & ensuite à la diète de 1736. où le concours de ses vuës avec celles de la Russie, a donné un Roi à la Pologne? Or, loin de les faire valoir dans aucune de ces circonstances, loin d'élever le moindre doute sur la légitimité des Possessions de la République, la · Cour de Vienne lui a donné en tout tems les titres qui la constatent & Elle a déclaré en maintes occasions qu'Flle vouloit leur intégrité. On le voit entre autres par la déclaration récente du 16. Mars 1764. signée du Comte de Merci Son Ambassadeur, remise au Primat pendant l'interregne & imprimée

dans les gazettes à la réquisition du dit Comte de Merci laquelle déclaration porte comme suit.

"Dès le commencement du présent interregne, Sa Majeste Imperiale Reine de Hongrie & de Bohéme, en Sa qualité de Voisine & d'ancienne
Alliée de la Pologne, s'est empressée de faire connoitre l'intêret qu'elle prend au maintien de cette
République dans tous ses droits, dans toutes ses
Possessions, & dans toutes ses prérogatives sur tout
celle d'une Election parfaitement libre; mais S.
M. ayant été instruite des bruits que l'on a repandus en Pologne dans la vue de jetter des doutes
sur la fermeté & la réalité de ses intentions à cet
égard a cru devoir le manisester par une déclaration formelle & authentique, &c. &c.

Parmi les Possessions de la République au maintien des quelles la Maison d'Autriche s'intéressoit en 1764. étoient ces mêmes Provinces qu'Elle s'est appropriées en 1772.

Il doit donc passer pour démontré, que la Constitution de la République n'a pû donner ni raison juste ni même un pretexte spécieux aux procédés de la Cour de Vienne. En effet la forme du Gouvernement Polonois étoit telle qu'elle est aujourd'hui lorsque les Traités de Velau, d'Oliva, de 1686. avec la Russie, de 1677. & 1732. avec la Cour de Vi-

enne furent discutés & conclus. Si cette forme de Gouvernement a des inconvenients, ils ne sont dangereux qu' à la Pologne même & nullement à ses voisins. C'étoit une vérité dont ces mêmes voisins avoient paru jusqu'ici persuadés & c'est en conséquence sans doute qu'on les a vu en toute occasion maintenir les vices de la Constitution Polonoise déguisés dans leurs écrits sous le nom de libertés & de prérogatives Nationales. Ce n'est qu'indirectement que ces vices ont pu devenir une occasion de division entre les voisins de la Pologne; lorsque ayant amené le désordre & la foiblesse dans la République, ils ont permis à l'influence étrangere de s'ingerer dans son administration intérieure. Les jalousies & les rivalités qui ont accompagné cette influence ont fait les malheurs de la Pologne & non son crime.

Il suit de tout ce que ci-dessus que la raison alléguée par la Cour de Vienne pour justifier le parti qu'Elle a pris de se faire raison d'avance sur ses prétensions n'est au fond qu'un prétexte dénué de toute réalité, par ce que Elle auroit pu dès long tems obtenir ce qui auroit été de justice par les voyes mêmes prescrites par les Traités.

L'appropriation des domaines de le République par la Maison d'Autriche est donc aussi contraire à l'équité dans la forme & la maniere dont Elle y a procédé que mal-fondée dans les titres dont Elle l'autorise. Cette derniere assertion va recevoir le dernier dernier dégré d'évidence dans les recherches qui se trouvent ci-après.



RECHERCHES SUR HALICZ ET SUR WLODZIMIRZ.

1773.

SUR WINDLES
SUR WINLICZ
SUR WINDLES

SELT



Les cours de Vienne, de Pétershourg & de Berlin ont fait remettre à celle de Varsovie au mois de Septembre de l'année 1772, des déclarations uniformes dans les quelles ces cours difent: ,, qu'elles ont des prétenfions

confidérables fur plufieurs possessions de la République; qu'elles ont arrêté entre elles de faire valoir ces prétenn fions, & que chacune d'elles sera prête à les justisser en

. tems & lieu . &c. (a)

Dans le même tems, ces cours se sont emparées chacune d'une grande portion du royaume de Pologne; & celle de Vienne a fait occuper par ses troupes la plus grande partie du palatinat de Cracovic, une grande partie du palatinat de Sendomir, une partie de celui de Lublin, une partie de la terre de Chelm, presque tout le palatinat de Belz, celui de Russie tout entier composé des terres & districts de Léopol, de Zydaczew, de Przemist, de Sanok, de Halicz, de Trembowla

Le Ministre de la cour de Vienne a présenté la déclaration de cette cour plus tard, parce qu'il ne se trouvoit pas encore à Varsovie le 16

7bre.

⁽a) Ces déclarations ont été présentées à Varsovie par les Miniferes des cours de Pétersbourg & de Berlin sous la date du 16 7 bre, & par celui de la cour de Vienne sous celle du 26 du même mois. Elles ont été imprimées dans toutes les gazettes d'Allemagne & de Hollande de 1772, voyez nommement celle d'Utrecht N. 78 art. des front ères de la Pologne le 13 7 bre 1772, à la suite des lettres patentes du Roi de Prusse.

bowla & de Kolomyia; & de parties des palatinats de Vol-

hunie & de Podolie (b).

On ne croit pas que la cour de Vienne puisse sérieusement former des prétensions sur les palatinats de Cracovie, de Sandomir, de Lublin, notoirement les plus anciens domaines de la Pologne, possédés par cette couronne depuis douze siècles sans interruption; mais on a appris par différentes voyes, que l'Impératrice-Reine de Hongrie prétend, en cette derniere qualité, avoir des droits sur quelque provinces Russes de la Pologne, que des rescrits de la cour de Vienne & des ordonances du gouvernement Autrichien établi à Léopol depuis le mois d'Octobre 1772 qualifient des royaumes d'Alicie ou de Gallicie & de Ludomer ou Ludomérie (c) par où l'on veut dire sans doute Halicz & Wlodzimirz.

Ces prétensions de la cour de Vienne sur les provinces Russes de la Pologne ont donné lieu à des recherches sur les terres de Halicz & de Wlodzimirz, dont la premiere comme on l'a déja vû, fait partie du palatinat de Russie, la seconde de celui de Volhinie; & ce sont ces recherches que l'on pré-

fente ici au public.

(b) On peut voir les limites que la cour de Vienne a tracées à ses usurpations sur la Pologne dans la même gazette d'Utrecht n. 78 dans un édict de cette cour, qui y est imprimé à la suite de cette déclaration: art. d'Utrecht le 27 Septembre 1772.

Une des ordonnances du gouverneur Autrichien résidant à Léopol sous la date du 15 Décembre 1772, qualisse les provinces envahies par la cour de Vienne sur la Pologne de: Regna Alicia & Ludomeria, & dans une autre ordonnance datée le 4 Janvier 1773 le même gouverneur qualisse l'Impératrice-Reine de: Regina Gallicia & Ludomeria.

⁽c) On a vû dans la gazette de France ou de Paris de l'année 1772 No. 99 p. 454 art. des f. ontières de la Potogne le 21 Novembre, que la , grande chancelerie de Vienne a adressé à toutes les chanceleries , subalternes un rescrit, par le quel il leur est ordonné de joindre au , titre de l'Impératrice-Reine, à la suite du royaume d'Esclavonie, , ceux d'Alicie & de Ludomer, ,.

RECHERCHES SUR HALICZ ET SUR WLODZIMIRZ.

PARTIE Ire.

On ne trouve dans l'Histoire aucun fait sur le quel on puisse fonder l'opinion que les rois de Hongrie ayent anciennement posséé la Russie ou quelque partie de la Russie; ni que ces rois aïent jamais eû quelque autorité sur les princes entre les quels ce vaste état étoit partagé (d); mais on y trouve que, vers la fin du 12^{me} & au commencement du 13^{me} siécles, deux princes Hongrois, cadets de la premiere maison royale de Hongrie, s'étoient emparés de Halicz château & ville situés sur le Niester vers les frontières de la Moldavie & de la Transylvanie, portant alors le titre de duché, & aujourd'hui lieu principal d'une terre ou district faisant partie du palatinat de Russie. C'est le seul château dont on voit que ces princes

⁽d) C'est là l'opinion que prétend établir, dans les six premières pages, un écrit imprimé sous le titre d'Exposé préliminaire des droits de la Couronne de Hongrie sur la Russie Rouge & sur la Podolie, ainsi que de ceux de la Couronne de Bohème sur les duchés d'Oswiecim & de Zator à Vienne chez J. Th. noble de Trattnern Imprimeur & Libraire de la cour 1772 gr. in 4to; mais cet écrit même ne présente aucun de semblables faits.

ces se soient emparés en Russie; & l'Histoire dit aussi que l'un & l'autre de ces princes sut chassé de ce château par ceux à qui ce château & duché appartenoient légitimement.

Le château de Halicz qui tire son nom d'une montagne fur la quelle il est situé (e) ne paroit pas sort ancien, & le duché au quel il le donnoit, ne paroit pas avoir été d'une grande étendue.

On ne voit Halicz nommé ni dans le partage que Volodimir ou Wladimir I, Grand-Duc de Kiow ou de Russie, sit des provinces Russes entre ses douze sils en 1015, & que l'on trouve dans Dlugosz (f); ni dans celui que Jaroslas I sils de Volodimir I sit entre ses cinq sils en 1054, & que l'on trouve dans Dlugosz aussi, ainsi que dans la chronologie des Grands-Ducs de Russie ou de Kiow donnée par Mr. Deguignes dans son Histoire générale des Huns (g); ni dans aucun de ceux qu'on peut suivre dans la même chronologie.

On ne

(g) Dlug. lib. 3 col. 238, Hift. Gen. des Huns par Mr. Deguignes

Paris 1756 T. 1. P. 1 p. 306 & Wyrwicz ut Sup. p. 135.

⁽e) Dlugosz écrivain du 15 siécle dans sa description de la Pologne dit: Halicz mons altus terræ Haliciensis, argillosus qui a fluvio Dniester alluitur, cui arx superimposita est, qui & arci & regioni nomen dedit. Fo. Dlugos seu Longini Hist. Pol. Lips. 1711 T. I. lib. I. col. 34. Le château de Halicz étoit de bois jusqu'au tems de Casimir le Grand, qui le sit construire en pierre, & à-peu-près tel qu'il est encore aujourd'hui v. Dlug. lib. 9. col. 1164. Casimir le Grand a commencé à regner en 1333. Il a réduit la Russie en 1340, & il est mort en 1370.

⁽f) Ding. lib. 2 col. 105 & le P. Wyrwicz Uwagi nad Histor. Odm. w Państwie Rossyi. w Warsz. 1766 p. 135. Dlug. met la mort de Volodimir I, ainsi que ce partage sous l'année 1005; mais la chronologie de Dlugosz dans ce qui regarde la Russie, différe de dix ans de celle des écrivains postérieurs sur la Russie. v. aussi Cromer edit colon 1589 p. 39 col. 1. Stryikow, w Warsz. 1766 p. 151.

On ne trouve le château de Halicz dans l'histoire que 1125 fous l'année 1125. Volodor-Roscislawicz ou Volodimir fils de Roscislas, duc de Przemisl, attira dans son duché les armes du Roi de Pologne Boleslas III pour avoir fait une invasion sur les terres de Cracovie dans l'absence de ce Prince, & dans le tems que Boleslas étoit occupé à convertir les Poméraniens. Volodor sut battu à Wilichow près de Przemisl, & il s'ensuit jusqu'à Halicz qui est éloigné d'environ trente milles de Przemisl (h). C'est tout ce que l'Histoire dit alors de Halicz.

On ne fait pas fi ce château avoit alors fon duc particulier, mais ce n'est que sous l'année 1137 qu'on voit le premier duc de Halicz dont l'Histoire fasse mention. Il y avoit alors plusieurs autres duchés dans ces parties de la Russie. Ces duchés étoient ceux de Przemisl au nord des monts Krapacks, les quels séparoient toûjours la Pologne & la Russie de la Hongrie: de Trembowla, de Swinigrod, de Belz, de Wlodzimirz, de Lucko, d'Ostrog (i). Le prince qui

(h) Dlug. lib. 4 col. 423-4. Miechov. apud Piftor. in scrip. rer

Pol. T. 2 p. 56. Crom. p. 87 col. r. Stryikow. p. 184.

Volodimir I Duc de Kiow s'empara de Przemisl au 10 siècle; elle fut reprise par Boleslas II dans l'onz eme, & les Russes la prirent encore

vers la fin du même onziéme siécle.

Volodor duc de Przemisl, dont on a parlé sous l'aunée 1125 possédoit ce duché en 1093. Le duché de Przemiss se trouvoit réuni à la couronne en 1179. Il paroit en avoir été démembré encore au 13^{me} siécle; & il y sut réuni en 1340.

⁽i) Przemisl château & ville fur le San, vers les frontières du palatinat de Cracovie, dans la partie occidentale du palatinat de Russie dont la terre de Przemisl fait la plus grande partie. Les écrivains Polonois disent, que Prémislas duc ou roi de Pologne au 8 siécle fonda la ville de Przemisl ou Prémislie.

qui portoit le titre de Halicz vers 1137 s'appelloit Jaroslas.

Dans une assemblée des princes Russes tenue cette année 1137 à Wlodzimirz en Volhinie, & présidée par le Grand-Duc

Trembowla château & ville sur une petite riviére appellée Kczizenia & près de sa jonction avec le Seret à l'extrémité orientale du palatinat de Russie. Wasile ou Basile, frere de Volodor duc de Przemisl, étoit duc de Trembowla en 1093. Ce prince vivoit encore en 1125. Il paroit que Halicz, qui n'est qu'à douze milles de Trembowla, étoit alors une dépendance de ce château.

Swinigrod, qui est appellé aujourd'hui Zwinogrod, château & ville sur le Niester, dans la partie occidentale du palatinat de Podolie, au-dessus de Kamieniec & à environ quatre milles de cette ville, avoit son duc en 1126. C'étoit Volodimir II sils de Volodor duc de Przemisl.

Belz château & ville à l'occident du Bug, & qui donne son nom à un palatinat, avoit le titre de duché environ le même tems. Casimir II Roi de Pologne épousa en 1168 Helene fille de Wszewold duc de Belz.

Le duché de Wlodzimirz en Volhinie, avoit été le partage d'Igor

ou Grégoire, quatriéme fils du Grand Duc Jarostas I en 1054.

On voit un duc à Lucko en Volhinie aussi, en 1078. C'étoit Jaroslas fils du Grand Duc Ixaslas.

Ostrog qui est en Volhinie aussi, étoit duché depuis 1099. David, fils d'Igor duc de Wlodzimirz, eut alors Ostrog avec le titre de duché.

C'est environ ce tems qu'il faudroit placer à Halicz le prétendu duc de ce nom Coloman, bâtard du Roi de Hongrie Coloman, dont l'Exposé prelim. p. 6 fait mention en citant Miechovita. Miechovita dit, à la vérité d'après quelques chroniqueurs Polonois à ce qu'il prétend, que Boleslas III établit dans Halicz un Coloman, fils du Roi de Hongrie Coloman aussi, sans dire cependant que ce Coloman sût bâtard, & à qui, dit-il, encore que Boleslas III avoit donné sa fille en mariage. v. Miecho. ap. Pistor. in script. rer. Pol. p.57. Mais on ne trouve ce Coloman, fils soit légitime soit naturel du Roi Coloman, ni dans Dlugosz antérieur à Miechovita, ni dans aucun historien Hongrois, ni dans les tables généalogiques des Rois de Hongrie rédigées par Pistor. in script. rer. Hungar. Au reste Coloman Roi de Hongrie est mort en 1115 & Boleslas III Roi de Pologue en 1138.

Duc Jaropelk-Wladimirowicz, où ces princes concertoient une nouvelle invafion de la Pologne; Jaroslas duc de Halicz, absent, sut accusé d'entretenir des intelligeances avec la Pologne, où regnoit encore le même Boleslas III; & il sut déposé de ce duché (k).

On ne fait pas à qui Jaropelk donna le duché de Ha-1145 licz, mais en 1145 il y regnoit un prince appellé Wszewo-lodimir ce qui veut dire, peut-être, Wszewold fils de Volodimir. On voit ce prince dans l'armée de Ladislas II duc de Cracovie, ou Roi de Pologne, devant Posnanie. Ladislas fils ainé de Boleslas III avoit entrepris de réunir à la couronne les partages que Boleslas III avoit assignés à ses autres fils, & il étoit venu mettre le siège devant Posnanie

Quelques années après ce fiége, en 1151, Boleslas IV, dit le crepu, duc de Cracovie, frere puiné de Ladislas II épousa une fille de ce Wszewolodimir duc de Halicz nommée Anastasic, & Miccislas duc de Posnanie ou de la Grande-

en 1145 (1).

Polo-

⁽k) Dlug. lib. 4 col. 443. Miechov. ut sup. p. 58-9. Crom.

⁽¹⁾ Il y avoit dans la même armée de Ladislas deux autres princes Russes: Svantoslas, sils du Grand-Duc Usewold II regnant alors à Kiow; Izaslas sils de David duc de Włodzimirz. Dlug. lib. 4 col. 466. Miechov. p. 63. Crom. p. 97. Depuis Boleslas I ou depuis 1018, les princes Russes, dans une sorte de dépendance des Rois de Pologne, étoient obligés de suivre ces Rois dans leurs guerres ou de leur envoyer leurs milices. Les Rois de Pologne exerçoient leur autorité en Russe plus ou moins suivant que le gouvernement en Pologne étoit vigoureux ou soible. Cela se voit par toute la suite de l'histoire de Pologne, v. aussi Hartknoch de Rep. Pol. edit. Lips. 1698 P. 1 p. 182 squ. & Lacombe Abr. ohron. de l'hist. de Pol. sous l'année 1182.

Pologne, surnommé le vieux, puiné de Boleslas IV, épousa une autre fille du même duc, appellée Eudoxie (m).

Environ 1182 deux princes freres, dont le pere n'est pas connu, mais qui descendoient sans doute de ce Wserwolodimir, se disputoient la succession du duché de Halicz. L'ainé de ces princes appellé Mscislas expulsé par son cadet Volodimir demanda l'appui du Roi de Pologne Casimir II surnommé le Juste, & Volodimir appella à son secours Wserwold duc de Belz.

Depuis près de deux siécles, les Rois de Pologne a-voient acquis le droit de suzeraineté en Russie, & Casimir lui-même y avoit exercé déja ce droit, en disposant du duché de Wlodzimirz en 1179 (n). Casimir marcha vers Halicz en 1182. Il désit Volodimir & Wszewold, & ramena Mscislas dans Halicz. Le prince rétabli rendit hommage de ce duché au Roi. Halicienses, deditionem secère, quibus Casimirus Mscislaum ducem prafecit, acceptó ab eo jure jurando quod semper in side & clientela Principum Polonia sutu-

X215

(m) Dlug. lib-5 col. 484 &c. & Piftor. tab. gen. Reg. Pol. in script. ver. Pol. t. 3 p. 149-150.

Après la mort d'Anastasie de Halicz en 1159, Boleslas IV épousa en 1160 Helene fille de Roscislas Duc de Przemisl. Dlug. lib. 5 col. 499. Roscislas étoit fils de Volodor Duc de Przemisl aussi, battu à Wilichow en 1125 & dont Dlugo/z met la mort sous l'année 1126; & il étoit frcre de Volodimir duc de Swinigrod.

(n) Casimir le Juste avoit disposé du duché de Wlodzimirz en 1179 ou environ, en faveur de Romain frere des Princes Mscislas & Volodimir dont il est question ici. v. Kadlubek ad calc. Dlug. Lips. t. 2 col. 778 & col. 810.

La même année 1179, Casimir le Juste avoit réuni à la couronne le duché de Przemis!, ainsi que la ville de Brzescie sur Bug. Kadlu.col. 778. Dlug. lib. 6 col. 539. Miechov. p. 71.

rus effet (o); & Volodimir se retira en Hongrie, où regnoit X alors Béla III.

Trois ans après ce rétablissement de Mscislas, les Boyards de Halicz empoisonnerent ce prince, & ils envoyerent en Hongrie rappellant Volodimir. Béla, chez qui Volodimir étoit résugié, envoya en Russie son second fils André (p) sous prétexte de lui saire précéder le prince Russe & soutenir son parti dans le duché de Halicz, qu'un autre frere de Mscislas, Romain nommé à ce duché par Casimir II se préparoit à lui disputer, & Volodimir sut retenu en Hongrie.

Andrè occupa Halicz. Il mit une garnison Hongroise dans le château; se sit prêter le serment de sidélité par les habitans, & prit le gouvernement en son nom: jurare omnes in verba sua cocgit (q). Le Roi Bèla informé de ce succès, sit ensermer Volodimir dans une prison. Tel est le premier titre que les Rois de Hongrie pouvoient alléguer en saveur de leurs prétendus droits sur Halicz & sur les parties de la Russie qui dépendoient alors de ce château (r).

2

Le

(0) Crom. p. 113 col. 2. v. auffi Dlug. lib. 6 col. 546-8 & Kadlub. col. 786. [qu.

(q) Crom. p. 114 col. 2.

⁽p) L'ainé d'André s'appelloit Eméric ou Henri; il succèda à son pere Béla III en 1196 ou 1199. Pistor, met la mort de Béla III en 1196 & Bonsini & Pray la mettent à l'an 1199.

⁽r) Les faits donc on charge le Roi Béla III & son fils André, sont trop graves, pour qu'on ne doive pas justifier cette accusation par le récit des Historiens mêmes dont ces saits sont tirés. Cromer dit: revocatus Vuladimirus ex Hungaria — atque is, quòd audierat Romanum Vladimiriensem Ducem — à Casimiro missum Haliciam contendere, commeatum, auxilia & reductionem a Bela Rège Hungaria petit. Sed — in vincula conjectus est; missique celeriter, cum non contemnenda manu, a

Le prince André ne resta pas long-tems en possession de Halicz. Volodimir trouva moyen de s'évader de sa prison & il eut recours à Casimir II. Casimir qui venoit de terminer un différend qu'il avoit eû avec son frere Mécislas le vieux, au sujet de la succession de la Masovie & de la Cujavie (s) envoya en Russie en 1188 une armée sous les ordres du palatin de Cracovie Nicolas des armes de Lis (renard). Le prince Hongrois, battu en campagne, sut

obligé

Bela Andreas filius, qui Haliciam in ditionem suam redigeret. Venienti Andrea — Halicienses portas arcis aperiunt — assirmante illo Vuladimirum ponè se sequi. Occupata arce prositetur — non Vuladimiro sed sibi se dominium quassivisse. Deinde jurane omnes in verba sua cogit; renuentes, vel cunstantes modò, capit, cateros arce excludit, magistratibus amovet, ac per suos Hungaros omnia administrat. Crom. p. 114 col. 2. v. aussi Miechov. p. 73-4. Dlug. lib. 6 col. 553-4 & Kadlub col. 790. Kadlubek contemporain dit: Laodimiro in exilio — qui a Bela Pannoniarum Rege restitutionis implorat subsidium. Illico Rex — regnum occupat, filium instituit, exulem, ne sit impedimento, vinstum ergastulo in Ungaria includit. Kadlub. col. 790.

Ni Bonsini, ni Turocz, ni Ranzan, Historiens de Hongrie, & qui tous trois ont écrit au 15me siécle, ne disent rien de cette expédition du prince André en Russie. Rewa écrivain du 18me siécle, qui en parle, & qui a puisé dans les Historiens Polonois, altére le récit de ces historiens, & ajoûte à l'occupation de Halicz celle de Wlodzimirz, dont il n'est pas question dans les écrivains Polonois, & où regnoit alors un autre prince appellé Romain. Rewa dit: Bela gessit bellum adversus Halitiæ regem Vladimirum. captoquè eo per Andream silium suum ducem Hungariæ, Haliciæ ducatum occupavit, ipsiquè possidendum cum Ludomeria tradidit. P. de Rewa de monarch. & S. Cor. Reg. Hung. in script. rer. Hung.

Vien. 1746 T. 2 p. 625.

(s) Cette succession avoit été ouverte en 1186 par la mort de Leszko fils de Boleslas IV & neveu de Miècislas le vieux, ainsi que de Casimir II. v. Dlug. lib. 6 col. 555. Crom. p. 113-4. Miècislas prétendoit à cette succession en qualité d'ainé de la maison royale, & Casimir en celle de Roi de Pologne & de Suzerain. Les ducs de Cracovie étoient alors Rois de Pologne.

obligé de remettre le château de Halicz, où il s'étoit jetté dans sa retraite. Il obtint d'être ramené en Hongrie, & Volodimir rétabli dans Halicz prêta, pour lui & pour ses successeurs au duché de Halicz, entre les mains du palatin de Cracovie, le serment de sidélité à la couronne de Pologne: Nicolaus palatinus sideliter expeditione perfunctus, castrum Halicz duci Vladimiro-restituit, jure jurando obstricto, ut tam ipse quàm successores sui, ducibus Polonia subjecti, & in corum subjectione atquè obedientia perpetuò perseverent (t). C'est le second serment de sidélité & de sujettion des ducs de Halicz à la couronne de Pologne, attesté par les Historiens.

Cette premiere occupation de Halicz par les Hongrois 1090 depuis 1185 à 1188 a duré deux à trois ans, & c'est à raison de cet envahissement passager de ce château que Bèla III ajoûta à ses autres titres celui de Galacie ou de Halicz qu'on lui voit donner en 1190 par les magistrats de Jadera ville sur les côtes du Golse de Vénise.

Lucius Historien de la Dalmatic & de la Croatic, rapporte une convention passée cette année 1190 entre la ville de Jadera, autresois Diodora, maritime de la Dalmatic, & alors de la domination de la Hongrie, & celle d'Arbo, dans une des isles du même nom, sur les côtes de la Dalmatic, & alors comme aujourd'hui appartenant à Vénise. Dans cette convention donnée à Jadera, les Dalmates difent: Anno MCXC--- Jadera, temporibus Domini nostri Bela

DEL

⁽t) Dlug. lib. 6 col. 558. v. aussi Kadlub. col. 790-1. Boguph. ap. Sommersb. in script. rer. Sites. Lips. 1729-1732. T. 2p. 47-8. Miechov. p. 74. Crom. p. 115. col. 1.

DEI gratia invictissimi Regis Ungaria, Dalmatia, Croatia, Rama nec non Galacia (u).

Le même Lucius dit: que Bèla III a été le premier Roi de Hongrie qui aït pris le titre de Galacie: Bela -- Rex, Galicià five Halicià per Andream filium obtentà, titulò quoquè ejus uti capit (w); & c'est assurement la premiere sois aussi que le château de Halicz sut mis au rang de royaume.

On voit en effet, que le même Roi Bèla III ne portoit pas encore le titre de Halicz en 1174 qui est la Ire année du couronnement de ce prince. Le P. Pray rapporte un acte de Bèla daté de cette année, où ce prince ne prend que les titres de Hongrie, de Dalmatie, de Croatie & de Rama: Ego Bela Hungaria, Dalmatia, Croatia, Ramaquè Rex (x).

En remontant depuis 1174, on trouve qu'Etienne II grand-oncle de Béla II, & qui a regné depuis 1115 à 1131 portoit les titres de Hongrie, de Croatie & de Dalmatie, ainsi qu'on le voit par un acte de ce prince daté de l'année 1124. Ego Stephanus Colomani Regis filius, Rex Hungaria, Croatia atque Dalmatia (y); & Coloman pere d'Etienne II, le quel

a regné

(y) Luc. ut sup. p. 187.

⁽u) Jo. Lucius de Regno Dalmatiæ & Croatiæ in script. rer. Hung. ut sup. T. 3 p. 226. v. aussi l'exposé Prélim. p. 9. Cet exposé prétend que Béla III portoit les titres de Galacie & de Ludomerie, mais on voit par le document même indiqué dans cet exposé, & mis ici sous les yeux du lecteur, que Béla III ne prit que le titre de Galacie.

⁽w) Luc. ut sup. p. 245. Lucius écrivoit au 17me siécle. (x) v. Ge. Pray S. J. Annal. Reg. Hung. Vindob. 1763 T. 1. P. 1. p. 164. On voit prendre les mêmes titres seulement à Béla III en 1173, 1179 & 1181 & Pray ut sup. p. 169 & 170 & Luc. ut sup. p. 224.

a regné depuis 1096 à 1115 n'en a pas porté d'autres non plus, ainsi qu'on le voit aussi par un acte de ce Roi donné à 1104. Ego Colomanus Rex Ungaria, Croatia atque Dalmatia (2).

La Dalmatic & la Croatic avoient été érigées en royaumes par le Pape Grégoire VII en 1075 en faveur de Swinimir ou de Zwonimir prince des Slaves de la Dalmatic & de la Croatic. Le Roi de Hongrie St. Ladislas pere de Coloman avoit foûmis la Croatic 1091; & Coloman foûmit une partie de la Dalmatic en 1105 (a).

Bèla II neveu de Coloman & qui a regné depuis 1131 à 1141 ajoûta aux titres de Hongrie de Croatie & de Dalmatie, celui de Rama, après avoir conquis cette province en 1138 (b); & c'est à ce dernier titre, que Bèla III petit-fils de Bèla II ajoûta celui de Galacie, qu'on lui a vû donné en 1190.

Rama n'étoit pas plus royaume que Halicz. Rama est le nom d'une rivière qui couloit dans la Servie province de l'Empire Grec (c). Béla II avoit conquis un district de la Servie arrosé par cette rivière, & il en sit un royaume (d).

⁽x) Luc. p. 187.

⁽a) Id. p. 137 squ. p. 176 & ap. 184.

⁽b) Belan II — titulis Dalmatiæ & Croatiæ, Ramæ quoque, quæ Serviæ pars est, addidisse constat ex privilegio Ecclesiæ Spalatensi concenso 1138. v. Luc. ut sup. p. 203.

⁽c) v. Luc. ut sup. p. 203 & p. 412-3 & Pfiacxewicz Illir. aussi in script. rer. Hung. Vien. T. 3 p. 787.

La rivière de Rama se jette dans celle de Naro ou Nara, la quelle se jette elle-même dans le golfe de Vénise au-dessous de la ville de Narona ou Narenta.

⁽d) La Servie, grande à-peu-près comme le palatinat de Volhinie, a fourni scule quatre titres de royaumes aux Rois de Hongrie,

du duché de Halicz en 1188 amena quelques hostilités entre la Hongrie & la Pologne, & que ce dissérend sut terminé en 1193 par le renouvellement des anciens traités entre les deux royaumes, dans un congrés tenu à Stara-Wies, (e) & où le Roi de Hongrie s'engagea à ne plus rien entreprendre contre Halicz; & il paroit aussi qu'en conséquence des engagemens de ce traité le Roi Béla III raïa de ses titres celui de Halicz (f).

Kadhi-

Rama, Servie, Bosnie & Rascie. La province de Servie ou Serbie eut ce nom des Serbes, tribu Slave qui s'établit dans une partie de l'ancienne Moesie sous l'empire d'Heraclius entre 610 & 641. v. Luc. p. 61 & 76. Es Cluvier. l. 4 c. 16 S. 4 edit. Amstelod. 1729 p. 464.

La Bosnie tire son nom d'une rivière appellée la Bosna, qui se jette

dans la Save.

La Rascie tire le sien d'une autre riviére qui s'appelle Rasca. Luc.

(e) Antiquus pagus vent dire: Stara-Wies.

(f) Cum Hungaris deinde certa pax constituta sive aded innovata est, & Principum ipsorum congressu apud antiquum pagum, in scepusiensi territorio, consirmata; ed lege, ut obliteratis utrinque injuriis, & condonatis invicem offensis, Rex Hungarorum Haticiensi ditione & Russia omni se abstineret, communes amicos commun sque hosses Ungari & Poloni haberent. Crom. p. 116 col. 2. v. 2018 Diug. lib. 6 col. 366. v. Kadlu. col. 797. Le P. Pray parle de cette paix d'après Cromer. v. Annal. Reg.

Hung. Vindeb. 1763 P. 1 p. 181-2.

On tronve dans le P. Pray deux titres postérieurs à cette paix de 1193, & dont le premier est de l'année 1198 & l'autre de 1200. Par le premier de ces titres qui est un acte du prince André même on voit, que ni ce prince ni son Pere Béla III ne portoient pas le titre de Halicz en 1198. Ego Andreas Bela Regis filius DEI gratid Hungaria, Datmatia, Rama, Culmaque Dux. Pray P. 1 p. 182. v. aussi Luc. ut sup. p. 254 & on voit par l'autre, que le Roi de Hongrie Eméric ou Henri frere ainé du Prince André, & qui succéda à Béla III en 1199 ne portoit pas non plus le titre de Halicz. Henricus D. G. Hungaria, Dalmatia, Croatia, Ramaquè Rex. Pray ut sup. p. 186., Ce titre est de l'an 1200.

Kadlubek écrivain contemporain dit que les deux nations renouvellerent alors les traités, qui avoient été faits entre la Pologne & la Hongrie du tems de St Etienne par la médiation de St Adalbert évêque de Prague & puis archévêque de Gnefne (g); & on voit dans une ancienne chronique Hongroife qui paroit être du 13^{me} fiécle, que vers le tems du Roi de Hongrie St Etienne les monts Krapacks fervoient de féparation entre la Hongrie & la Pologne: Exparte Polonorum usque ad montem Tatur (h).

Le duc de Halicz, Volodimir, mourut en 1198 fans laisser 1198 de postérité, & le conseil de Leszko le Blanc, prince mineur, proposa de réunir ou d'annexer le duché de Halicz à la couronne de Pologne. Kadlubek qui vivoit alors & qui sut depuis évêque de Cracovie dit que c'étoit aussi le voeu des Russes de Halicz, mais la Régente Hèlene de Belz, mere de Leszko (i), obtint du conseil que ce duché seroit donné

C à Ro-

Culma ou Chelmia ou Chlebna dont André portoit le titre en 1198 étoit un district de la Croatie. v. Luc. ut sup. p. 143 & p. 255-6. André étoit alors gouverneur de la Croatie & de la Dalmatie.

(2) Regis quoque Pannoniarum fædera ad perfestum redintegravit juxta Sanstorum instituta, Regis videlicet Stephani & Sanstissimi Polonorum Patroni Adalberti. Kadlub. col. 797. St. Adalbert est mort en 997.

(h) Annonym. hist. Duc. Hung. in script. ver. Hung. Viennæ T. r. p. 37. Cet Anonime étoit secrétaire d'un des Rois de Hongrie qui ont porté le nom de Béla, & il paroit que c'est de Béla IV. Béla IV succéda à son pere André II en 1235, & il mourut en 1270. v. Pray P. 2. p. 323.

Les Polonois appellent encore aujourd'hui les monts Krapacks,

Tatry.

(i) Hèlene de Belz mere de Leszko le Blanc duc de Cracovie, & de Conrad duc de Mazovie tige de la branche de Mazovie qui finit en 1526, étoit fille de Wizewold duc de Belz.

à Romain frere de Volodimir, & déja duc de Wlodzimirz (k).

Le duc de Wlodzimirz avoit servi Casimir II contre son frere Miccislas le vieux en 1191 (1); &, depuis la mort de Casimir, il avoit servi le jeune Leszko même, contre le même Miecislas son oncle en 1195 (m). Romain sut investi du duché de Halicz, au camp de Leszko près de cette ville, la même année 1198 (n).

Romain

(k) C'est le même Romain à qui Casimir II avoit donné le duché de Wlodzimirz en 1179, & qu'il avoit nommé au duché de Halicz en 1185. Kadlubek dit, que ce Romain avoit été élevé à la cour de Cafimir II. v. Kadlub. col. 810.

(1) Wixewold duc de Belz, Volodimir duc de Halicz, & Romain duc de Wlodzimirz étoient dans l'armée de Casimir devant Cracovie en 1191. v. Kadlub. col. 792. Boguph. p. 49. Dlug. lib. 6 col. 562-3.

(m) Romain duc Włodzimirz étoit dans l'armée de Leszko le Blanc en 1195 à la bataille de Mozgawa, près d'Andrzeiow dans le palatinat de Sandomir. Kadlub. col. 810-812. Boguph. p. 51-2. Dlug. lib. 6 col. 570 - 573 &c.

(n) Kadlubek dit: Romanus Princeps Galiciæ per Ducem Lefzkonem instituitur. Kadlub. col. 815. v. austi Boguph. p 52-3. Dlug. lib. 6 col. 576 [gu. &c.

Kadlubek ne dit pas de qui Romain étoit fils. Dlugofz l'appelle Romanus - Mscislawicz, ce qui veut dire Romain fils de Mscislas. Dlug ut sup. col. 572.

Les annales publiées par l'Académie de Pétersbourg l'appelient Romain-Igorowiez ou Romain fils d'Igor ou de Grégoire; v. l'Exposé

Prélim. p. 6.

Suivant Dlugofz & suivant les annales de Pétersbourg, Volodimir & Romain étoient freres. Suivant Cromer & Stryiko eski, Romain étoit neveu de Volodimir. v. Crom. p. 120. col. 2, Stryikow. p. 204,

Rewa met cet établiffement de Romain pour duc de Halicz en 1198

ou 1200. in script. ver. Hung. T. 2. p. 627.

Romain duc de Wlodzimirz & de Halicz mourut en 1205 1205 tué dans une bataille contre le même Leszko le Blanc (0); & il laissa deux fils en bas âge Daniel & Wasilko ou Basile. Le duché de Halicz passa à son neveu Mscislas-Mscislawicz surnommé Chrabry ou le valeureux, fils du duc de Halicz Mscislas qu'on a vû mort de poison en 1185 (p).

Les Boyards qui avoient empoisonné le pere, se ré-1214 volterent contre le sils, & ils trouverent un appui à leur virons rébellion dans le même André qui avoit envahi Halicz en 1185, qui en avoit été chassé en 1188, & qui regnoit en Hongrie, sous le nom d'André II, depuis 1205.

Les Russes de Halicz ayant chassé Mscislas-Mscislawicz, envoyerent prier le roi de Hongrie de leur envoyer des troupes & son second fils pour duc (q). André II avoit trois fils: Béla qui regna après son pere sous le nom de Béla IV; Coloman, & André. Le Roi André envoya à Halicz son second fils Coloman, & lui ordonna de se faire couronner Roi de Halicz (r). Il paroit que ce sut l'archévêque de Gran qui

⁽⁰⁾ La mort Romain en 1205 à la bataille de Zawichwost dans le palatinat de Sandomir, le jour des SS. Gervais & Protais ou le 19 Juin, est rapportée par Boguphal évêque de Postanie écrivain du 13me siécle, & qui est mort lui-même en 1253 & tous les écrivains Polonois postérieurs ont suivi cette date. v. Boguph, ap. Sommersb. T. 2 p. 56. Dlug. tib. 6 col. 594-5 &c.

On ne sait pas d'après quels mémoires, les annales de Pétersbourg cités dans l'Exposé Prélim. p. 6 mettent la mort de Romain à l'année 1212, ni d'après quels mémoires ces annales disent que les Haliciens sirent périr ce prince par le supplice. On a bien vû des princes Russes empoisonnés ou assassinés par leurs sujets; mais on n'en a pas vû que leurs sujets aient sait périr par le supplice.

⁽p) Cvom. p. 127. col. 2. (q) Dlug. lib. 6. col. 604.

⁽r) Id. ibidem.

qui fit cette cérémonie, & il paroit aussi qu'elle sut saite en 1214. On trouve dans Raynald une lettre du Roi André II au Pape Innocent III, lettre sans date, mais placée sur l'année 1214 dans la quelle le Roi de Hongrie prie le Pape d'autoriser l'archévêque de Gran, pour saire la cérémonie du sacre de Coloman à Halicz. On voit aussi dans cette lettre le Roi de Hongrie prendre déja les titres de Galicie & de Ludomérie: Andreas Hungaria, Dalmatia, Croatia, Rama, Servia, Galicia Ludomeriaque Rex (s).

Dlugosz, le premier des écrivains Polonois connus qui ait parlé de ce couronnement de Coloman, dont les plus anciens Historiens de Hongrie ne disent rien (t), dit que Coloman se rendit à Halicz & qu'il y sut couronné Roi, sous le nom de Halicz, avec sa semme ou sa siancée Salomée sille de Leszko le Blanc: sub codem quo ingressus est Haliciam tempore se -- in Regem Halicix inungi & coronari, Regemquè vocari & intitulari Galicia, & uxorem suam Salomeam Reginam procuravit (u).

Ontrouve

⁽⁵⁾ v. Raynald Annal. Eccl. T. 13 ad an 1214. Nro. 8. col. 1692. p. 215 col. 1. Pray P. 1 p. 204-3 & l'Expose Prolim. dans les preuves Nro. 1 p. 1-2. Raynald à tiré cette lettre ex libro privilegioram Rom. Eccl. Depuis que les Latins se furent emparés de Constantinople en 1204. André II s'étoit emparé de la partie de la Servie qu'on appelle aujourd'hui la Bosnie, & il ajoûta le titre de Servie à ses autres titres v. Luc. ut sup. p. 413.

⁽t) Furorz, Bonfini, Ranzan, tous trois écrivains du 13me siècle ne disent rien du tout ni de cette expédition de Coloman en Russie, ni de son couronnement à Halicz.

⁽u) Dlug. lib. 6 col. 604. Dlugofz place ce couronnement de Coloman & de Salomée sous l'année 1203.

On trouve dans le même Raynald une lettre du Pape Honorius III datée de la fixiéme année du pontificat d'Honorius, ce qui revient à l'an 1222, par la quelle on voit que Coloman avoit été couronné Roi de Halicz (w); & on trouve dans Raynald encore un titre de Boleslas le Pudique ou de Boleslas V fils de Leszko le Blanc, dans le quel ce prince appelle Reine de Halicz sa sœur Salomie, alors veuve de Coloman & religieuse: pro incolumitate generosa nostra genitricis ducissa Grzimislava & nostra, & ingenua consortis nostræ Cunegundis -- & interventu venerabilis sponsæ Christi, germanæ fororis, videlicet Salomeæ quondam Galatiæ Reginæ (x). Ce titre, qui est de l'année 1255 constate encore le couronnement de Coloman pour Roi de Halicz, & on voit bien pourquoi ce prince auroit pû porter le titre de Roi de Galatie ou de Halicz; mais on ne voit pourquoi son pere André II prit le même titre, & on voit encore moins pourquoi il y ajoûta celui de Ludomeris ou de Włodzimirz.

Wlodzimirz, grand duché & plus ancien d'un fiécle que Halicz n'étoit point une dépendance de Halicz, & Mscislas-Mscislawicz, chaffé de Halicz par fes sujets appuyés des Hongrois, n'avoit pas même de droit au duché de Wlodzimirz. Ce duché appartenoit par voye de succession à Daniel & à Wasilko tous deux Romanowicz ou sils de Romain,

& non

⁽w) Raynald T. 13 ad an. 1222 Nro. 42-3 p. 295 col. 2 & l'Exposé Prélim. dans les preuves Nro. 2 p. 2 3. Raynald a tiré cette lettre ex Epistolis Honor. lib. 6.

⁽x) Raynald T. 14 ad an. 1255 p. 11 col. 2. On voit le même titre dans Pray P. 1 p. 297 8.

Cette princesse, religieuse de l'ordre de Ste Claire, est morte au monastere de Skala proche Cracovie, en 1268. Baseko continuateur de Boguph, apud Sommersb. T. 2 p. 77 & Dlug. lib. 7 col. 784.

& non à Mscislas-Mscislawicz qui n'étoit que leur neveu, & dont le pere n'avoit jamais possédé le duché de Wlodzimirz.

Coloman ne s'étoit pas emparé non plus de Wlodzimirz, qui est éloigné de Halicz d'environ quarante milles. On ne voit pas que le prince Hongrois se sût emparé de quelqu'autre château que Halicz, & le royaume de Halicz n'étoit pas sans doute plus grand que celui de Rama.

Quoiqu'il en soit de l'extension de ce nouveau royaume, Coloman n'en jouit ni longtens ni paisiblement. Le même Dlugosz, qui a parlé le premier de ces saits (y), dit: que la royauté de Halicz allarma les princes Russes, & que la cérémonie du sacre de Coloman, administrée par des évêques latins, sit craindre à ceux de Halicz mêmes pour leur rit (x).

Les Boyards de Halicz se révolterent contre Coloman comme ils s'étoient révoltés contre Mscislas - Mscislavicz.

Ce

⁽y) Kadlubek qui n'est mort qu'en 1223, mais dont la chronique finit sur les faits que l'on place sous l'année 1202 n'a rien laissé sur toute cette assaire de Coloman. Boguphat évêque de Posnanie qui est mort en 1253 & Basko Custode de Posnanie, qui a continué la chronique de son évêque jusqu'en 1271 n'en disent rien. L'anonyme Archidiacre de Gnesne qui écrivoit vers la fin du 14 sécle n'en parle pas non plus. Dlugosk historien du 15 siècle en parle sans doute ou d'après les écrivains Polonois qui ne sont pas parvenus jusqu'à nous, ou d'après des chroniqueurs Russes.

⁽²⁾ Quæ res Ruthenorum animos, fluxam suapte sidem habentium, à Colomono, cùm eis inconsultis confesta coronatio suerit, ita alienavit & in odium atque irritationem perduxit; portendentibus coronationem ipsam, & ritus ipsorum & generis exterminium essentam; omnes itaque in Colomanum conspirárunt. Dlug. lib. 6 col. 604.

Ce dernier prince rappellé par eux & assisté par Vladimir-Rurikowicz sils du duc de Kiow, par Roscislas-Dawidowicz, & par un autre Roscislas-Mscislawicz en personnes, & par les milices de tous les autres princes Russes, marcha vers Halicz, désit une armée Hongroise près de cette ville & assiégea le château.

Coloman qui s'y étoit enfermé fut fait prisonnier avec sa semme & envoyé au château de Torczsko, & Mscislas-Mscislawicz rentra dans son duché de Halicz (a). Cette captivité de Coloman est consirmée par la même lettre du pape Honorius III au Roi André de 1222, dont on a parlé plus haut. Ce Pape y dit: casu sinistro accidit Regem ipsum cum sponsa & pluribus aliis viris nobilibus à tuis hostibus captura-ri, & tam diu extra Regnum ipsum mancipatos detineri donec-(b).

Dlugosz dit, que le Roi de Hongrie obtint la liberté de Coloman au bout de près de deux ans de prison, en promettant que son troisième fils Andrè épouseront Marie fille du duc Mscislas-Mscislawicz, & que ce duc s'engagea de donner à cette princesse le duché de Halicz pour dot (c). Il est question de ce mariage aussi dans la même lettre du pape Honòrius III, mais ce mariage n'eut pas lieu. Dans son expédition en Palestine en 1217, le Roi de Hongrie avoit

fait

(c) Dlug. lib. 6 col. 610-611.

⁽a) Dlug. lib. 6 col. 604-5. Dlugosz dit: que c'est à l'occesion de sa victoire sur les Hongrois près de Halicz, que Mscislas-Mscisla-wicz eut le surnom de Chrabry. On ne sait pas où étoit le château de Torczsko.

⁽b) v. cette lettre dans Raynald ut fup. T. 13 ad an. 1222 Nro. 42-3. p. 295 col. 2 & dans l'Exp. Prélim. ut fup. aussi, dans les preuves Nro 2 p. 2-3. On la trouve aussi dans Pray. P. 1 p. 218-9.

fait épouser à son fils ainé Béla une fille de l'Empereur Grec, Téodore-Lascaris, réfident à Nicée (d), & dans le même tems il avoit fiancé à fon cadet André une fille de Léon Roi d'Arménie, avec l'espérance que le prince de Hongrie succéderoit à L'eon dans ce royaume. Ce traité des fiançailles avoit été juré par les deux Rois & confirmé par Honorius III (e); & ce pape refusa de dispenser le Roi de Hongrie de ce serment (f).

Coloman chassa encore Mscislas de Halicz, & il paroit 1225 que ce fut environ 1222. Dlugo/z dit, que ce dernier prince 1222 mourut l'année même de son expulsion ou la suivante, à Torek (g); mais, après la mort de Mscislas, Coloman fut chassé de Halicz à son tour par Daniel-Romanowicz cousin de Mscislas, & il paroit que ce fut en 1225 (h). Coloman ne rentra plus dans Halicz, & il paroit aussi que c'est pour le consoler de la perte de ce royaume, que son pere Andre lui donna les gouvernemens de la Croatie & de la Dalmatie, dont on le voit revêtu vers 1230 & en 1238 (i).

Ce

⁽d) v. Pray P. 1 p. 213, 215, 216, 218.

⁽e) v. Pray P. 1 p. 213, 215, 216.

⁽f) v. la lettre du Pape Honorius III citée plus-haut & Pray ut

Jup. p. 216-7. (g) Dlug. lib. 6 col. 623. v. auffi l'Exp. Prélim. p. 7. Dlugofz ainsi que les annales Russes mettent cette seconde expulsion de Mscislas à l'année 1218. Mscislas que les Hongrois chasserent de Halicz, n'étoit pas petit-fils de Romain, comme le dit le texte françois de l'Exposé, mais il étoit son neveu. Le texte latin allegué dans l'exposé dit: Eodeni anno Hungari eiiciunt Mscislaum Mscislavicium nepotem Romani. Nepos veut dire ici neveu & non petit-fils. Mscislas-Mscislawicz étoit fils de Mscislas frere ainé de Romain & de Volodimir, & il étoit neveu de Romain.

⁽h) Dlug. lib. 6 col. 627 - 8 83 col. 633. Stryikow, p. 221 83 225. (i) Luc. ut sup. p. 583 & p. 264. & Pray P. 1 p. 241 & p. 251.

Ce prince mourut en 1241 d'une blessure reçue dans une bataille que le Roi André II perdit contre Bath & Kaydan, empereurs ou généraux des grands Tartares, la même année 1241, en Hongrie, sur la rivière de Saye près de Pest, & il ne laissa point de postérité (k); & les droits de ce prince, s'il en avoit acquis sur le duché de Halicz, expirerent avec lui.

Voilà tous les faits que l'hiftoire fournit pour fonder les prétendus droits de la couronne de Hongrie fur la Russie.

Depuis la derniere expulfion de Coloman environ 1225, le duché de Halicz a été possédé sous ce titre & non sous celui de royaume par les princes Russes, sans aucune dépendance de la Hongrie, & sans que les Rois ou les princes de Hongrie aïent tenté seulement de s'emparer encore de ce duché; & il a été possédé par les princes Russes jusqu'au commencement du 14^{me} siècle, qu'il passa, par succession, dans la maison de Masovie.

On a vû qu'en 1225 Daniel-Romanowicz s'étoit mis en 1226 possession de ce duché; Daniel en sut dépossédé l'année suivante 1226 par Izaslas duc de Kiow, qui donna Halicz à Michalko ou Michel duc de Swinigrod (l). Il paroit que

(k) Thom. Archidiac. Spalat. in script. rer. Hung. ut sup. T 3 p. 610 Dlug. lib. 7 col 685. Luc. ut sup. p. 363-4. Pray P. Ip. 250 & p. 265-6. v. aussi les Tabl. Gén. des Rois de Hong. in script. rer. Hung. ut sup. T. 1 p. 763. Coloman a été enterré en Hongrie à Czaszma ou Ciasma dans l'église de Dominicains. Thom. Archid. Spalat. & Dlug. ut supra. L'Archidiacre de Spalatto, qui est un écrivain du 13me siècle appelle Coloman, Roi, sans autre qualification. Colomanus Rex, ut sup. p. 604, 610.

(1) Dlug. lib. 6 col. 633. Stryik. p. 221.

Michalko étoit fils de Wszewold-Swiatoslawicz ancien duc de Kiow (m). Swinigrod ou Zwinogrod, château sur le Niester, en Podolie, au-dessus de Kamieniec, à environ quatre milles de cette place & à vingt de Halicz avoit ses ducs particuliers connus depuis 1126 ou depuis un siècle (n).

Environ 1245, Halicz étoit possédé par Wasilko, frere de Daniel le quel possédoit alors Kiow (0); & on voit Wasilko encore duc de Halicz en 1267 (p). Après la mort de Wasilko, Halicz passa sous la domination de Léon sils de Daniel & neveu de Wasilko (q).

Daniel-Romanowicz fils ainé de Romain qu'on a vû invefti de Wlodzimirz par Cafimir II en 1179 & de Halicz par Lefzko le blanc en 1198 & tué à Zawichwoft, en combattant contre le même Lefzko, en 1205, étoit duc de Wlodzimirz, par droit de fuccession après son pere. Depuis la dévastation de Kiow & la soumission de la Rushe par les Tartares en 1240 (r), Daniel s'étoit emparé des debris de

cette

⁽m) Wfzewold Swiatoslawicz duc de Kiow avoit été chassé de ce duché par Mscislas Romanowicz, de la branche de Smolensko, en 1212. Michel fils de ce Wfzewold a été lui-même duc de Kiow vers 1240. v. Desguignes T. 1 P. 1 p. 309.

⁽n) Dlug. lib. 4 col. 425. Stryik. p. 184 & ici p. 8 suite de la

Note (i)
(o) Stryikow. p. 276. Koialowicz hift. Lithv. P. I. Dantis 1650.
p. 92.

⁽p) Stryik. p. 293. Koial. ut sup. p. 128. v. aussi Dlug. lib. 7 col. 782. On ne sait pas l'année de la mort de Wasilko.

⁽q) Stryikow. p. 295.

⁽r) Desguig. ut sup. p. 309. Mayerb. Voy. en Moscov. trad. du lat: Leide 1688 in 12 p. 224. v. aussi Dlug. lib. 7 col. 670. Ce qu'on appelle la Moscovie, étoit subjugué par les Tartares depuis 1237.

La

cette capitale & de l'autorité suprême en Russie sous le bon plaisir des Khans; & en 1246, il obtint la dignité royale du Pape Innocent IV à qu'il avoit promis d'embrasser le rit latin & de le faire recevoir dans ses états, ou au moins d'y faire recevoir l'union avec l'églife Latine. Opison Abbé de Messano Légat d'Innocent en Pologne & en Prusse, sacra Daniel fous le titre de Roi de Russie: Rex Russia, en 1146 à Drohiczyn dans ce qu'on appelle aujourd'hui la terre de Chelm, où ce prince avoit établi le fiége de sa domination (s). Les papes érigerent quatre royaumes dans ce fiécle. Innocent III avoit donné ce titre à la Bulgarie, province de l'Empire Grec, dont le fiége étoit occupé alors par les Latins (t), & au duché de Halicz. Honorius III l'avoit donné à la Rascie, partie de la Servie autre province de l'Empire Grec (u). Innocent IV le donna à la Russie en 1246, & à la Lithvanie en 1252 (w).

C'est aussi dans ce siècle que Prémislas réprit le titre de Roi de Pologne en 1205.

 D_2

(s) Dlug. lib. 7 col. 765-6. v. aussi Raynald T. 13 ad an. 1245° Nro 90 & ad an. 1247 Nro 29. Il semble que Daniel avoit établi son séjour à Drohicayn, pour être plus loin des Tartares.

(t) Luc. ut sup. p. 413. Innocent III donna le titre de Roi à Ivannicus ou Jean. gouverneur héréditaire de la Bulgarie pour les Empereurs Grecs. Les Latins s'emparerent de Constantinople en 1204. Inno-

cent III siégea jusqu'à 1216.

(u) Luc. ibid. Le gouverneur de la Servie à qui Honorius III donna le titre de Roi de Rascie s'appelloit Etienne. Ce pape siègea depuis 1216 à 1227. C'est alors aussi que le Roi de Hongrie André II s'empara d'une autre partie de la Servie dont il prit le titre. I uc. ibid.

(w) Dlug. lib. 7 col. 723. v. austi Raynald T. 14. ad an. 1255. Nro 57-8. Koialowicz dit, que Mendog a été couronné Roi de Lithvanie

à Nowogrodek en Lithvanie. Koial. P. Ip. 97.

Le regne de Daniel n'est connû dans l'histoire que par son manque de soi au Pape Innocent IV (x), & par les ravages que les Tartares & les Russes porterent souvent dans les provinces Polonoises voisines de la Russe (y). Ce Roi mourut en 1266 & laissa deux sils Leon & Romain (z).

L'éon succéda à l'autorité du pere, mais il ne porta que le titre de duc de Russie (a).

C'eft

(x) v. la lettre d'Alexandre IV au Roi Daniel dans Dlugosz lib. 7 col. 779-780 & dans Raynald T. 14 ad an. 1257 Nro 26-28. Dlug. dit, que l'original de cette lettre se trouvoit de son tems dans les archives de Cracovie. Dlugosz écrivoit au 15me siècle.

(y) v. Dlug. ad an. 1259 8 1262.

(x) Basco continuat. de Boguph. ap. Sommersb. T. 2 p. 76. Dlug.

lib. 6 col. 779.

C'est de ce Daniel que les écrivains Hongrois disent: qu'il se trou va au couronnement du Roi Béla IV à Albe Royale en 1235. Suivant l'Exposé Prélim. Keza en parlant de cette cérémonie, dit: in qua Dux Halicia vassalitio obsequio, equum regium summa reverentia ducebat.

v. l'Exposé p. 7.

Il y a deux autres historiens de Hongrie qui parlent du même sait. Bonsini dit: in ea celebratione Colomanus dux declaratus ensem pratulit. Daniel Ruthenorum Princeps equum perreverentur egit. Bonsini Colon. 1690 p. 203 col. 1. & Turocz — Rex Bela coronatus est — Colomano duce fratre ejustem ensem regalem ad latus ipsius honorisicè tenente, Daniele verò duce Ruthenorum equam eius, ante ipsium, summa cum reverentia ducente. Turocz ut sup T. 1 p. 149. Turocz & Bonsini ne disent point que Daniel aït mené le cheval du Roi Béla en signe de vass'illage. Coloman dont parlent ces écrivains, est le même qui avoit été couronné Roi de Halicz en 1214. Au reste l'historien Keza n'a jamais été imprimé. Le P. Pray dit, que Simon de Keza a écrit sous le regne de Ladislas V dit le Cuman, le quel est mort en 1290 ou 1299. v. Pray P. I. 19. 332 Nota (e). Le P. Pray qui parle aussi du facre de Béla IV ne dit rien du duc Daniel.

(a) Stryik. p. 295. On voit Léon sous le titre de Ruthenorum Dux dans un traité de paix conclu entre la Bohéme & la Hongrie en 1271.

C'est à ce prince qu'on attribue la fondation de Liopol, où il établit son séjour, & qui devint depuis la principale ville de la Russie (b). On ne voit environ ce tems que quatre princes en Russie. Lion duc de Russie, & qu'on trouve appellé aussi duc de Wlodzimirz & de Kiow (c); son frere Romain, qui paroit avoir eû Lucko en partage; Svarnon ou Swarmir cousin de ces princes, qui avoit le duché de Drohiczyn dans la terre de Chelm (d); & Wasilko leur oncle, qui possédoit encore Halicz. Stryikowski dit, qu'après la mort de son oncle Wasilko, dont on ne sait pas l'année, Lion réunit ce duché à son partage (c).

L'éon-Danilowicz, ou fils de Daniel est connu dans l'hi- 1267 stoire par l'assassinat de Volstinic ou Woysielko grand duc de Lithvanie, fils du Roi Mendog, en 1267 à Wlodzimirz (f);

& par

Le Roi de Hongrie Etienne V comprenoit dans cette paix, de sa part les Rois de France & de Sicile, l'Empereur d'orient, les Ducs de Pologne, de Baviére, de Russie & c. v. Pray P. I p. 331 & dans une chronique du 15me siécle imprimée à la suite de Kadlub. à Dantzig 1749 in fol. p. 41. on voit Léon appellé Dux Russie.

(b) Crom. p. 171 col. 2. Stryik. p. 205. Ce n'est que sous Casimir le grand que Léopol sut entouré de murailles environ 1350; & c'est ce prince aussi qui y sit construire en maconnerie deux châteaux qu'an y

voit encore. Dlug. lib. 9 col. 1092 & col. 1163.

(c) Koial. P. 1 p. 127 & p. 150. Stryk. p. 205.

(d) v. Stryik, p. 291-294. Koial. P. I p. 116. Svarnon étoit né d'une fille de Romain duc de Włodzimirz & de Halicz. v. Basco contin. de Boguph, ap. Sommersb. T. 2 p. 74. Il y a un Drohiczyn en Russie dans ce qu'on appelle aujourd'hui la terre de Chelm. v. Rzewuski Dziew Pol. skroc. w Lwow. 1766 p. 179 sous l'an 1246 & la carte de Pol. par Folino.

(e) Stryik. p. 295.

(f) v. Stryik. p. 293-4. Koial. P. I p. 127 fqu. v. aussi Dlug. lib. 7 col. 782. Dlugosz marque le jour de cet assassinat le 3 Décembre.

& par une invafion de la Pologne au commencement du regne de Leszko le Noir, ainfi que par sa désaite à Goslice, dans le palatinat de Sandomir & à deux milles de cette ville,

1280 le 3 Février 1280 (g). On ignore l'année de la mort du duc Léon; on ne fait pas non plus s'il laissa des sils ou non (h).

On voit encore les Russes ravager la terre de Sandomir en 1300 qui étoit la premiere année du regne de Vences las de Bohéme, mais on ne trouve plus les noms des princes qui ont conduit cette expédition (i); &, quelque

1320 tems plus tard, en 1320, on voit Brzeseie fur Bug, Chelm, Wlodzimirz, Lucko, Kiow, Pereaslaw &c, entre les mains des Lithvanois (k).

Varfovie, & de Masovie, fils de Troyden duc de Masovie-Varfovie, & de Marie princesse de Russie, parvenû au duché de Russie du chef de sa mere (l), regnoit alors à Léo-

pol.

(g) Dlug. lib. 7 col. 820-1.

(i) Dlug. lib. 9 col. 896-7. Crom. p. 185 col. 1.

(1) Crom. p. 207 col. s. v. aussi Pistor. script. ver. Pol. Tab. Gén. T. 3 p. 165. L'Anonyme Archidiacre de Gnesne, écrivain de ce siécle

⁽h) On sçait que Léon a eu pour semme Constance de Hongrie fille du Roi Béla IV. v. Pray P. I p 331 & Dlug. lib. 7 col. 877. Constance étoit soeur de Cunegonde & de Jolante dont la premiere avoit été mariée à Boleslas dit le Pudique, duc de Cracovie, & l'autre à Boleslas dit le pieux duc de Kalisz. On voit dans Dlugosz que ces trois princesses étoient veuves & religieuses à Sandecz, dans le palatinat de Cracovie, en 1287. v. Dlug. ut sup, lib. 7 col. 847.

⁽k) Koial. P. I p. 251 squ. Stryik. p. 347. Gédimin grand duc de Lithvanie s'empara de cette partie de la Russie en 1319 & 1320. Le prince qui regnoit alors à Włodzimirz s'appelloit Volodimir. Il périt devant Włodzimirz en combattant contre les Lithvanois. Le duc de Lucho s'appelloit Léon & le duc de Kiow, Stanislas

pol. On ne fait pas en quel tems Boleslas parvint au duché de Russie (m); mais ce prince, Latin, mourut empoisonné par les Russes, Grecs, le jour de l'Annonciation ou le 25 Mars 1340 à Léopol, sans laisser de postérité (n); & Casimir le Grand, qui regnoit en Pologne depuis 1333, sit valoir les droits de suzeraineté de sa couronne sur la Russie.

RECHER-

& qui a vecu sous Casimir le Grand, dit que Boleslas succèda à son oncle, Avunculus, George, duc de toute la Russie, totius Regni Russia Dux. ap. Sommersb. T. 2 p. 97. George oncle maternel de Boleslas, & sa mere Marie pourroient avoir été fils & fille de Léon-Danilowicz, qui prenoît aussi le titre de duc de toute la Russie ou de duc supreme de Russie.

v. Stryik. p. 309.

(m) Il est vraicemblable que George duc de toute la Russie, ou duc suprême de Russie, à qui succéda Boleslas de Masovie, étoit mort vers 1320, qui est le tems auquel les Lithvanois se jetterent sur la Volhynie, pour soûtraire, sans doute, cette province au successeur de George; ce successeur étant alors occupé à établir sa domination dans la Russie de Léopol, qui paroit avoir été le domaine de George comme elle l'avoit été de Léon.

Dlugofz, dans qui en trouve beaucoup de détails sur la Russie & qui en manque depuis la conquête de cet état par les Tartares en 1240 jusqu'à sa soumission par Casimir le Grand en 1340, n'a pas trouvé apparemment des chroniqueurs Russes pour cette époque, & cela fait un

vuide d'un siécle dans l'Histoire de la Russie.

(n) Dlug. lib. 9 col. 1057-8. Crom. p. 207 col. 1. Anonym. Archid. Gnefn. ap. Sommersb. T. 2 p. 98. Ce dernier écrivain dit que les Russes accusoient Boleslas d'avoir voulu changer leur rit. Boleslao—quem Rutheni unanimiter sibi in ducem & dominum susceperunt, per to-xicum interempto, qui legem & fidem ipsorum immutare nitebatur. Anonym. ut sup. On a déja dit que cet anonyme est un écrivain contemporain.

RECHERCHES SUR HALICZ ET SUR WLODZIMIRZ.

PARTIE IIde.



ne faut pas s'imaginer qu'au commencement du 14^{me} fiécle la Russie aït été ce qu'on la voit aujourd'hui, ou ce qu'elle peut avoir été avant la conquete de ces vastes contrées par les Tartares au commencement

du 13me.

Les Tartares ne s'étoient pas contentés de subjuguer les Russes, ils avoient aussi épuisé d'hommes & dévasté la plus grande partie de la Russes.

On voit dans les Historiens de Lithvanie que, dans le tems de la réduction de la Volhynie & du duché de Kiow par le Grand Duc Gédimin en 1319 & 1320, la partie de la Russie qui s'étend à l'orient du Boristhène, & qu'on appelle aujourd'hui la Petite-Russie (o) depuis Péréaslaw & la rivière de

⁽o) L'auteur de l'Exp. Prélim. se trompe quand il croit, que c'est la Russie-Rouge qu'on appelle la Petite-Russie, v. cet Exp. p. 4.

de Trubiesz sur la quelle est située cette ville, vers la mer d'Azow & vers la mer noire, étoit sans villes & sans habitans.

La partie qui s'étend à l'occident du Boristhène n'étoit pas mieux peuplée. On ne voit dans le même tems sur la rive droite de ce sleuve au-dessous de Kiow, que le château de Kaniow qui est éloigné de Kiow d'environ quinze milles; &, un peu plus bas, & à environ dix milles de Kaniow celui de Czyrkassy occupé par les Tartares, & qui servoit de demeure à un Baskak ou officier Tartare préposé à lever le tribut sur les Russes (p).

On ne trouve fur la haute Ros que Biala-Cerkiere château occupé aussi par les Tartares. Les Tartares ne furen

E

chaffés

Le nom de Petite-Russie qui est très-récent n'a été donné qu'à la partie trans-Borisshane de Pancien duché de Kiow: partie que les Polonois appellent l'Ukraine-Moscovite, & dont les Moscovites ne sont en possession, que depuis le dernier siècle.

Le nom de Russie-Rouge n'est pas bien ancien non plus; au moins ne le trouve-t-on que dans les écrivains du 16me siècle. Du tems de Cromer, on comprenoit sous ce nom les palatinats de Belz & de Russie Crom. Polon. edit. Colon. 1580 p. 481 col. 2. Starowolski qui écrivoit au 17me siècle a érendu cette dénomination aux palatinats de Volhynie, de Podolie, de Braclaw & de Kiow. Starowolski Pol. ap. Mitzler Varsav. 1761 p. 449.

On ne sait pas pourquoi cette partie de la Russie a été appellée la Russie-Rouge, comme on ne sçait pas pourquoi une autre partie de la Russie a été appellée la Russie-Blanche, & une troisséme la Russie-Noire.

(p) Koial. P. 1 p. 260, 278-9. Stryik. p. 350, 375-6. v. austi Sarnicki descript. Polon. ad calc. Dlug. Lips. T. 2 col. 1894 mot Czerkasty. chassés de Biala-Cerkiew que par le grand duc Olgierd fils de Gédimin en 1330 ou environ (q).

Le refte de ce qu'on appelle aujourd'hui le palatinat de Kiow & la Nouvelle-Servie, qui est un démembrement de ce palatinat, ainsi que le palatinat de Braclaw & celui de Podolie, jusqu'au Dniester, ou Niester, ou Tyras, & à la mer Noire; & la partie méridionale de la Volhynie, étoient un vaste désert, dont les plaines fertiles servoient de paturages aux troupeaux des Tartates (r).

La partie méridionale de ce qu'on appelle le palatinat de Russie, partie voifine des Krapacks & arrosée par le Dnic-ster, n'avoit pas été plus ménagée par ces conquérans. La terre ou le duché de Halicz, ravagé en 1264, 1281 & 1289, étoit entierement dévasté en 1300 que les Tartares détruisirent la ville de Halicz même, après en avoir égorgé une partie des habitans, & amené l'autre en captivité (s). La terre de Halicz commença à se repeupler sous l'administration de Boleslas de Masovie, duc de Russie, par les colonies que ce prince attira de Masovie en Russie (t). Tel étoit l'état de ces régions quand Casimir le grand résolut d'incorporer la Russie au royaume de Pologne.

(q) Koial. p. 289. Stryik. p. 376. La Ros est une des rivières du palatinat de Kiow; elle coule à l'occident du Borisshène ou Dnieper, & se jette dans ce sleuve un peu au-dessous de Kaniow.

⁽r) v. Stryik. p. 376 &c. C'est toute cette partie de la Russie, dévastée au 13me siècle, qui a été appellée Ukraine, ce qui veut dire region limitrophe, vers la fin du 16me siècle que cette région commença à se repeupler sous le regne d'Etienne Batori.

⁽s) Okolski Rus. flor. p. 65, 69.

(t) Les plus anciennes colonies Polonoises en Russie ont été celles qui y sont venues de la Masovie. Jusqu'à présent, les Russes appellent Mazury, ou les Masoviens, les colons Polonois établis en Russie, ou qui viennent s'y établir encore.

Auffitôt après la mort de Boleslas arrivée, comme on 1340 l'a dit, le 25 Mars 1340, Casimir à la tete des troupes de sa maison. & suivi des principaux seigneurs de la Petite-Pologne avec les leurs, marcha vers Léopol, & il recut au camp devant cette ville, la foûmission des principaux Boyards de la Russie qui dépendoit de Léopol. Avant la fin de l'été de cette année, Casimir recut celle du reste des châteaux & villes qui avoient été possédés par Boleslas. & parmi les quels on trouve Halicz. Ces villes & châteaux étoient Przemisl, Sanok, Toustan, Lubaczow, Halicz & Trembowla (u); c'est-à-dire, qu'il y avoit dans cette partie de la Russie, au tems de son incorporation à la Pologne. huit châteaux & villes ou bourgs ducaux, y compris la capitale de Léopol; il y a aujourd'hui dans la même partie. la quelle est appellée proprement la Russie ou le palatinat de Russe, quarante villes ou bourgs royaux, dont beaucoup avec des châteaux, sans compter les châteaux, villes & bourgs appartenans à la noblesse, dont le nombre est beaucoup plus grand (w).

E2 - a less than any allow and a 1

(u) Dlug. lib 9 col. 1057-9. Crom. p. 207. Stryik p. 388. Neugeb. Hift. rer. Pol. Hanovia 1618 p. 200. On a deja dit qu'il fembloit que les Russes avoient enlevé Prosmist à la Pologne pendant les troubles qui regnerent dans ce royaume depuis la mort de Casimir le Juste en 1101.

⁽w) Casimir pour assurer la Russie contre les courses des Tartares, sit construire en maçonerie les deux châteaux de Léopol, ceux de Halicz, de Trembowla, de Labaczow, de Toustan, & il en éleva de nouveaux. Il enteura aussi de murailles les villes de Léopol, de Sanok, de Krosno, de Przemisl. v. Anonym. Archid. Gnessa. ap. Sommersb. T. 2 p. 98. Crom. p. 220 cot. 2. Dlug. lib. 9 cot. 1163-4. Il distribua les terres désertes de la Russie aux seigneurs & à la noblesse qui l'avoient suivi dans cette expédition, & qui y établirent des colonies Polonoises. v. Stryik. Sarmat. Europ. ap. Mitzler T. I p. 57-8. v. aussi Niesiecki Kor. Pol. sous les titres de Tarnowski, de Buczacki &c.

La même année 1340, Casimir passa avec Jauenuta grand duc de Litvanie & avec les ducs Kieystut & Lubart ses freres, avec George sils de Koryat, & un autre George sils de Narimunt, leurs neveux, une trêve de deux ans au sujet des terres de Belz, de Chelm, de Erzescie-sur-Bug, de Wlodzimirz, de Lucko, de Krzemieniec, dont ces princes étoient en possession (x). Belz & Chelm qui sont à l'occident du Bug, & Brzescie qui est sur cette rivière même, avoient été en-

vahis

Dans tout le palatinat de Russie, le peuple est mêlé de Polonois & de Russes; toutes les villes y sont peuplées de Polonois; & toutes les familles nobles de ce palatinat sont originaires de Pologne.

En 1361 Casimir fonda à Léopol un évêché Latin, Dlug. lib. 9 col. 1131. Crom. p. 217; que le Roi Louis transséra à Halicz en 1378 sous le titre d'archévêché. Cet archévêché sut transséré de nouveau à

Léopot sous Jagellon en 1412 ou environ.

(x) v. Crom. p. 207 col. 2. Koial. hist. Lithv. P. I p. 304 squ. Cromer dit que de son tems l'original de ce traité se trouvoit dans les archives de la couronne à Cracovie. Il faut espérer qu'on verra ce traité, quand les éditeurs de Dogiel auront donné le tome 3me de son côde diplomatique, dans la partie Ire du quel doit se trouver ce qui regarde les affaires de la Pologne avec la Litvanie. Cromer dit aussi, qu'après la déposition du grand duc Jaunuta, avant que cette trêve eût expiré, son successeur Olvierd confirma ce traité.

Au reste, les princes Litvanois nommés dans ce traité, possédoient Keystut, duc de Troki, les terres de Brzescie-sur-Bug & de Chelm; Lubart, Włodzimirz & Lucko ou la Volhynie; George, fils de Koryat duc de Nowogrodek-en-Litvanie, Krzemieniec & la Podolie qui étoit encore déserte, au moins n'y avoit-on pas de château. Stryik. p. 376; George, fils de Narimunt duc de Pinsh & de Mozyr, possédoit Belz; Ces deux derniers princes avoient embrassé le Christianisme & reçu le baptême suivant les cérémonies de l'Eglise Grecque, pour plaire à leurs sujets, & sans donte, pour éviter d'en être empoisonnés. Keystut & Lubart étoient fils du grand duc Gédimin, les deux George étoient petits-fils du même grand duc.

vahis par les Russes sur la Pologne vers le milieu du onziéme siécle (4).

Ces terres avoient eté reprises vers la fin du même fiécle & laissées aux ducs de Wlodzimirz, pour être tenues par ces princes en fief de la couronne de la Pologne (z).

Les Litvanois avoient envahi ces terres fur les Ruffes (a).

Casimir ajoûta, dans le même tems, à ses autres titres celui de Russie ou de seigneur héréditaire de la Russie qu'on

lui voit

(y) Dlug. sous l'an 1010 lib. 2 col. 159. On y trouve que Brzescie-fur-Bug étoit alors à la Pologne. v. aussi Stryik. p. 159, 160 & Crom. p. 48 col. 1. On voit dans Stryikowski qu'après la mort du Roi Miécislas II, en 1034, Jaroslas grand duc de Kiow s'empara de plufieurs châteaux & terres de la Pologne fitués fur le Bug & à l'occident de cette riviére; qu'il en enleva les habitans, & qu'il envoya des colonies Russes, pour les remplacer.

(z) En 1074, Boleslas II laissa les terres de Chelm & de Belz à Igor, ou Grégoire, duc de Wlodzimirz, qui prêta à Boleslas le serment de fidélité tant pour ces terres que pour celle de Wlodzimirz. v. Dlug. lib. 3 col. 273; & en 1123 Boleslas III laissa les mêmes terres, & au même titre, à un autre duc de Wlodzimirz nommé Jaroslas. Id. lib. 4

col. 419. Crom. p. 86 col. r.

Boleslas II avoit recouvré Brzescie-fur-Bug environ 1070; & on voit Brzescie sous la domination de la Pologne en 1094. Dlug. lib. 4. col. 328. Brzescie étoit encore au pouvoir de la Pologne sous Casimir le Juste en 1182. Id. lib. 6 col. 546. Il paroit que les Russes ne s'emparerent de ce château, que sous leur duc Romain, pendant la minorité de Lesako le Elanc & environ 1200.

(a) Les Litvanois enleverent Brzescie aux Russes environ 1217 pendant la minorité des enfans de Romain. Koial. P. I p. 58-62. Stryik. p. 227. Il paroit que les Litvanois ne s'emparerent de Chelm & de Belz qu'au commencement du 14me fiécle, & dans le tems qu'ils s'emparerent de la Volhynie & de Kiow.

lui voit porter en 1346. --- Nos Casimirus Rex Polonia, nec non terrarum Cracovia, Sandomiria, Siradia, Lancicia, Cujavia, Pomerania, Russiaque dominus & hares (b).

Il paroit que la trêve de deux ans, conclue avec les princes Litvanois en 1340, fut renouvellée dans les années fuivantes; au-moins ne voit-on pas d'hoftilités entre les deux états jusqu'en 1349 (c). Mais, dans cet intervalle, les Tartares prétendirent faire valoir leurs droits sur la Russie occupée par Cusimir le grand. Invités, à soutenir ces droits, par quelques Russes qui craignoient, dit-on, pour leur rit & nommement par Disko à qui Casimir avoit consé le gouvernement de Przemist, & par Daniel duc d'Ostrog, en Volhynie (d), les Tartares entrerent en grand nombre en Russie en 1344 & pénétrerent jusqu'à la Vistule près

de

Depuis Casimir le grand les Rois de Pologne ont porté ce titre

dans tous leurs actes & fans interruption.

(c) Les Lityanois ravagerent la Prusse en 1342 & la Lityanie sur ravagée par les chevaliers Teutoniques en 1343 sans que le Roi Casimir se soit mêlé de cette guerre. De cette inaction de Casimir, on peut inférer encore que la trêve de 1340 entre la Pologne & la Lityanie, avoit

été prolongée.

⁽b) Vol. Leg. 1 p. 2 On voit porter le même titre à Casimir dans un traité avec l'Empereur Charles IV conclu à Prague en 1356. Casimirus DEI gratid Rex Potoniæ & c. Russia, nec non Cracoviæ, Sandomiriæ, Siradiæ, Lanciciæ & Pomeraniæ terrarum ac ducatuum dominus & hæres. v. du Mont T. 1 P. II p. 285.

⁽d) Daszko quem Casimirus Rex Capitaneatui & Terræ Premistiensi præfecit, & Daniel de Ostrog — hellum & rebellionem coquebant. Secretis itaque nuntiis ad Tartarorum Imperatorem missis, declarant Casimirum Polonjæ Regem in recenti tempore terras Russæ, ex quibus tributa pendebantur, occupasse jurisque sui fecisse, & omnes datias & tributa quæ Tartaris cedere solebant, usurpasse. Dlug. lib. 9 col. 1071. v. aussi Crom. p. 209 col. 1-2. Bielski edit. Varsav. 1764 p. 192 &c.

de Sandomir. Cafmir se borna à désendre le passage de cette rivière, & les Tartares tournerent vers Lublin. Ils ravagerent cette terre, & s'en retournerent chargés de captiss (e). La trêve avec la Litvanie continua jusqu'en 1349 que Casimir se porta dans la partie de la Russie qu'occupoient les princes Litvanois.

Le Roi réduisit tout ce que possédoient ces princes: 1349 Belz, Chelm, Brzescie-sur-Bug, Wlodzimirz, Lucko, Krze-1350 mieniec & la Podolie; & il mit des garnisons Polonoises dans tous les châteaux à l'exception de celui de Lucko, qu'il laissa entre les mains du duc Lubart, pour être tenu par ce prince en sief de la couronne de Pologne (f); mais Casimir ne resta pas longtems en possession de cette conquête. L'année suivante 1350, Lubart & Kieystut aidés par les Tartares & savorisés par les Russes attaquerent tous ces châteaux, & obligerent les garnisons Polonoises à les remettre. La Volhynic, la Podolie, les terres de Belz, de Chelm & de Brzescie repasser sous la domination de la Litvanie (g).

Casimir tenta de réparer ces pertes, & il appella à son 1351 secours Louis Roi de Hongrie, son neveu, désigné son suc-

ceffeur

(e) Dlug. ut sup. col. 1072 &c.

⁽f) Crom. p. 211 col. 2. Dlug. lib. 9 col. 1078-8. Koial. P. I. p. 314-5. Anonym. Archid. Gnefn. ap. Sommersb. T. 2 p. 98. Koialowicz dit, que la Podolie étoit gouvernée alors par Gastold, seigneur Lityanois, pour le grand duc Olgerd qui avoit enlevé cette province a Téodor-Koryatowicz, frere de George-Koryatowicz qui en étoit en poffession en 1340. v. Koial. P. I p. 303-4.

(g) Crom. p. 212. Dlug. lib. 9 col. 1092-3 & Anon. ut sup. p. 98.

cesseur au trône de Pologne depuis 1339 (h), & qui occupoit celui de Hongrie depuis 1342.

Louis amena à fon oncle quelques troupes en 1351, & les deux Rois marcherent en Volhynie. Dans un combat que les Litvanois leur présenterent dans cette marche, on fit prisonnier Kieystut duc de Troki, & on poussa jusqu'à Wlodzimirz qu'on affiégea. C'est la premiere fois sans doute qu'on a vû les Hongrois devant Wlodzimirz. La campagne se termina par la prise de ce château, & Casimir y mit une garnison; mais après la retraite de deux Rois, Kieystut qui s'étoit évadé du camp Polonois, & Lubart, se rempa-

rerent

On ne trouve point ce traité, mais on le voit rappellé dans des actes postérieurs, l'un du R vi Louis de 1352 & dont il sera parlé plus bas, & l'autre des états de Hongrie, donné à Zadoch en 1355. v. Dog. Cod. Dipl. Reg. Pol. T. 1 p. 38-9 Nro 2. L'Anonyme Archid. de Gnesne, écrivain contemporain, dit que par ce traité le Roi de Hongrie s'engagea à aider le Roi de Pologne à recouvrer la Poméranie sur l'ordre Téutonique. ap. Somersh. ut sup. p. 101 Ec. Cet engagement du Roi de Hongrie n'empêcha pas que Casimir ne se vit obligé de céder la Poméranie

à l'Ordre Téutonique par le traité de Kalisz en 1343.

Au reste, dans le tems que Casimir se désignoit un successeur, ce Roi n'avoit que vingt-neuf ans, étant né en 1310 & son successeur en avoit treize, étant né en 1326. Casimir eut depuis deux semmes.

⁽h) Casimir, veus de sa premiere semme Anne de Litvanie, sille du grand duc Gédimin, morte le 28 Juin 1339, & n'ayant point de sils, avoit résolu de se désigner un successeur au cas qu'il vint à mourir sans ensans mâles; & dans une assemblée des états tenue à Cracovie, il avoit choisi son neveu Louis, sils ainé de Caribert ou Charles - Robert d'Anjou & de Naples, Roi de Hongrie. Louis étoit né d'Etisabeth de Pologue, sille de Ladislas - Lokietek & soeur de Casimir. Le traité de cette succession a été signé à Wissegrad en Hongrie au mois de Juillet de la même année 1339. v. Anonym. Archid. Gaessa. p. Sommersb. T. 2 p. 101. Dlug. lib. 9 col. 1055-6. Turocz in script. ver. Hung. Vien. T. 1 p. 166. Pray P. 2 p. 48 Ét.

rerent de Wlodzimirz, & ravagerent la Russie jusqu'à Halicz, & la Pologne jusqu'à la Vistule (i). Ce sut-là tout le succès de cette expédition.

C'est de cette expédition du Roi Louis, auxiliaire de Casimir en 1351, que parle l'archidiacre de Kikulew dans Turocz, sans en marquer l'année. Il dit que, Louis sit prisonnier le grand duc de Litvanie, que cet écrivain ne nomme pas; & que le Roi Louis ne rémit ce prince en liberté qu'après que le duc de Litvanie lui eût promis obéissance & sidélité (h).

Les Historiens Polonois & Litvanois disent que Kieystut prisonnier, promit de se faire chrétien, & d'y enga-

F

(i) Koial. P. I p. 316, 319. Koialowicz dit: que Casimir conclut une nouvelle trêve avec les Litvanois en 1353; que le grand duc Olgerd & le duc Kieystut observerent cette trêve; mais que, la même année 1353, Lubart sit une nouvelle invasion dans la Russie de Léopol, & sac-

cagea la ville de Halicz. Koial. ut sup. p.319-320.

(k) v. l'Exp. Prélim. p. 9-10 & Turocz ut sup. p. 189. Voici le texte latin de l'archidiacre de Kikulew: caterum contra Lithvanos, Christianis, & maximè regno suo Russia insultantes, personaliter cum exercitu copioso — proficiscens (Ludovicus) terris ipsorum & tenutis in magna parte devastatis, duce eorum capto, sed in continenti sibi promissum de fidelitate & obedientia faciente, liberato, feliciter ad Hungariam est reversus. On pourroit croire sur ce récit que, le Roi Louis porta la guerre en Litvanie, & qu'il réduisit ce grand duché à l'obéissance des Rois de Hongrie.

Au reste, après ce que l'histoire a sourni jusqu'à présent de faits sur la Russie, le lecteur sentira aisement quelle importance il peut attacher à l'expression de l'archidiacre de Kikulew de regno suo Russia. Cet archidiacre paroit avoir écrit sur la fin du 14me siècle, ou au com-

mencement du 15me.

ger ses freres, qui étoient au nombre de fix, que sur cette promesse, il sut mal gardé; & qu'il s'évada (1).

Cette expédition du Roi Louis en Volhynie paroit avoir rappellé aux Hongrois leurs anciens succès passagers dans le petit duché de Halicz, & avoir fait naitre des prétensions sur la Russie, dont, depuis l'expulsion du prince Coloman, de Halicz, en 1225 c'est-à-dire dans l'espace d'environ cent trente ans, on ne voit pas que les Rois de Hongrie aïent parlé. On trouve dans Somersberg, écrivain Silésien du 18 siécle, le vestige d'un acte passé, l'année qui a suivi cette expédition, 1352, entre Louis Roi de Hongrie & Ca-smir Roi de Pologne, au sujet de la Russie. Cet acte ne se

trouve

⁽¹⁾ Dlug. lib. 9 col 1093. Koia!. P. I p. 317. Stryik. p. 397. v. austi Miechov. ap. Pistor. T. 2 p. 155. Voici le texte de Dlugose sur la prise & sur Pevasion du duc Kieystut: Casimirus Rex habens, in sui solatium, Ludovicum Hungariæ Regem—Ducem Keystuthonem in quodam certainine, cæsts & stratis Litvanis, capit. Qui cum omnibus fratribus Litvaniæ ducibus, & suis terris se si lem Christianam & baptisma suscepturum jure-jurando promittens, a Regibus comiter & honeste habitus est; sed violato juramento, Reges deludens nodis tempore essigit. Dlug. lib. 9. col. 1093.

Les freres de Kieystut étoient; Olgard grand duc de Litvan'e; Montivid duc de Kiernow & de Slonim; Navimunt duc de Pinsk & de Mozyr; Koryat duc de Novogrosek-en-Litvanie; Lubart duc de Włodzimirz & de Lucko; Jawnuth, déposé du grand duché, & alors duc de Zaslaw-en-Litvanie, v. Koi d. P. I p. 281-

Le P. Pray prétend que ce fut le Roi Louis, qui en combattant dans une action, sit lui même prisonnier le duc Kieyslut, & le P. Pray cite Miechovias c'est-à-dire Miechovita lib. 4 cap 19. v. Pray P. II. p. 80-7; mais Miechovita ne dit pas cela. Miechovita parle comme Diugose. v. Miechov, lib. 4 cap. 19 ap. Pistor. T. 2 p. 156. Le P. Pray ne parle cependant pas du prétendu serment de sidélité prêté au Roi de Hongrie par le duc de Lityanie.

trouve ni dans les archives de Pologne, ni dans celles de Hongrie (m), & on n'en a que le titre que Somersberg dit avoir copié d'un manuscrit: Index literarum regnorum Hungaria & Bohemia ut & ducatús Silesia, ex diplomatario msto Polonia (n). Voici ce titre:

Ludovicus Hungaria Rex donat Casimiro Regi regnum Russia hac conditione, quòd, si Rex Polonia prolem masculam susceperit (o), tum silius Regis acceptis centum millibus slorenis hungaris Regi cedere Russia tenebitur, sin verò Casimirus absque prole mascula decesserit, regnum Russia ita quemadmodum & Polonia devolvetur secundum priora pasta ad Regem

F2 Hun-

(m) Cet acte ne se trouve point dans les archives de Pologne. On ne le voit point dans Dogiet qui a publié tous ceux qui s'y trouvent entre la Pologne & la Hongrie, & il ne doit pas se trouver dans les archives de Hongrie, parce que l'auteur de l'Exp. Prélim. n'en donne que le titre, qu'il a tiré de Somersberg. v. cet Exp. dans les preuves p. 3. Nro 3.

(n) Il y a dans cet *Index* des titres de cinquante sept actes entre la Hongrie & la Pologne depuis 1352 à 1540 v. Somersb. à la fin du T.2

in mantilla diplomatum p. 81-85.

On trouve dans Dogiel T. Ier. soixante douze actes entre les mêmes royaumes, passés dans le même espace de tems; mais quelques uns de ceux dont on trouve des titres dans Somersh. ne se trouvent pas dans Dogiel, & de ce nombre est l'acte de 1352 dont il est question v. Dogiel T. 1 p. 37-147.

Le 2e Tome de Somersberg a été imprimé en 1730 à Leipsic; le

Ier Tome de Dogiel l'a été en 1758 à Vilno.

(o) Casimir étoit alors remarié. Il avoit pour semme Adélaide fille de Henri Langrave de Hesse qu'il avoit épusoée en 1341; mais avec la quelle il ne vivoit pas. Cette princesse mourut en 1356 & l'année suivante Casimir épousa Hedvige fille de Henri V duc de Glogau, laquelle lui survequit.

Hungaria, fait à Bude dans l'octave de Pâque l'an 1352

On ne fait pas trop ce que l'auteur de ce titre a voulu dire, & on n'y voit pas bien clairement le quel de deux Rois s'engageoit par la transaction, à la quelle a été donné ce titre, de payer à l'autre cent mille ducats pour la Russie; mais vû les droits anciens & conftans de la Pologne fur les provinces Ruffes, dont quelques unes même ont été compofées des usurpations des princes Russes sur la Pologne; vû le recouvrement d'une partie de ces provinces fur les Tartares, & les fraix des guerres que Cafimir avoit déja foutenues contre les Litvanois & contre les mêmes Tartares à l'occasion de ces provinces, ainsi que de celles qu'il avoit à foutenir encore pour le recouvrement du reste; vû d'autres fraix de différens établissemens faits par ce prince, ainsi que par les seigneurs & la noblesse Polonoise dans la Russie de Léopol (q); vu encore les sacrifices que Casimir avoit faits, rélativement à ses vues sur la Russie, en cédant à Jean de Luxembourg Roi de Bohéme les droits de la Pologne fur la plus grande partie de la Siléfie par le traité

de

⁽p) Sommersberg fuript. ver. Siléf. à la sin du T. 2 in mantissa Diplomat. p. 8r. Ce titre tel qu'on le donne ici est produit dans l'Exp. Ptélim. dans les preuves p. 3. Nro 3, pour sonder les droits de la cour de Vienne sur la Russe.

⁽q) On a dit plus haut dans les notes, que Casimir le grand avoit fait rebatir en maçonnerie les châteaux de bois, de la Russie de Léopol; qu'il y en avoit élevé de nouveaux; qu'il y avoit sait ceindre de murailles plusieurs villes; & que ce prince, ainsi que les seigneurs & la noblesse à qui il avoit distribué les terres desertes de la Russie, y avoient introduit des Colonies Polonoises; établissemens, qui entrainent des fraix v. ci-dessus p. 35. Note (w).

de Tranczin de 1335 (r), & en abandonnant la Poméranie à l'ordre Teutonique par celui de Kalisz de 1343 (s); vû enfin la possession actuelle de la Russie de Lèopal par Casimir; il paroit vraisemblable que c'est le Roi de Pologne qui promettoit à son neveu le Roi de Hongrie cent mille ducats pour ses prétensions au duché de Halicz; & on voit en esset par un acte postérieur du Roi Louis que ce prince regardoit la somme promise pour la Russie, comme une dette de Casimir à Louis.

Cet acte du Roi Louis est de l'an 1355. Ce prince y dit: 1355
Nos Lodovicus DEI gratia Rex Hungaria, vobis Serenissimo
principi domino Casimiro eadem gratia Polonorum Regi Illustri, avunculo nostro pradilecto, assumimus, promittimus & spondemus, quod debitum quo nobis ex occasione regni Ruthenorum tenemini, quod antea recognovistis, & super quo mediantibus
literis vestris nobis existitis obligati, a vobis non repetemus,
nec vos impetere intendemus super ipso, donec possessimonem pacissicam seu dominium, prout pradecessores vestri habuerunt, obtinere valueritis regni pranotati; sed, cum illam obtinueritis
DEO duce, volumus ut debitum ipsum plenarie, prout tenemini,
persolvatis. Fait à Bude le 24 Janvier 1355 (t).

La

⁽r) v. Du Mont T. I.P. II p. 150.

⁽s) v. Dogiel T. 4 p. 68 squ. Nro 62.

(t) Dogiel T. 1 p. 37 Nro 1. C'est une copie d'après l'original vidimée la même année 1355 le ler de 7bre, par Janus de Strzelce, dit Suchywilk, des armes de Grzymala chancelier, & doyen de Cracovie, docteur des decrets, en présence de Pierre & de Woistas tréforiers du Roi & gardes des archives, & contresignée par Jacques de Paczanow, clerc de Cracovie & notaire. Le P. Dogiel l'a donnée ex autegrapho sub sigillo civitatis Cracoviens.

La fomme d'argent que Casimin s'étoit engagé à payer à son neveu pour ses prétensions sur la Russie, somme dont il est question dans cet acte, sans qu'elle y soit énoncée, & dont Louis promettoit d'attendre le payement jusqu'à ce que Casimir eût recouvré le reste des provinces Russes, étoit donc apparement celle de cent mille ducats, qu'on voit énoncée dans le titre de l'acte précédent de 1352.

On trouve auffr le titre de cet acte de 1355 dans le fommaire ou dans l'Index de Somersberg; mais ce titre ne rend pas exactement le contenu de cet acte. Le titre de cet acte dans Somersberg porte: transimptum literarum ternarum Indovici Regis Hungariæ sub nomine Janussii doctoris decretorum, decani & cancellarii Cracoviensis, in forma vidimus. Primis literis promittit Ludovicus Rex non repetiturum se debitum quod Casimiro ratione regni Russia debebat, priusquam idem integram ejusdem regni possessionem adeptus fuerit. Buda die 24 Januarii A. D. 1355 (u). Le lecteur voit fans doute que ce n'est pas ce que dit l'acte de 1355. Le P. Dogiel y a mis un titre, qui rend plus exactement le contenu de cet acte; dans le P. Dogiel le titre de cet acte porte: transumptum trium literarum Ludovici Regis Hungaria sub nomine Janussii doctoris decretorum, decani & cancellarii Cracovienfis, in forma vidimus editum. Primis literis promittit Ludovicus Rex non repetiturum se debitum, quod ei Casimirus ratione regni Ruthenorum debebat, priusquam idem integram ejusdem regni possessionem adeptus fuerit. Buda d. 24 Januarii A. D. 1355 (w). Le titre de l'acte de 1352 dans So-

mersberg,

⁽u) v. Somersb. T. 2 ut sup. p, 81. (w) Dogiel T. r p. 37 Nro 1. Le second acte, dont il est question dans ce titre, regarde le commerce du sel de Pologne en Hongrie; &

mersberg, pourroit bien être aussi fautif que celui de cet autre acte de 1355.

Sur cet autre acte de Louis, de l'année 1355, on peut remarquer que les expressions, où le Roi de Hongrie dit au Roi de Pologne: donce pacificam possessionem seu dominium, prout pradecessores vestri habuerunt, obtinere valueritis regni pranotati, sont un aveu sormel par le Roi de Hongrie, des droits de suzeraineté de la couronne de Pologne sur les provinces Russes. On peut remarquer encore que dans cet acte le Roi de Hongrie ne prend pas les titres de Galicie & de Ludemérie (x).

On ne sait pas si cette dette de cent mille ducats a été 1366 payée au Roi Louis ou non. Casimir à qui il restoit, en 1355, à recouvrer différentes provinces Russes, occupées par les Litvanois, réduisit en 1366 ce qu'on appelle au-

jourd'hui

par le troisième Leuis promet d'amener ou d'envoyer à Casimir, contre les Litvano's, un corps de troupes plus sort que celui qu'il avoit amene en 1351. Le second de ces actes est donné à Bude aussi, le jour de la conversion de St Paul ou le 25 Janvier 1355; & le troisième de même à Bude le 24 Janvier de la même année, c'est-à-dire sous la même date que celui où il est question de la dette pour la Russie. Il y a apparence que Casimir promit à son neveu cent mille duc its plutôt pour en avoir des troupes auxiliaires, que pour avoir reconnu ses prétensions sur la Russie, les quelles on voit assez n'avoir été fondées sur rien.

(x) Il y 2 encore un acte du Roi Louis pour la Pologne, où ce Roi ne prend pas ces titres: Nos Ludovicus D. G. Hungaria, Polonia, Dalmatia, & Rex. C'est un privilège par le quel ce prince, déja Roi de Pologne, consirme les droits des Polonois & leur accorde des nouvelles franchises. Ce privilège est daté à Koszyce, Cassovie, en Hongrie, l'an 1374 le 13 7bre. v. Vol. Leg. 1 p. 55.

jourd'hui la terre de Chelm, & les palatinats de Belz, de Volhynie & de Podolie. Il laissa Belz à George fils de Narimunt qui en étoit en possession, & il y ajoûta Chelm, & recut de ce prince le ferment de sidélité & de vasselage à la couronne de Pologne. Il laissa Krzemieniec avec la Volhynie & avec'la Podolie à Alexandre fits de Koryat, frere de George fils de Koryat, dont on a fait mention plus haut (y), après en avoir recu le même serment, mais il mit des garnisons Polonoises dans Wlodzimirz & dans Lucko (z); & il y a apparence que cette dette a été acquittée depuis 1366, n'en étant plus question dans le traité que les deux Rois passerent ensemble à Bude en 1369 & où il est dit, qu'ils avoient arrangé précédemment différentes affaires. Dans ce traité de 1369 dont l'original Hongrois se trouve en Pologne, Louis ne prend pas non plus les titres de Halicz & de Wlodzimirz. Il n'y prend que celui de Indovicus DEI gratia Rex Hungaria &c (a).

Cafimir le grand mourut à Cracovie le 5 Novembre 1370, & Louis y fut couronné le 17 du même mois (b). Après cette mort, & environ le tems de l'arrivée de Louis

à Cra-

(b) Dlug. tib. 9 col. 1162 & tib. 10 col. 7.

⁽y) George-Koryatowicz, ou fils de Korvat, avoit été appellé par les Moldaves pour être leur prince & il mourut empoisonné par ses sujets à Soczawa. Stryikowski dit: que ce prince a été enterré au monastere de Vassula près de Berlad. Stryik. p. 377. Koial. P. I p. 290. On ne sait pas l'année de sa mort. Les historiens Litvanois donnent à leurs princes des noms patronimiques, comme les Russes. Ces historiens ont écrit d'après des chroniqueurs Russes. Les moines Russes ont été les premiers historiens de Lithvanie.

⁽x) Dlug, ad an. 1366. Crom. p. 218 col. 2. Koial. P. I. p. 334-5-(a) v. ce traité dans Dogiel T. I p. 39-40. C'est une alliance défensive entre les deux Rois contre l'Empereur Charles IV.

à Cracovie, les ducs Kicystut & Lubart entrerent en Volhynie & s'emparerent de Wlodzimirz, qui leur sut livré par la trahison du gouverneur Polonois, & de Lucko, dont ils obligerent la garnison à capituler (c). On ne voit pas que le nouveau Roi aït rien fait pour recouvrer ces châteaux; instruit de quelques troubles qui s'étoient élevés en Valachie, il se hâta de retourner en Hongrie, & laissa le gouvernement de la Pologne à sa mere Elisabeth Reine douairiére de Hongrie (d).

Louis ne revint en Pologne qu'en 1377. De fréquen-1377 tes incursions des Litvanois dans ce royaume y ramenerent ensin ce prince. Il y entra par la terre de Sanok qui fait partie du palatinat de Russie, & se porta vers Sandomir où il joignit l'armée Polonoise. Il partagea cette armée; il en envoya une partie dans la terre de Chelm sous les ordres de Sendziwoy de Szubino Staroste de Cracovie & mena l'autre avec ses Hongrois vers Belz. Le duc de Belz, George sils de Narimunt s'étoit trouvé dans la derniere invasion de la terre de Sandomir par les princes Litvanois l'année précédente 1376 (e).

G Le

⁽c) Anonym. Archid. Gnefn. ap. Somersb. T. 2 p. 103. Dlug. lib. 10 col. 2-3. L'archidiacre de Gnefne qui est un écrivain contemporain dit que depuis 1366 Casimir avoit sait travailler à Włodzimirz à un château en maçonnerie; qu'à sa mort, cet ouvrage étoit sort avancé, & que les Litvanois rendus maitres de Włodzimirz, le duc Lubart sit démolir cet ouvrage. Il dit aussi que dans le tems de cette invasion des Litvanois en Volhynie, le duc Alexandre-Koryatowicz, gouverneur de cette province pour Casimir le grand, se trouvoit à Cracovie, où il s'étoit rendu pendant la maladie du Roi. L'archidiacre de Gnesne qui le dit s'y trouvoit aussi. Anonum. ut sup.

⁽d) Pray P. II. p. 130. Dlug. lib. 10 sol. 13. Anonym. ut sup.

⁽e) Dlug. lib. 10 col. 32. Koial. P. I p. 345. Les princes Litva-

Le Staroste de Cracovie réduisit Chelm, Grabowiec, Horodlo, Szewolosz, & réjoignit le Roi devant Belz que ce prince tenoit encore assiégé. Kieystut duc de Troki avec George duc de Belz se rendirent au camp du Roi devant ce château, & Kieystut y négocia la paix de son neveu.

En vertu de cette paix, George remit au Roi le château de Belz, & le reçut de ce prince au même titre que le lui avoit donné Casimir le grand, en fief de la Pologne (f). Louis restitua dans le même tems à George les châteaux de Szewolosz, de Grabowiec & de Herodlo, mais il paroit qu'il ne lui rendit pas Chelm, & que c'est en récompense de ce château qu'il lui donna celui de Lubaczow avec son district, qu'il détacha de la Russe de Léopol; & il y ajouta une pension viagere de cent marcs par an, sur les salines de Bochnia: après cet accommodement le Roi Louis licentia l'armée Polonoise & se remit lui-même en marche vers la Hongrie, prenant sa route encore par la Russe (g).

Cette

nois q'i firent cette invalion. étoient: Olgerd gran's duc de Litvanie, & ses fils Fédor - Lubart & Jagellon; Kieyslut duc de Troki qui tenoit toûjours Brzescie - sur - Bug, & son sits Witold; & George duc de Belz. Fédor ou Téodor - Lubart, fils d'Olgerd & de sa premiere semme Julienne princesse de Witepsk avoit été élevé dans la religion Greque. Il a été, duc de Lucko après la mort, sans doute, de son oncle Lubart sits de Gédimin. Téo lor-Lubart est la souche de la maison de Sanguszko.

⁽f) Deditione castri sitts, Ludovicus Rex Georgio duci castrum Belz, obliganti se, illud regio nomine, pro eo & prole sua regnoque Polonia, sideliter administraturum, reddit. Diug. sib. 10 col. 36.

⁽g) Dlug. lib. 10 col. 35-6 & Anonym. ut sup. p. 118-9. Crom. p. 228 Esc. v. aussi Pray P. II p. 144. Les châteaux de Szewolosz, de Grabowiec & de Horodlo saisoient partie du duché de Belz dans le tems que ce duché étoit possédé par les princes de Masovie-Plocko qui l'obtinrent du Roi Jagellon onze ans après, en 1388. Vol. Leg. 1 fol. 200.

Cette expédition du Roi Louis dans la terre de Belz, fut suivie de l'occupation de la Russie par les Hongrois-Depuis son avénement au trône de Pologne, Louis avoit donné la Russie, ou ce qu'on appelle aujourd'hui le palatinat de ce nom, à Ladislas duc de Silèsie-Oppeln ou Opole (h) son neveu, palatin de Hongrie (i).

Les écrivains Polonois disent: que le sol fertile des provinces Russes que Louis avoit traversées en 1377 tenta ce prince, & qu'il résolut d'approprier cette province au royaume de Hongrie (k). Il négocia avec le duc d'Oppeln,

G2 lui

On ne trouve plus aujourd'hui le château de Szewolofz, les deux autres font partie encore du palatinat de Belz ainsi que Lubaczow.

Chelm ne faisoit pas partie du duché de Belz en 1388. Il paroit que, ce château avec ses dépendances sut reuni à la couronne en 1377. La terre ou province de Chelm est composée de deux districts, Chelm & Krasnystaw; ce dernier est envahi aujourd'hui par les Autrichiens, ainsi qu'une partie du premier.

(h) Dlug. lib. 10 col. 37. Crom. p. 229 col. r.

(i) Ladislas étoit né d'une princesse de Sweidnitz la quelle étoit née elle-même de Marguerite de Pologne & de Bernard duc de Sweidnitz. Marguerite, grande-mere de Ladislas, étoit soeur d'Elisabeth mere du Roi Louis. Toutes les deux étoient filles de Ladislas-Lokietek & soeurs de Casmir le grand. La mere de Ladislas duc d'Oppeln étoit cousine germaine de Louis, & Ladislas étoit neveu de Louis à la mode de Brétagne. v. Anonym. ap. Somersb. T. 2 p. 100. Pistor. in script rer. Pol. T. 3 p. 162.

Le duc d'Oppeln étoit petit-neveu de Casimir le grand. Il avoit été question de ce prince quand Casimir le grand déliberoit à Cracovie,

en 1339 sur le choix de son successeur. v. Dlug. lib. 9 col. 1055.

On voit dans le P. Pray que Ladislas duc d'Oppeln étoit déja pa-

latin de Hongrie en 1370. Pray P. II p. 129.

(k) Terrarum Russie Ludovicus — gleham uberem contemplatus — applicare illas & subiicere Hungariæ regno & a Poloniæ regno sequestrare in animum induxit, Dlug, lib. 10 col. 37. v. aussi Crom. p. 228-9.

lui offrit en récompense de la Russie, Dobrzyn avec ses dépendances, ou ce qui fait aujourd'hui la terre de Dobrzyn, ainsi que les terres de la Cujavie, ou ce qui compose aujourd'hui les palatinats de Brzescie-en-Cujavie & d'Inouroclau; & Ladislas consentit à cet échange, & à remettre à Louis les châteaux de la Russie (1).

Louis employa, pour envahir la Russie sur la Pologne, les troupes qu'il y avoit amenées pour la désense de ce royaume contre les Litvanois. Ces troupes occuperent Léopol, Przemisl, Halicz, Trembowla, Sniatyn, Jaroslaw, Grodek, Olesko, Lopatyn, & Kamieniec-en-Podolie (m); & pour

s'affurer

(1) Anonym. ap. Somersb. T. 2 p. 119. Crom. p. 229 col. r. v. austi Dogiel T. 4 p. 77 Nro LXX. Il est superflu, sans doute, de saire observer à la plupart des lecteurs, que le Roi Louis, en déponissant de la Russie moins le duc d'Oppela que la couronne de Pologne, donnoit encore à ce prince un dédommagement sur cette couronne même.

Suivant l'Anonyme, La listas prit possession de cet échange à Noël en 1377. Anon, ut sup. Avant cet échange, ce prince portoit le titre de duc de Russie, & c'est sons ce titre que l'Anonyme, contemporain, le nomme sous l'année 1377. Via listaus filius Bolestai de Oppol totius Russia dux Edom nus. Anon, ut sup. Pendant son regue en Russia, Latistas sit, à l'évêché Latin de Láopol, donation du château de Toustan, qu'on a vir au nombre de coux que Cusmir le grand avoit réduits en 1340. Niestessi T. 120. 25.

Depuis cet échange, La dislas prenoit le titre de duc de Cujavie & de Dobrzyn. On le lui voit porter en 1377. La dislas dux Opoliensis, Cujaviensis, Dobrinensis. v. Somersb. T. z in Mantissa p. 87.

(m) Dlug: tib. 10 col. 68 9 & ibid. col. 126. Crom. p. 233 col. 1

& p. 249 col. 2 & Anon. ap. Somersb. net fup. p. 137 - 8.

Il paroit que Kamieniec-en-Podolie évoit alors possédé par Fédor-Koryatowicz, frere de George & d'Alexandre-Koryatowicz, qui l'avoient possédé avant lui; & que le Roi Louis donna à ce prince, en récompense de ce château & de la Podolie, la seigneurie de Mongatschen Hongrie. Environ 1390 Ladislas-Jagellon, Roi de Pologue, re-

s'affurer le fuccès de cette usurpation, Louis conftitua le duc d'Oppeln régent de Pologne en son absence (n).

C'est de cette expédition du Roi Louis dans la terre de Belz, & de l'occupation de la Russie & de la Podolie qui l'a fuivie, que parle encore l'archidiacre de Kikulew, fans marquer l'année de ces événemens. Il dit que, Louis chaffa les Litvanois de son royaume de Russie, & qu'il y établit pour gouverneur général Eméric évêque d'Agram. Postca -- cum valida gente sua --- ad regnum Russia sua corona Hungarica subjectum, pro defensioneque ejusdem regni contra Litvanos, est profectus, & fugatis hostibus ac fretus victoria, potentes viros Petrum Bonum primò, nec non --- dominum Emericum Episcopum Agriensem, ac Georgium Zudar, consequenter fratres; ac post hunc, Emericum Bebeck, & post eum, Joannem de Capol, ad regendum ipsum regnum Vaivodas seu capitaneos præfecit, qui regnum prædistum bent & landabiliter defensantes, sub titulo sacra corona & regimine domini regis conservarunt (o).

Il est apparent que ce grand nombre de gouverneurs du royaume de Russie, a été la plupart des commandans par-

ticuliers

mit le château de Kamieniec à Fédor, pour le tenir en fief de la couronne de la Pologne, comme l'avoient tenu ses freres. Dans les reversales que ce prince donna à Jagellon vers 1394 il prenoit les titres de duc de Podolie & de seigneur de Mongatsch. v. Crom. p. 252 col. 2. Cromer dit: que ces reversales se trouvoient dans les archives de la couronne.

⁽n) Anonym. ut sup. p. 120. Dlug. tib. 10 col 39. Pray P. II. p. 144.

⁽⁰⁾ On peut voir ce texte de l'archidiacre de Kikulew dans l'Exp. Prélim. p. 10-11 & dans Turocz in script. rer. Hung. Vien. T.1. p. 189.

ticuliers des châteaux, n'étant gueres vraisemblable, que dans l'espace de cinq ans que vaiquit encore le Roi Louis, & de douze en tout que, la Russie resta au pouvoir des Hongrois, il y aït eu autant des gouverneurs généraux de la Russie.

Au reste le P. Pray qui a mis cet envahissement de la Russie sur la Pologne, par le Roi de Pologne Louis, sous l'année 1377, comme le placent les historiens Polonois, remarque: qu'il n'y avoit pas dans ce tems d'évêque d'Agram qui s'appella Eméric; & il dit aussi, que c'est au même Ladislas duc d'Oppeln, que Louis donna le gouvernement de la Russie ainsi que du royaume de Pologne: Russiam Hungarico juri asseruit, ac Ladislao Opolia duci, quem Polonis quoque gubernatorem constituerat, regendam commiste (p).

Pologne. Ce prince mourut à Tyrnau, à huit lieues de Presbourg, le 12 Septembre 1382 (q); &, aussitôt après cette mort, plusieurs des gouverneurs ou commandans Hongrois des châteaux de la Russie pour ce Roi, vendirent leurs châteaux aux Litvanois. Les châteaux que Fidor ou Tiodor-Lubart duc de Lucko, en Volhynie, frere de Jagellon, acheta de ces gouverneurs, sont ceux de Kamienicc-en-Podolie, de Sniatyn dans la terre de Halicz, d'Olesko, & de Lopatyn dans le palatinat de Belz (r).

Louis

⁽p) Pray P. 11 p. 144.

⁽q) Luc. in script. rev. Hung. Vien. T. 3 p. 403. Pray P. II.

⁽r) Dlug. lib. 10 col. 69. Anon. ap. Somersb. ut sup. p. 137-8. v. austi Pray P. II. p. 158. Aujourd'hui Lopatyn n'est qu'un village,

Louis laissa deux filles dont l'ainée s'appelloit Marie 1383 qui regna en Hongrie, & la cadette Hedvige qui fut reine de Pologne (s).

Dans une affemblée des états de ce dernier royaume tenue à Siradz, ville principale du palatinat de ce nom ou de Siradie, le 28 Mars 1383, pour déliberer sur la succession au trône, ces états entre les conditions qu'ils proposerent aux ambassadeurs Hongrois, dont le premier étoit Nicolas évêque de Vesperin ou Vesprin, infisterent sur celle de la réstitution de la Russie à la Pologne: & quòd eadem regina terram Russia regno Polonia reuniat (t).

Hedvige agée de treize ans, fut couronnée à Cracovie 1384 en 1384 le jour de sa fête, 15 Octobre (u).

Elle

où l'on ne trouve aucun vestige de château. Le châreau de Lopatyn en 1382 étoit sans doute de bois. C'est un lieu voisin de la frontière septemtrionale du palatinat de Russie, ainsi que le château d'Olesko.

Lopatun est aujourd'hui dans le district de Busko. Il paroit que dans la fuite on négligea Lopatyn & qu'on éleva un château à Bulko. Busho étoit un bourg du tems de Dlugosz ou au 15me fiécle. v. Dlug. lib. 1 col. 18 ad Lit. D. Dans ces contrees, les villes & bourgs ne le formoient & ne se soutenoient que sous la protection des châteaux.

(5) Louis avoit épousé en premieres noces Marguerite de Luxembourg fille de l'Empereur Charles IV. Il n'eût point d'enfans de cette princesse, dont Pistorius met la mort en 1349 & Mr. Pföffel à l'an 1359. Il époula, on ne sait pas dans quelle année, Elisabeth fille d'Ettenne Ban ou duc de Bosnie, & d'Eisabeth de Cujavie Gniewkow. De cette princesse il laissa deux si les Marie & Hedvige. L'année de la naissance de Marie n'est pas connue. Hedvige naquit en 1371 que Louis étoit deja Roi de Pologne. On trouve l'année de cette naissance marquée dans Dlugofz lib. 10 col. 14.

(t) Anon. ap. Somersb. T. 2 p. 144. Dlug. lib. 10 col. 69. Crom. p. 237 col. 2. On a déja dit que, l'Anonyme écrivoit dans le tems où ces affaires se passoient. v. aussi Pray P. II p. 162-3.

(u) Dlug. lib. 10 col. 95.

Elle fut mariée, deux ans après, en 1386 le 14 Février à Ladislas-Jagellon grand duc de Litvanie, & ce prince fut couronné Roi de Pologne le 17 du même mois.

En 1390, dans le tems que Jagellon étoit occupé en 1390 Litvanie à réduire son cousin Vitold duc de Grodno, la reine, à la tête d'une armée composée de volontaires, & renforcée par des seigneurs Polonois suivis de leurs milices, entra en Ruffie & chaffa les Hongrois des châteaux qu'ils y possédoient encore. Les principaux de ces châteaux étoient: Przemisl, Jaroslaw, Grodek, Leopol, Halicz, Trembowla, tous du palatinat de Russie (x).

Dlugosz dit: que le gouverneur de la Russie pour la Hongrie étoit alors un Babek, & c'étoit apparement Eméric Bebek ou Bubek; nommé dans l'archidiacre de Kikulew (y).

C'eft-la derniere vicissitude qu'essuya la Russie de Leopol. Hedvige ayant recouvré cette province comme une propriété de la couronne qu'elle portoit, cette couronne resta dans la

possession

(w) Id. ibid. col. 104-5. Jagellon avoit reçu le baptême le même

jour qu'il fut marie 14 Févr. ibidem.

(y) Dlug. ut sup. col. 126. L'Exp. Prélim. p. 16 appelle le gouverneur de la Russie pour la reine Marie en 1385 Eméric Bubek; c'étoit apparement le même Eméric Bubek qui gouvernoit encore la Russie

cn 1390.

⁽x) Dlug. ut sup. col. 126. Crom. p. 249 col. 2. On voit que les donations dans la terre de Przemisl faites par la reine de Hongrie Marie à Jean de Pallugya & à ses freres en 1385 alléguées dans l'Exp. Prélim. p. 15-6, pour prouver la souveraineté de la Hongrie sur la Russie, ont été faites entre 1377 qui est l'année de l'envahissement de la Russie par le Roi Louis, & 1390 qui est celle de l'expulsion des Hongrois.

possession tranquille de la Russie depuis ce recouvrement jusqu'en 1772; c'est-à-dire pendant près de quatre cent ans (2).

H

(2) La Russie de Léopol, ou ce qu'en Pologne, on appelle proprement la Russie, a été gouvernée par des Starostes-généraux Capitaneus Generalis Russie, jusqu'en 1434 ou 1435, qu'elle sut érigée en pala-

tinat, sous Ladislas fils ainé de Jagellon.

La Podolie, ou Kamieniec, a été possédée par dissérens princes Litvanois jusqu'en 1430 qu'elle sut réunie à la couronne. Elle sut érigée en palatinat aussi, en 1434 ou 1435. Le duché de Belz possédé, après les princes Litvanois, par des princes de Masovie-Plocko depuis 1388 à 1462 revint à la couronne, cette derniere année, sous Casimir IV sils cadet de Fagellon, & eut un palatin aussi. Wlodzimirz, Lucko, Krzemieniec ou la Volhynie surent réunis à la couronne sous Sigismond-Auguste, arrière-petit-sils de Fagellon, en 1569.



RECHER-

RECHERCHES SUR HALICZ.

PARTIE IIIme.

Il paroit que, l'enlevement des châteaux de la Podolie & de la Russie par les Litvanois en 1382, avoit déja fait naître une mésintelligence entre le Roi de Hongrie Sigismond de Luxembourg, qui sut élevé sur ce trône en 1387 (a), & le Roi de

Pologne Jagellon qui occupoit ce dernier depuis 1386. Il paroit aussi que Jagellon en sa qualité de Roi de Pologne avoit déja demandé la restitution à cette conronne du reste des châteaux que les Hongrois occupoient encore en Russie; au moins voit-on le vestige d'une trêve d'un an, conclue en 1388 entre Sigismond & Jagellon.

On ne

Marie mourut en 1392 sans laisser de postérité. v. Pray P. II.

p. 191.

⁽a) Sigismond de Luxembourg électeur de Brandebourg, second fils de l'Empereur Charles IV, né en 1368, fiancé en 1377 à Marie fille ainée de Louis Roi de Hongrie & de Pologne, marié à cette princesse en 1387, fut couronné Roi de Hongrie le 30 Mars de la même année 1387. v. Luc. ut sup. p. 409. Pray P. II p. 180. Dlug. lib. 10 col. 118.

On ne trouve encore dans Somersberg que le titre de cette trêve, que voici: Sigismundus Rex Hungaria inducias facit cum Vladislao Rege Polonia, a festo Sti Michaelis Archangeli ad annum duraturas. Datum Buda die Dominico post Festum Sti Petri ad vincula (au commencement d'Août) A. Dni 1388 (b). On n'apprend point par ce titre quel a été le sujet de cette trêve; mais le P. Pray, qui en parle d'après ce titre, croit que l'affaire de la Russie pouvoit avoir. déja occafionné quelques hostilités entre les deux Rois: quod potitis reor ob cam Russia partem, quam a Ludovico Hungariæ affertam narravimus, aliquid dimicationis utrinque obortum fucrit (c). C'est après l'expiration de cette trêve aussi, qui finissoit en 1389, que, la Reine Hedvige entra en Russie en 1390, réduisit les châteaux qui y étoient tenus encore par les Hongrois, & réunit cette province à la couronne de Pologne (d).

On ne voit pas que cet événement aït alteré la bonne intelligence entre les Hongrois & les Polonois; on voit au contraire un traité passé quelque tems après entre les états des deux royaumes, dans le quel ces états se garantissent, mutuellement, leurs possessions actuelles, & s'engagent à

H2

main-

⁽b) Somersb. T. 2 in mantissa p. 81. (c) Pray P. II. p. 185.

⁽d) Dlugo/z sous l'année 1410 fait mention d'une autre trêve entre Sigismond & Jagellon. Il dit, que cette trêve, qui étoit de seize ans, devoit expirer dans quatre, c'est-à-dire en 1414. Dlug, sib. 11. col. 214. Cette trêve, dont on n'a pas d'autre vestige, auroit été conclue en 1398 c'est-à-dire huit ans après l'expulsion des Hongrois de la Russie par la Reine Hedvige. Cette princesse mourut en 1399 le 17 Juillet à Cracovie, sans laisser de postérité.

maintenir la paix & l'union entre les deux nations, même malgré leurs Rois respectifs.

Ce traité, dont l'original Hongrois se trouve dans les 1402 archives de Pologne, a été publié par le P. Dogiel. Il est de l'année 1403. L'original Hongrois est donné à Zalatuah ou Zalathfack dans le diocése d'Agram le 4 Avril 1403, & il est muni de cinquante-un sceaux. Ce traité établit une paix & une alliance perpétuelles entre les deux royaumes: ut fædus amicitiæ & pacis tranquillitas inter hæc regna, videlicet Hungaria & Polonia, diuturnis temporibûs, quorum contrarii memoria hominum non existit, roborata (e), sirma perpetuè observentur -- Les états des deux royaumes confirment & renouvellent tous les traités passés tant anciennement que dans des tems plus récens entre ces royaumes. Les états de Hongrie disent: & ne recordio posterorum --- decideret ejusdem fæderis longævi -- fervatio -- ; ipfum tenore præfentium innovamus; promittentes ipsi regno Polonia, ejusque Pralatis, Baronibus -- efficaciter affistere; & iphs auxiliis, consiliis, omnibulque favoribus nostris temporibus perpetuis sirmiter adkarere, ipsos nunquam aliquibus coloribus exquisitis deserendo. Eô etiam non omisso, quòd omnes dispositiones, ordinationes & consvetudines antiqua circa mercantias & alias quascunque negociationes inter eadem regna diutiùs, & fignanter tempore Ludovici & Casimiri regum servatæ, inviolatæ perma-

neant.

⁽e) Depuis la paix de Stara-Wies, ou Attendorff, conclue entre les Rois Béta III & Casimir II en 1193, & dont on a parlé dans la premiere partie de ces recherches, il n'y avoit pas eû de guerre entre les deux royaumes. On peut se rappeller que, par cette paix le Roi de Hongrie promit de n'entreprendre jamais rien contre Haticz, ni sur aucune autre partie de la Russie.

neant. Ces états veulent enfin que chacun des deux royaumes soit à jamais maintenu & conservé dans tous ses domaines & possessions actuelles. La suite immédiate de ce que les états de Hongrie ont dit, est: & regnum utrumquè circa jura dominiorum & possessionum quarumlibet, qua nunc tenet possidet que pacificum, perpetuè conservetur.

A l'effet de maintenir inviolablement cette union & cette paix, les mêmes états de part & d'autre s'engagent à refuser leur assistance à leurs Rois respectifs, au cas que jamais l'un de ces Rois voulût porter la guerre chez l'autre nation: si autem aliquis regnorum pradictorum Rex, ut pote noster adversus ipsos, aut corum adversus nos insurgeret, & nobis aut ipsis guerras movere intenderet, extunc nos regi nostro contra ipsos non debemus prastare subsidia, & ipsi regi corum contra nos etiam non facient pari modô. Et ut prascripta per successores nostros irresragabiliter teneantur, prasentes appositione sigillorum nostrorum & (f).

On ne peut certainement pas demander de preuve plus forte que cet acte, de l'opinion que les états de Hongrie avoient en 1403 & de la folidité des droits de la couronne de Pologne fur les provinces Ruffes, & du peu de valeur des prétenfions que les Rois de Hongrie pouvoient former fur ces provinces.

Les

Ce traité doit avoir été connu à l'auteur de l'Exp. Prélim. qui cite Dogiel, mais il n'en a fait aucune mention, l'original Polonois de ce traité devroit se trouver aussi de production.

traité devroit se trouver aussi dans les archives de Hongrie.

⁽f) On peut voir ce traité dans Dogiel T. 1 p. 40-41. Nro V. v. aussi Pray P. II. p. 204. On a déja dit que le P. Dogiel l'a donné d'après l'original Hongrois ex originali Sigill. 51 extat in archiv. Cancell. Reg. lib. legationum sub Lit. C.

traité même malgré leur Roi Sigismond. Ce prince avoit montré de tout tems beaucoup de mauvaise volonté contre le Roi & contre le royaume de Pologne. Pendant la guerre que Jagellon soutenoit contre les chevaliers de la Prusse depuis 1409, le Roi de Hongrie, qui au moyen de quarante mille ducats reçûs du grand maitre Conrad de Juningen, s'étoit engagé à faire une diversion en faveur de cet ordre, proposa aux Hongrois l'alliance avec les chevaliers & la guerre contre la Pologne, & cette proposition sut resusée. Le P. Pray dit: nequè enim Hungari, ob fædus cum Polonis sancitum, aut pretiò aut precibus Sigismundi ad id bellum prolici poterant (g). C'étoit, comme on voit, une occasion

favo-

On voit au commencement de 1410 Jagellon reprocher aux ambassadeurs de Sigismond l'intelligence secréte de ce prince avec les chevaliers, tandis qu'il offroit à Jagellon sa médiation pour la paix. Il est fait mention dans ces reproches des 40 mille ducats reçus par le Roi de Hongrie, avec promesse d'aider les chevaliers dans cette guerre, v. Dlug

lib. 10 col. 232-3.

⁽g) Pray P. II p. 230. La mauvaise volonté de Sigismond contre Jagellon se voit par toute la suite de l'histoire du regne de ce prince. En voici quelques traits: en 1396 pendant que Jagellon négocioit avec Ladislas duc d'Oppeln pour le recouvrement de la terre de Dobrzyn, le Roi de Hongrie, qui n'avoit aucune ombre de droit sur cette province, & qui ne cherchoit qu'à brouiller Jagellon avec les chevaliers Teutoniques, prétendit autoriser Ladislas à la vendre à ces chevaliers, & il lui sit expédier son consentement à cet esset. A la faveur de cet acte, les chevaliers, toûjours peu scrupuleux sur les titres, acheterent la terre de Dobrzyn la même année 1390. Cette assaire avoit amené la guerre entre la Pologne & l'ordre Teutonique, qui sut terminée en 1404. On peut voir le consentement du Roi de Hongrie à la vente de Dobrzyn dans Dogiel T. 4. p. 77-8. v. aussi Dlug. lib. 10. col. 144. squ.

favorable de recouvrer la Russie; & les Hongrois, qui deux ans après firent la guerre pour la ville de Jadera que les Venitiens leur avoient enlevée, auroient bien consenti sans doute à la faire pour les provinces Russes, s'ils avoient crû avoir des droits sur ces provinces (h).

Ce refus des états de Hongrie n'empêcha pas qu'après la bataille de Grunewald ou de Tanneberg perdue par les chevaliers le 16 Juillet 1410, Sigismond n'aït commis des hoftilités contre la Pologne. Avec un corps de ftipendiaires attirés de l'Autriche, de la Moravie, de la Bohème; il envoya le palatin de tranfylvanie Scibor faire une invafion dans le palatinat de Cracovie (i); mais le général même de

cette

Enfin sur la sin de la même année 1410, Sigismond, élû Empereur au mois de Septembre, chercha à brouiller Vitold grand duc de Litvanie avec Jagellon, en offrant à ce grand duc, dans une entrevue à Kezmark, le titre de Roi de Litvanie. Dlug. lib. 10 col. 214-5.

Vitold étoit grand duc de Litvanie sous la suzeraineté de Jagellon, qui prenoit le titre de: Supremus Lithvaniæ princeps. Jagellon sui avoit

donné ce grand duché en 1302.

Tout le reste du regne de Jagellon sournit des exemples de semblables procédés du Roi de Hongrie envers ce prince, & le lecteur jugera bien si l'auteur de l'Exposé Préliminaire a eu ra son de prendre de l'humeur contre le P. Dogiet de ce que ce pere a appellé l'Empereur Sigismond un prince artissieux & ruse, v. l'Exp. p. 22.

(h) Pray P. 11 ad an. 1409 & 1412. p. 228 & 236 fqu.

(i) Stiborius de Stiborzyce palatinus Transylvaniæ, cum duodecem banderiis gentium Sigismundi—ex Bohemis, Moravis & Australibus collectarum—fines regni per Schramowicze ingreditur. Dług. tib. 10. col. 301-2.

Les troupes du palatin de Transylvanie pillerent les frontières du palatinat de Cracovie, brulerent quelques villages ainsi que les fauxbourgs de Sandecz, & elles surent battues à leur retour, près Bardiow, en Hongrie, par Spitho de Tarnow seigneur de Jaroslaw. Dlug.ut sup. Pray p. 230.



cette expédition n'étoit pas Hongrois; c'étoit un Polonois des armes d'Oftoia, établi en Hongrie (k).

Jagellon sit la paix avec les chevaliers le 1 Février 1411, & Henri de Plauen qui avoit succédé à Conrad de Juningen (1) y comprit le Roi de Hongrie au cas que ce prince le voulût (m). Il paroit que, Sigismond ne le voulut pas; il désiroit de traiter séparement. Jagellon sit marcher son armée vers la Hongrie, & la repartit sur cette frontière, pour assurer le royaume contre les entreprises du Roi de Hongrie (n). Il sut proposé une trêve; & Jagellon, qui ne désiroit pas la guerre, l'accepta. On ne sait ni les articles de cette trêve, ni le jour qu'elle sut signée, mais elle devoit durer jusqu'à la St Martin, ou au 11 Novembre, de cette année 1411 (o). Il paroit que Jagellon signa cette trêve à Lubomla dans la terre de Chelm (p), & il paroit aussi qu'on

y étoit

conclue à Thorn.
(n) Dlug. lib. 10 col. 312.

(0) La trêve dont parle l'auteur de l'Exp. Prélim. p. 17 & dont il fera parlé ici aussi, a été une prolongation de celle-çi dont cet auteur ne dit rien.

⁽h) Dlug. lib. 10 col. 217. Pray P. II p. 204. v. aussi Niesiecki T.3 p. 508-9. Par cette invasion Sigismond rompit la trêve de seize ans, dont Dlugosz parle sous l'année 1410 & qui ne devoit expirer qu'en 1414. v. ci-dessus p. 50 Note (d)

⁽¹⁾ Ce grand-maitre avoit été tué à la bataille de Grunewald. (m) Item Dominus Sigismundus Rex Hungariæ in hac compositione & pace debet includi, si velit. Dogiel T. 4 p. 86 col. 1. Cette paix a été

⁽p) Dlugosz dit que, de la Prusse, le Roi s'étoit rendu à Sandomir où il passa les jours gras; que Zawisza dit le Noir, seigneur de Garbow, qui avoit servi le Roi de Hongrie, négocioit entre les deux Rois; qu'en attendant le succès de ses courses, Jagellon se rendit à Lubomla dans la terre de Chelm, où il chassoit; que Sigismond ayant de-

y étoit convenu d'un congrès à tenir pour traiter de l'accommodement.

En effet, on voit un congrès tenu vers les fêtes de pâ-congrès ques à Iglio, ville du comté de Zips, frontière des deux d'Iglo. royaumes du côté de la terre de Sandecz, & une des treize hypothéquées depuis à la Pologne.

On peut juger par l'importance des commissaires de part & d'autre, qu'ils avoient les pouvoirs nécessaires, pour terminer tous les dissérends entre les deux Rois. C'étoient de la part du Roi de Pologne deux archévêques: de Gnesne, & de Halicz, dont le premier Primat du royaume; trois premiers sénateurs seculiers: le castelan de Cracovie, & les palatins de Cracovie, & de Sandomir; deux castelans du premier ordre; le grand maréchal de la couronne, & un des officiers du palatinat de Lublin (q); de la part de Sigismond, l'archévêque de Gran, & l'évêque de Raab, le palatin de Transylvanie Scibor, & six autres (r); en tout

I neuf,

mandé une trêve jusqu'à la St Martin, le Roi y consentit, & qu'il quitta Lubomla à la mi-carême, pour se rendre en Litvanie, où il passa l'été. Dlug. tib. 11 col. 312.

(q) On trouve ces commissaires nommés dans un acte de la fin de Novembre de cette année, par le quel le Roi de Pologne ratifie ce qui avoit été convenu dans un autre congrès, qui a suivi celui d'Iglo. v. Dogiel T. 1 p. 44. On les trouve aussi dans le plein-pouvoir de Jagellon pour cet autre congrès, publié dans l'Exp. Prélim. dans les preuves p. 11. Nro VII. Cet autre congrès a été celui de Schramowice.

(r) On trouve les commissaires de Sigismond dans l'exemplaire Hongrois de la convention même d'Iglo dans Dogiel T. 1 p. 42 col. 2 l'auteur de l'Exposé Préliminaire qui parle de ce congrès prétend, qu'il n'avoit été indiqué que pour convenir de quelques arrangemens préliminaires au traité de Liblio. v. cet Exp. p. 18.

neuf, nombre égal à celui des plénipotentiaires Polonois.

On ne sait pas de quoi il a été question dans ce congrès, on voit seulement qu'on y a parlé d'affurer la tranquillité sur les deux frontières (s), de rétablir la bonne intelligence entre les deux Rois, & d'écarter tout ce qui pourroit troubler la paix entre les deux royaumes: cupientes fines Hungaria & Polonia regnorum pacatos reddere, & etiam displicentiarum & injuriarum materias ac fomites inter Serenissimos --- Sigismundum Hungariæ & Vladislaum Poloniæ reges & corum regna, hactenus ortas & occurrentes suffocareita quod unicuique ipforum justitia æquo libramine ministretur pro quibuscunque injuriis & ex quibuscunque causis unus alium posset aut vellet impetere. On peut juger par ce préambule, qu'il s'agissoit moins de terminer entre les deux royaumes des différends qui n'existoient pas, que de reconcilier les deux Rois, ce qui, vû les dispositions de Sigismond, étoit difficile. Austi ne put-on rien terminer dans ce congrès; on y convint seulement qu'il s'en tiendroit un autre à la St Martin prochaine, ou au 11 Novembre fuivant, pour le quel chacun des deux Rois nommeroit douze commiffaires; & que ces douze commissaires de chaque part s'affembleroient, les Hongrois à Stara-Wies, ou Altendorf, ou Antiqua-Villa (t), dans le comté de Zips; & les Polonois à

Szra-

(t) C'est sous ce nom latin que ce lieu est nommé dans la convention d'Iglo, ainsi que dans les actes qui ont suivi cette convention.

⁽s) On a vû qu'en 1410 les stipendiaires de Sigismond avoient pillé la terre de Sandecz, & brulé quelques villages; les troupes que Jagellon envoya sur cette frontière en 1411 commirent aussi, par repréfailles, quelques excès en Hongrie. Dlug, lib. 11 col. 312.

Szramowice dans la terre de Sandecz, lieux, que l'usage le plus ancien avoit consacrés aux négociations entre les deux royaumes, & où, la paix de 1193 avoit été traité (u). Ces comissaires de part & d'autre devoient être munis des pouvoirs de leurs Rois & de leurs royaumes respectifs à l'effet de terminer définitivement toutes les affaires: ad candem conventionem -- debent venire cum plena & omnimoda potestate regum regnorumque pradictorum (w).

Ils devoient prêter serment sur une formule exprimée dans la convention, & qui les engageoit à se dépouiller de de toute partialité. Ils devoient commencer par entrer en connoissance de toutes les causes des dissensions entre les deux Rois & les deux royaumes, ainsi que de leurs effets; imaginer des temparemens; & tacher de régler le tout à l'amiable: omnes causas & facta dissensionum regum & regnorum pradictorum, primò per modum concordia amicabilis videre & temperare debent-; &, si cette voye ne réussissionit pas, ils devoient procéder à terminer les affaires en sorme judiciaire, ou en celle de compromis, en soumettant les points les plus contestés à la décision d'un arbitre, au cas que les vingt-quatré commissaires s'accordassent unanimement sur cet expédient: in casu autem quo ipsi per concor-

I 2. diam

(u) v. çi-dessus P. I. sous l'année 1193.

⁽w) Si on vouloit se prévaloir de cette clause de la convention d'Iglau, on pourroit chercher à invalider & la convention de la St Martin suivant, & le traité de Liblio qui en a été une émanation. Les commissaires au congrès de la St Martin n'ayant eû que le plein-pouvoir du Roi & non celui des états du royaume, comme cela se verra par l'acte de ce plein-pouvoir même, & comme cela se voit par l'histoire aussi; Jagellon n'ayant pas tenû d'assemblée des états du royaume dans tout le cours de ces négociations.

diam complanare non possent, extunc judicialiter, vigore justitiæ ipsi discutient, planabunt & decident, quinimo in rebus dubiis quas propriò ingeniò discernere non poterunt, causas ad decisionem superarbitri, si ipsi tunc necessariò unanimiter decreverint eligendum, debent remittere, per ipsum sinaliter decidendas-.

On a crû devoir donner le contenu de cette convention d'Iglau, parce que le lecteur la verra rappellée dans les actes postérieurs. Celui de cette convention que le P. Dogiel a publiée d'après l'original Hongrois, le quel se trouve dans les archives de Pologne muni de neuf sceaux, est donné à Iglo, ou Iglau, ou Neu-dorf: in Iglavia alió nomine nova villa le mardi avant le Dimanche des rameaux 1411 (x).

Il étoit, fans doute, facile à prévoir que le congrès Congrès de indiqué dans cette convention pour la St Martin suischramowice de Stara-vant n'auroit pas plus de succès que celui d'Iglo. Ja-Wies, ou d'gellon nomma ses douze commissaires, & les pouvoirs que le Roi leur donna surent expediés à Biecz, ville du palatinat de Cracovie, sous la date du dimanche avant la St Martin 1411. Les plein-pouvoirs de Jagellon portent: Hos Prelatos -- Barones autem -- omnium negotiorum & causarum nostrarum gestores constituimus -- super sinali decisione-- omnium factorum inter nos & pradictum dominum Sigismundum-- vertentium -- dantes & concedentes cisdem -- omnimodam nostram regiam auctoritatem -- ac omnimodam potestatem, omnium displicentiarum -- inter nos, regnum, terras, dominia,

metas,

⁽x) Voyez cette convention dans Dogiel T. 1 p. 42-3. Nro VII-On a deja dit, que le P. Dogiel l'a donnée d'après l'exemplaire original Hongrois ex originali Sigill. 9. v. aussi Pray P. II p. 230-231.

metas, limites, territoria & confinia nostra, ac dominum Sigismundum Regem Hungaria, terras, subditos, dominia, metas, limites & confinia ipsius, currentes & exortas judicandi, tractandi, componendi, concludendi, ac juridicè finaliter terminandi-promittentes ratum habere & (y). C'est tout ce qu'on peut voir encore sur les objets du congrès à tenir à Schramowice & à Altendorff; ou à la St Martin 1411.

Ce congrès s'ouvrit le jour de la St Martin ou le 11 Novembre, & dura jusqu'au 19 du même mois. Les commissaires de Jagellon étoient: 4 évêques, 3 palatins, 2 castelans, 2 juges terrestres, & un conseiller du grand duc

de

(y) Ce plein-pouvoir se trouve dans les archives de Hongrie où il devoit se trouver, & il a été publié dans l'Exp. Prélim. dans les preuves p. 11-12 Nro VII. Celui du Roi de Hongrie qui devroit se trouver dans les archives de Pologue ne s'y trouve, sans doute, pas. pui sque le P. Dogiel ne l'a pas donné. On voit que le plein-pouvoir Polonois n'est expédié qu'au nom du Roi: dantes eisdem nostram regiam austoritatem — & qu'il n'y est pas question du plein-pouvoir du royaume, c'est-à-dire des états, dont on étoit convenu à lglo: debent venire cum plena & onnimoda potestate regum regnorumque vraditiorum.

Dans tout le cours de ces négociations, Jagellon n'a pas tenu d'affemblée des états. Ce prince, qui avoit quitte Lubomla à la mi-carême de cette année 1411 pour se renare en Litvanie, visita Vilno, Kouno & Judborg, où il chassa; de-là il se rendit à Polocko, à Witepsh, à Smolensk, à Kiow, à Kamieniec-en-Podolie, à Léopol, & ensin à Cracovie. On voit par la date de son plein-pouvoir, que le dimanche avant la St Martin, il se trouvoit à Biecz, qui est dans le palatinat de Cracovie. Le jour de la St Martin, ou le 11 Novembre il vint à Niepolomice, maison royale dans le même palatinat, d'où il se rendit à Cracovie le jour de Ste Cathérine, ou le 25 du même mois de Novembre. v Dlug. lib. 11. tol. 312-315. Il n'y eut dans tout cet intervalle aucune assemblée des états.

de Litvanie Vitold (z). Ce congrès ne termina rien; on ne fait pas quel a été l'objet qui empêcha la conclusion, mais on peut se douter qu'il y eût à Schramowice, comme il doit y avoir eû à Iglo, question de la Russie.

Les commissaires de Schramowice & d'Altendorff convinrent seulement que la trêve entre les deux Rois, qu'on a vû devoir expirer à la St Martin, seroit continuée jusqu'à la fête de l'Assomption, ou au 15 du mois d'Août de l'année fuivante 1412 & on comprenoit dans cette trêve le grand duc de Litvanie Vitold; -- qu'avant le carême de la même année suivante 1412 au dimanche d'Esto mihi ou environ. les deux Rois se rendroient, celui de Pologne à Sandecz, ville du palatinat de Cracovie; & celui de Hongrie à Kesmarck, ville du comté de Zips, ou à Lubowla ou Liblyo, autre ville du même comté, pour être traiter de l'accommodement fous leurs yeux -- qu'enfin, fi les deux Rois ne concluoient encore rien, les commissaires qui avoient été nommés pour le congrès de la St Martin, s'affembleroient de nouveau le jour des SS. Philippe & Jacques, ou le rer de Mai, de la même année 1412 aux mêmes lieux de Schramowice & de Stara-Wies, ou Altendorff; & qu'ils y régleroient définitivement tous les différends de la maniere qui avoit été convenue à Iglo, c'est-à-dire judiciairement & en forme de compromis.

Le Roi de Hongrie fit stipuler austi dans cette convention de la St Martin, que durant la trêve prolongée jusqu'au 15 d'Août 1412, Jagellon n'attaqueroit pas les chevaliers,

& qu'au

⁽²⁾ On peut voir ces commissaires dans les plein-pouvoirs de Jageston. Exp. Prélim. dans les preuves p. 11-12.

& qu'au cas de contrevention à cet article, il seroit libre à Sigismond de ne pas tenir la trêve.

L'exemplaire Polonois de cette convention est daté à Schramowice, le jour de Ste Elisabeth, ou le 19 Novembre 1411. Le P. Dogiel l'a donnée revetue de la ratification de Jagellon, la quelle est datée à Cracovie, le vendredi avant la St André, sête qui tombe au 30 Novembre (a).

Dans le cours de ces négociations, Jagellon & les Polonois eurent l'occasion de témoigner combien ils tenoient compte aux états de Hongrie de leurs dispositions pacisiques pour la Pologne & d'avoir resusé en 1409 la guerre que Sigismond leur avoit proposée contre ce royaume. La Hongrie avoit des démelées avec les Vénitiens pour la Dalmatie; &, vers la fin de cette année 1411, la République de Venise avoit envoyé à Cracovie des ambassadeurs chargés d'engager la Pologne en guerre contre la Hongrie, & de proposer à cet effet une alliance entre les deux états, & des subsides de la part de Venise. Ces propositions ne su-

rent

(a) v. Dogiel p. 43-5. Nro VIII. Le P. Dogiel a donné l'acte de ratification de Jagellon, où cette convention est insérée, d'après l'original. Ex originali. Il paroit que cette ratification auroit dû se trouver en Hongrie & non en Pologne.

L'auteur de l'Exp. Prélim. a donné l'acte de la convention de la St Martin d'après l'exemplaire Polonois, non ratifié, qui est daté à Schramowice le jour de St Elisabeth ou le 19 Novembre comme dans la ratification de Jagellon. Cet auteur l'a tiré sans doute des archives de Hongrie. Exp. Prélim. dans les preuves p. 12-15 Nro VIII.

L'exemplaire Hongrois de cette convention devroit être daté de Stara-Wies, ou Altendorff. Cet exemplaire ne se trouve pas apparement dans les archives de Pologne, le P. Dogiel ne l'ayant pas public.

rent point acceptées. Le P. Pray dit: abmit Vladislaus -quod Hungaria proceres id de se non fuisse meritos, palam affirmaret (b). C'étoit sans doute une occasion aussi d'assurer les droits de la Pologne fur la Russie, si les Polonois eussient crù ces droits douteux.

Conformement à la convention de Schramowice ou de Traité la St Martin de l'année précedente, les deux Rois se rende Liblyo on dirent sur la sin de Fevrier 1412 Jagellon à Sandecz, & Side Lu-gismond à Kesmarck. Dlugojz dit: que Jagellon avoit avec bowla lui la reine, Anne de Cilley, sa seconde semme, & soeur de la reine de Hongrie Barbe de Cilley, aussi seconde semme de Sigismond (c); Zémowit duc de Masovie - Plocko son beau frere (d); Boleslas prince de Masovie-Varsovie, & Sigismond-Korybuth duc de Sévérie, ou de Nowogrodek-en-Sévérie, ses neuveux (e); beaucoup de seigneurs & beaucoup de noblesse.

Sigismond

(b) Pray P. II p. 230. v. aussi Dlug. lib. 11 col. 317.

(c) Ces princesses étoient nées d'Anne fille de Casimir le grand, que Louis son successeur en Pologne avoit mariée à Herman comte de

Cilley. Ce comté fait aujourd'hui partie de la Stirie.

(d) Zémowit avoit pour semme Alexandra de Litvanie, fille d'Olgerd & focur de Jagellon. Il s'étoit rendu à Cracovie au commencement de cette année 1412 pour le mariage de sa fille Cimbarga, la quelle y épousa Ernest duc d'Autriche, pere de l'Empereur Fréderic III.

(e) Bolestas étoit fils de Janus duc de Masovie-Varsovie, & d'Anne de Litvanie fille de Kiey fut duc de Troki, foeur de Vitold grand duc de Litvanie & cousine de Jagellon. Sigismond-Koributh étoit fils de Dimitr-Koributh, duc de Sévérie, frere de Jagellon. C'est le même Sigismond - Koributh qui en 1422 fut élû Roi Boheme conte l'Empereur Sigismond.

Sigismond envoya à Sandecz la reine de Hongrie, le Cardinal Branda, le palatin de Tranfylvanie Scibor, pour engager Jagellon à se rendre à Liblyo, où il offrit de se rendre aussi, & Jagellon y consentit (f). Les deux cours s'y rendirent dans les premiers jours de Mars; & on commença à traiter. Dlugosz dit que les conseillers de part & d'autre négocierent pendant huit jours; qu'ils ne purent convenir de rien; & qu'on étoit prêt à se séparer. Le Roi de Hongrie proposa à celui de Pologne de traiter personnellement & sans conseil (g).

Suivant le P. Pray, Sigismond avoit gagné la reine de Pologne: Sigismundus scriptis ad Annam Vladislao nuptam, & Barbara conjugis sororem literis, orabat ut virum, samineis artibûs emolliret, faceret què ne se in conficiendo sadere duriorem prabeat, alioquin damna, qua secundum pacis conditiones, in Hungariam manatura essent, magis ad sororem quàm ad regnum attinere -- egere legati -- & reginam non invitam in suas partes pellexère (h). Ce surent le cardinal Branda & le palatin de Transylvanie qui, appuyés par la reine de Hongrie, avoient négocié avec celle de Pologne à Sandecz.

Sigismond fit rédiger une minute de traité qu'on engagea Jagellon à signer sans s'en rapporter à son conseil

K (i).

⁽f) Dlug. lib. 11 col. 318 & Pray p. 232.

⁽g) Quamvis autem Reges diebus septem per se & consiliarios suos de pace egissent, non tamen pax poterat inter illos convenire. Itaquè sebatho ante dominicam lætare Vladislao — cum suis ad discessionem accintió, Sigismundus — nová rogatione pervicit illum, quatenus faciat secum, omnibús arbitris exclusis, ad secretam cameram ingressum. Dlug. (h) Pray P. II. p. 232.

(i). Le principal article de ce traité, mais article fecret, & par le quel Sigismond féduisit Jagellon, étoit l'alliance entre les deux Rois contre les chevaliers de la Prusse. Sigismond offrit d'aider Jagellon à recouvrer sur ces chevaliers tout ce qu'ils avoient occupé sur la Pologne: les terres de Culm, de Michalow, & de Poméranie; de conquérir la Prusse même, & de la partager entre les deux Rois (k).

Les articles publics portoient la paix & l'alliance perpétuelles entre les deux royaumes - les deux Rois s'engageoient mutuellement à n'entreprendre jamais rien contre leurs royaumes, duchés & autres possessions respectives - ils établissoient des tribunaux sur les frontières, pour adminifirer la justice entre les sujets des deux royaumes.

Par un

(i) Credidit princeps simplex & restus Vladislaus — huic vafro calidoque Sigismundi regis promisso — itaque voluntati & deprecationi Sigismundi in singulis ulatroneum, confiliarits suts ignorantibus, præbuit confensum. Dlug. lib. 11 col. 319.

Par tous les détails qu'on trouve dans Dlugosz sur le regne de Ladislas Jagellon, on peut croire que cet historien a trouve lui-même beaucoup de mémoires sur ce regne. Dlugosz chanoine de Cracovie a écrit sous Casimir IV fils de Jagellon. Il a été précepteur des ensans de

Casimir; il sut nommé par ce prince à l'archévêché de Léopol en 1479 & il mourut en 1480.

(k) Terræ Culmensis, Michaloviensis, & Pomeraniæ, quas proprias & naturales regni tui Poloniæ prositeor, ad te & ad regnum tuum simpliciter & plenariè recidant. Terras autem Prussiæ ed inter nos sortiamur pastó, ut, alter ex nobis majorem partem illius accipiat, qui majores exercitus in guerram conduxerit. Dlug. lib. 11 col. 319. Après la signature du traité de Liblyo, Sigismond obtint de Jagellon sous différens prétextes de supprimer cet article, en lui en promettant toûjours l'exécution. Idem ibid. col. 321.

Par un de ces articles les deux Rois convenoient de partager la Moldavie, dont les princes s'étoient foûmis à la Pologne (1), & fur la quelle le Roi de Hongrie formoit des prétensions. Le lôt de chacun des deux Rois est énoncé dans ce traité.

Sigismond mit dans ce traité une clause sur la Russe & sur la Podolie. Cette derniere province étoit alors possédée par le grand duc de Litvanie Vitold, à qui Jagellon l'avoit donnée en sief, l'année précédente 1411 (m). Voici ce que dit Sigismond dans l'exemplaire Hongrois de ce traité. Après s'être engagé à n'entreprendre jamais rien contre la Pologne, ce prince ajoûte: verûm quia super terris Russia, Podolia (c'est la premiere sois qu'il est question de

K2 la Po-

(1) En 1359 Etienne fils ainé d'un autre Etienne palatin ou prince de Moldavie, principauté dont Soczawa étoit alors la rapitale, & dont Sassy l'est aujourd'hui, chassé par son cadet Pierre, étoit venû implorer l'assistance de Casimir le grand, en lui ossirant la soumission pour cette principauté; mais cette assaire n'avoit pas eû de succès.

Depuis le commencement du regne de Jagellon, quatre princes de Moldavie successivement, avoient rendu hommage à ce Roi: Pierre en 1387, Romain en 1393, Etienne en 1395, Alexandre en 1407. C'est

ce dernier prince que Sigismond proposa de dépouiller.

Le partage de la Moldavie n'eût pas plus lieu que celui de la Prusse. Alexandre renouvella son hommage à Jagellon en 1419 & lui promit de l'assister contre le Roi de Hongrie. Ce Roi sollicita en 1429 l'exécution du partage de la Moldavie, & il sut resuse. v. Diug. lib. 11. col. 514-5.

La Pologne ceda à la Porte ses droits sur la Moldavie en 1617 par

le traité de Bujza ville & château du palatinat de Braclaw.

(m) v. Dlug. lib. 11 col. 311. Jagellon conféra la Podolie à Vitold, au camp de Racianz, aussitôt après la conclusion de la paix avec les chevaliers de la Prusse, au commencement de Février 1411.

la Podolie entre la Hongrie & la Pologne) Moldavia, inter nos & ipsum dominum Vladislaum regem Polonia, & occasione earundem, inter catera, dissensionis materia vertebatur; in fa-Ho itaque terra Russia inter nos & pradictum dominum Vladislaum regem concordatum extitit hoc modo- (n). On a vu comment Sigismond avoit arrangé le différend fur la Moldavie, & il y a apparence qu'il n'avoit pas espéré d'obtenir le même arrangement pour la Russie & pour la Podolie. Il fit accepter à Jagellon que, tant que l'un des deux Rois contractans vivroit, Jagellon & Vitold resteroient en la possesfion tranquille de la Russie & de la Podolie. -- ut vita nobis & fibi infimul comite usque ad diem obitus unius ex nobis -- inter nos & ipsum dominum Vladislaum regem, nec non præfatum Vitoldum ducem, pacis & treugarum fædera inviolabiliter -observentur -- quibûs treugis durantibûs præfatus dominus Vladislaus -- terram ipsam Russia pacifice teneat -- in terra verò Podolia promittimus eundem dominum Vladislaum non impedire -- (o). (Fagellon avoit alors environ foixante-dix ans, & Sigismond en avoit quarante quatre (p).) & qu'après la

mort

⁽n) Dogiel T. 1 p. 46 col. 2. Il est facile de voir que la prétension de Sigismond sur la Russie & sur la Podolie n'étoit fondée que sur l'envahissement de ces provinces par son prédecesseur Louis. Dans les deux actes de ce dernier prince même qu'on a vûs dans la partie 2^{de} de ces recherches sous les années 1352 & 1355, il n'avoit pas été question de la Podolie; mais en 1377, Louis s'étoit emparé de cette province aussi, ayant occupé Kamieniec.

⁽o) Dog. T. r p. 46 col. 2, p. 47 col. r. v. aussi l'Exp. Prélim. dans les preuves p. 7.

⁽p) On ne sait pas l'année de la naissance de Jagellon, mais Æneas Sylvius, contemporain de ce prince dit: qu'il eut des fils étant agé d'environ quatre vingt dix ans: prope nonagenarius. Æn. Sylv. ap. Pistor. in script. rer. Pol. T. 1 p. 1.

mort de l'un des deux Rois, la paix dureroit encore cinq ans, pendant les quels on procédéroit à la discussion des droits de deux parties, dans la sorme préscrite par les conventions d'Iglo, & de Schramowice ou Altendorss: in casu quo nos Sigismundum -- Vladislaô -- priùs mori contingat, extunc post obitum nostrum prædictæ treugæ, infra quinquè annos immediate sequentes debent perdurare; & è converso si prædictium --; & infra prædictos quinquè annos treugarum videatur de justitia & jure partium, secundum seriem & continentiam literarum, primum in Ihlo, alio nomine Nova-villa, & alterà vice in Antiqua-villa confectarum, quarum contenta habentes hic pro insertis, quo ad hæc, in suo robore volumus permanere (q)-

Ce traité a été figné, de part & d'autre, à Liblyo ou Lubowla le 15 de Mars 1412. Le P. Dogiel l'a donné d'après l'original Hongrois qui se trouve dans les archives de Pologne (r). On y voit cinquante-un seings, & on y voit aussi que Sigismond n'avoit rien oublié pour séduire la reine de Pologne. Il amena avec lui Herman comte de Cillei, pere de cette princesse; & on trouve son seing parmi ceux des Hongrois.

A l'exemplaire Polonois, que l'on voit ailleurs (s),

on

En 1412 Jagellon n'avoit point de fils; il n'eut le premier, Ladislas, qu'en 1424. Sigismond étoit né en 1368.

(s) On le voit dans l'Exp. Prélim. preuves p. 6-11 Nro IV.

⁽q) Dog. T. 1 p. 47 col. 1. v. aussi l'Exp. Prélim. ut sup. p. 7. (r) Extat in archivo cancell. reg. sib. legationum Lit. C. v. Dog. ut sup. p. 46 Nro IX. C'est d'après cet original que Dlugosz l'a donné aussi Dlug. sib. 11 col. 321 squ. & le P. Pray l'a donné d'après Dlugosz. v. Pray P. 11 p. 232 squ.

on compte cinquante seings, parmi les quels ceux des trois princes, proches du Roi, qu'on a vû avec la cour à Sandecz; au nombre de quarante-sept autres, on ne voit que deux évêques, dont l'un seulement des quatre qui avoient été commissaires à Schramowice. On n'y voit non plus que deux palatins, parmi les quels aucun de ceux qui avoient été au même congrès. Le reste est: huit castelans, trois officiers de la cour ou de la couronne, huit officiers de palatinat, la plupart de celui de Cracovie; & vingt-quatre gentils-hommes sans titre, presque tous des palatinats de Cracovie & de Sandomir (t). Des douze commissaires nommés pour traiter à Schramowice, & qui devoient renouer les conférences, au cas que les deux Rois ne sussent ce traité de Liblyo.

Dlugosz dit qu'après avoir fait accepter à Jagellon les articles de ce traité, Sigismond lui en sit jurer, entre ses mains, l'observation (u); & ce n'est qu'après avoir engagé ainsi le Roi de Pologne, que ce traité sût communiqué à son conseil (w). Tel a été le manége par le quel Sigismond obtint le traité de Liblyo (x).

On ne

is, one for voic alleurs (1),

⁽t) On a crû devoir faire ici cette observation par ce que l'auteur de l'Exp. Prétim. qui a donné ce traité d'après l'exemplaire Polonois, fait valoir ce grand nombre de leings, des principaux, dit-il, de la nation Polonoise. v. le texte de cet Exposé p 27.

⁽u) Altero in manibus alterius, per signum vivisica Crucis, de obfervando & adimplendo hujusmodi trattatu & contrattu, præstante juramentum. Dlug. lib. 11 col. 319.

⁽w) Le même Historien dit: quamvis prælati & proceres Poloniæ pasta regum non probarent, non valentes tamen regis sui decretum quomodolibet irritare, inviti pastis accedunt. ibid. col. 321.

⁽x) On a crû encore devoir développer ce manége, parce qu'on

On ne s'arretera pas à reléver toutes les irrégularités 1412 de ce traité de 1412 ou de Liblyo, irrégularités que le ledeur aura fans doute remarquées lui-même (y); mais on cherchera à voir quelles suites a eues cette transaction.

Tout ce qu'on peut inférer & de la conduite conftante de Sigismond à l'égard de Jagellon tant que ce Roi a vécu (z), & de ce traité même, c'est que le Roi de Hongrie

voyoit

trove dit dans l'Exp. Prélim. p. 21., que toute la négociation de ce, traité fut conduite sous les yeux des principaux d'entre le clergé, la noblesse, & les grands officiers de Pologne — & qu'on n'y pro-, céda du coté de la Pologne, qu'avec beaucoup de circonspection, & , une connoissance de cause parfaite ...

(y) Le lecteur aura bien apperçu ces irrégularités, elles sont: le désaut du pouvoir des états, pouvoir réquis par la convention d'Iglo; - l'absence ou le resus de signer de trois quarts des commissaires nommés dans le plein-pouvoir du Roi même pour le congrès de Schramowice, & autorisés à reprendre les conférences au cas que les deux Rois ne sussent convenus de rien dans leur entrevue. De ces douze commissaires, neuf ne signerent point à Libtyo, s'étant excusés, sans doute, sur le désaut de pouvoir, - que ce traité, obtenu de Jagellon, à l'insçu de son conseil même, a été l'ouvrage du Roi seul, & pouvoit être reputé pour un acte subreptice que les seings qu'on y voit ne validoient pas.

les courtisans qui fignerent n'ayant pas été autorisés non plus.

On prie le lecteur de se fouvenir de ces désauts du traité de 1412 sur les quels l'auteur de l'Exp. Prélim. nous engagera de revenir. On va, en attendant, parler de ce traité comme s'il eût été revêtu de toutes les formes légales.

(2) Depuis ce traité encore Sigismond ne cessa pas de susciter des affaires à Jagellon. Il le brouilla plus d'une fois avec les chevaliers Teutoniques, & chercha toûjours à le brouiller avec Vitold. En 1430, il envoya à ce prince une couronne & des ornemens royaux, mais on empêcha les ambassadeurs impériaux de passer. v. Dlug. lib. 11 col. 554, 547. Vitold mourut la même année 1430.

voyoit avec peine avoir passé en d'autres mains les provinces que son prédécessenr avoit possédées bien ou mal; & tout ce que ce prince obtint par ce traité, c'est que dans l'espace de cinq ans depuis la mort de Jagellon il produiroit ses titres, & qu'il lui seroit fait justice sur ces titres, ou suivant ces titres.

Cette nécessité de produire des titres primitifs se trouve énoncée encore dans un autre acte de Sigismond. Cet acte est la ratissication même du traité de Liblyo par ce prince, & datée du lendemain de la signature du traité. Après avoir inséré dans cette ratissication le serment par le quel il s'étoit engagé à n'attenter jamais sur Jagellon, sur ses enfans, leurs personnes, leurs toyaumes, duchés & autres possessions actuelles (a), Sigismond ajoute que cet engagement ne préjudicieroit point à la clause du traité qui regardoit la Russie, & par la quelle il étoit stipulé que dans l'espace de cinq ans depuis la mort de l'un ou de l'autre Roi, on connoitroit des droits que les états de Hongrie pouvoient avoir sur cette province: præterea nos Sigismundus Romanorum & Hungaria Rex, promittimus quod præsentes literas sigillô majestatis nostra facienus sigillare quando sculptum successiones.

rit &

⁽a) Ego Sigismundus Rex Romanorum semper augustus & Hungaria Rex & juro: quòd exnunc sidem servabe domino Vladislao regi Polonia, & ipsum semper prosequar sinceris savoribus, ac liberos suos legitimos ac haredes—nec usquàm ad obtinenda bona, regna, terras, principatus & dominia qua nunc habet & in suturum habiturus est, volo attendere, aut ad perimendam & perdendam vitam ejus, seu mortem sibi procurandam—v. Dogiel T, 1 p. 49 col. 1. L'original de cette ratissication se trouve dans les archives de Pologne. Celle de Jagellon ne se trouve apparement pas dans les archives de Hongrie, n'en ayant pas été sait mention dans l'Exp. Prélim.

rit & paratum; hoc ctiam adjungentes quod literis illis, in quibus post mortem alterius nostrûm treugæ quinque annorum sunt descriptæ, infra quas videri debet de justitia & jure procerum pro terra Russiæ & Moldaviæ, secundum seriem literarum-- primo in Iglo, aliô nomine Nova-villa & secundò in Antiqua-villa (Stara-Wies ou Altendorss, où s'étoient tenus les commissaires Hongrois, tandis que les Polonois s'étoient tenus à Schramowice, au congrès d'entre la St Martin & la St Elisabeth 1411) consectarum prajudicare nolumus aut derogare per præsentes (b). Cette ratification de Sigismond est donnée à Liblio aliàs Lubowla, le mercredi après le dimanche de Letare ou le 16 Mars 1412 c'est-à-dire le lendemain de la signature du traité (c). Sigismond la renouvella dans les mêmes termes en 1415 à Constance sous la date du 20 Avril (d).

L

Le

(b) Dogiel ut sup. p. 40 col. 2.

(c) L'auteur de l'Exp. Prélim. croit que le mardi d'après le dimanche de Lature tomboit au 16 Mars v. cet Exp. p. 22.

(d) v. Dogiel T. 1 p 49 30. Nro XI.

L'auteur de l'Exp. Prélim. p. 22-3 ptétend que les Polonois trouvoient le traité de Liblio ou de 1412 si avantageux, qu'ils exigerent encore de Sigismond cette seconde ratification du 20 Avril 1415. Il n'est gueres vraisemblable que les Polonois ayent trouvé le traité de Liblyo avantageux; & de ce que Sigismond en renouvella la ratification en 1515, on n'en peut pas inférer que les Polonois l'ayent exigée de ce prince. Sigismond renouvella cette ratification parce qu'elle affuroit la paix entre le Roi de Pologne & cet empereur; & c'étoit sans doute en exigeant lui-même que Jagellon la renouvella aussi, ce qu'on ne voit qu'ait sait Jagellon à qui Sigismond avoit donné de nouveaux sujets de mécontentement. v. Dlug. ad an. 1414 lib. 11 cet. 348-9.

En 1414 le palatin de Valachie Miritza avoit pris les armes contre Sigismond; & en 1415 cet Empereur se trouvoit attaqué en Hongrie par les Turcs. Tandis que ce prince étoit occupé à Constance à faire instruire Le traité de Liblio a été rappellé encore une fois durant la vie de Jagellon.

Hussites (c), chercha à engager les chevaliers de la Prusse de ne pas satisfaire au traité qu'ils venoient de conclure avec le Roi de Pologne, le 8 Mai de cette année 1422, & de recommencer la guerre. Jugellon en sit saire des reproches au Roi de Hongrie & les Hongrois craignoient une rupture entre ces deux princes; ils proposerent une négociation; & Sigismond proposa encore une entrevue. Les deux Rois renouvellerent à Kesmarck, où ils se rendirent en 1423 dans la semaine sainte, la paix de Liblio, la seule qui avoit été passée entre ces Rois. Ce renouvellement est daté du mardi après le dimanche des rameaux 1423 à Kesmarck (f).

le procés de Sean Hus, Mahomet Ier battoit les généraux Hongrois en Bosnie. Quatre mois après le renouvellement de sa ratification du traité de Liblio, Sigismond engagea le concile de Constance d'écrire au Roi de Pologne pour lui recommander la protestion de la Hongrie. C'étoit chercher à l'engager au moins de ne pas rompre sui-même avec Sigismond. Cette lettre du concile de Constance à Fagellon se trouve aussi dans Dogiel; elle est datée du 16 Août 1415. v. Dogiel ut sup. p. 50-52. Nro XII; & Dlug. lib. 11 col. 361-369. v. aussi Turocz in script. rere Hung. Vien. T. 1 p. 229 squ. & Pray P. II p. 260.

(e) Sigismond avoit succèdé en Bohéme à son frere Vencestas

en 1418.

(f) v. Dogiel at sup. p. 52-3. Nro XIII. & Dlug. lib. FI col. 466-7. & col. 460-470. v. austi l'Exp. Prélim. preuves p. 16-18. Nro IX.

Dogiel a donné ce renouvellement d'après l'exemplaire Hongrois; il est donné dans l'Exp. Prélim. d'après l'exemplaire Polonois. Les quarante-deux seings qu'on voit à ce dernier exemplaire ne légalisent pas plus le traité de Liblio que les cinquante seings qu'on voit à ce traité même. Ceux qui ont signé à Kesmarck n'étoient pas plus autorisés que ceux qui avoient signé à Liblio.

Ce renouvellement du traité de 1412 n'établit pas l'u- 1429 nion entre les deux Rois, & la mésintelligence continua. Les Polonois ainfi que les Hongrois demanderent à terminer enfin tous les différends; & dans une nouvelle entrevue de ces princes, au commencement de 1420, il fut convenu qu'il se tiendroit un nouveau congrès aux lieux accoutumés de Schramowice & de Stara-Wies, ou Altendorff. Les commissaires Polonois se rendirent à Schramowice à la Pentecote, tems indiqué à l'ouverture des conférences; mais le Roi de Hongrie n'y envoya pas les fiens. Ce congrès fut prorogé jusqu'à la St Martin; & les plénipotentiaires de Fagellon s'y rendirent encore, mais Sigismond qui n'avoit pas en 1429 plus des titres à produire sur la Russie qu'il n'en avoit eûs en 1411 & 1412, n'y envoya encore personne (g). Voilà tous les faits ayant rapport au traité de Liblio que l'on trouve sous le regne de Jagellon.

Ce prince mourut en 1434 le 31 Mai, & eut pour successeur son sils ainé Ladislas agé de neuf ans (h). Depuis la mort de Jagellon il ne sut plus question du traité de Liblio. Sigismond mourut en 1437 le 9 Décembre (i), c'est-

L 2 à-dire

⁽g) Dlug. lib. 11. col. 513. squ. & col. 526-7. L'entrevue des deux Rois s'étoit faite en Volhinie à Lucko, ville que, de concert avec Vitold. le Roi de Hongrie avoit proposée pour cette entrevue. Sigismond s'y rendit au mois de Février. Dans cette entrevue, Sigismond engagea le grand duc de Litvanie d'accepter la couronne royale. Il la lui envoyoit l'année suivante 1430, mais Jagellon ayant fait veiller sur toutes les routes, les ambassadeurs impériaux ne purent point passer. Vitold mourut la même année 1430 le 27 Octobre. Après sa mort, la Podolie sut réunie à la couronne de Pologne.

⁽h) Jagellon mourut à Grodek dans le palatinat de Russie. Ladislas qui lui succèda étoit né à Cracovie le 31 Octobre 1424. Diug. lib. 11 col. 481-651.

⁽i) Sigismond mourut à Znaim en Moravie.

à-dire environ quatre ans après le Roi de Pologne; dans cette espace de près de quatre ans, le traité de Liblio ne sut renouvellé ni avec le Roi ni avec les états de Pologne; & on ne voit pas même que Sigismond au demandé un congrès.

Sigismond eut pour successeur Albert d'Autriche son gendre, & qui a été depuis Empereur aussi, sous le nom d'Albert II. Ce prince regna près de deux ans en Hongrie: les cinq années de trêve pour la Russie, ou les cinq années dans les quelles le Roi ou les états de Hongrie devoient produire leurs titres sur la Russie & sur la Podolie, expirerent sous son regne, le 31 Mai 1439. Albert vécut six mois après, étant mort le 27 Octobre de la même année 1439 (k); & ni le traité de Liblio ne sur renouvellé non plus avec Albert, ni le terme des cinq ans pour la production des titres sur la Russie ne sut prorogé.

Après la mort d'Albert, les états de Hongrie appellerent fur leur trône le jeune Ladislas Roi de Pologne. Au commencement de Mars 1440 les ambaffadeurs Hongrois préfenterent à ce prince, à Cracovie, une capitulation à figner par la quelle le nouveau Roi, après avoir promis de maintenir les droits, libertés & prérogativés tant civiles qu'eccléfiaftiques des Hongrois, devoit s'engager à recouvrer tout

ce

⁽k) Albert fut couronné Roi de Hongrie le rer Janvier 1438; Roi des Romains le 31 Mai, & Roi de Bohéme le 29 Juin, de la même anuée. Pray P. II. p. 325-327. Un parti des Bohémes avoit appellé à cette derniere couronne Casimir frere de Ladislas Roi de Pologne. Id. ibid. p. 326. 328. 330. Albert mourut avant d'avoir terminé son différend avec Casimir. Il décéda le 27 Octobre 1439 à Nesmet ou Langendorff près de Bude. Id. ibid. p. 236. Turocx p. 240.

ce qui avoit été démembré de la Hongrie. Cet article donna lieu à une clause, par la quelle Ladislas excepta la Russie.
Ce prince dit dans cette capitulation: -- promittimus etiam
& spondemus quod omni diligentia -- laborare volumus pro recuperandis omnibus juribus & pertinentiis regni Hungaria, à
quibuscunque occupatis; eô etiam signanter expressó, quòd
terra Russia & Podolia remaneant in pacifica possessione, seut
hassenus fuerunt, Regni Polonia, sinè prajudicio Hungaria &
Polonia regnorum, quousquè inter pralatos & barones utriusquè regni, & quando prafato domino regi videbitur, celebrari poterit conventio pro declaratione juris & tituli terrarum pradictarum cui regno competant -- donné à Cracovie le
9 Mars 1440 (1).

Cette capitulation de Ladislas, par la quelle on voit encore la nécessité de produire des titres primitifs sur les quels la Hongrie ait pû établir des droits sur la Russie & sur la Podolie, est le dernier acte dans le quel il soit fait mention du différend entre la Hongrie & la Pologne sur ces provinces.

Ladislas Roi de Pologne & de Hongrie périt à Varna, en Bulgarie, le 10 Novembre 1444 à l'age de vingt ans (m).

Après

⁽¹⁾ v. l'Exp. Prélim. preuves p. 21. Cette capitulation est donnée d'après l'original qui se trouve dans les archives de Hongrie. Les actes Hongrois rélatifs à l'élection & au couronnement de Ladislas en Hongrie se trouvent dans les archives de l'ologne & le P. Dogiel les a publiés T. I p. 53. squ. Nro XIV-XV-XVI. Ladislas su couronné de la couronne de St Etienne le 17 Juillet 1440 à Albe-Royale que les Allemans ont appellée Stuhlweissenbourg, & que Cluvier dit avoir eû le nom d'Alba pour avoir été batie par les Albanois. Pray P. II. p. 345. Dogiel T. I p. 56. squ. Nro XVI.

(m) Pray P. III. p. 45.

Après sa mort, les états de Hongrie consierent à Jean de Hunniade (château & ville en Transylvanie & lieu principal d'un comté de ce nom) ou Jean-Corwin la régence du royaume pendant la minorité de Ladislas le Posthume, sils de l'Empereur & Roi de Hongrie Albert II; & qui étoit alors dans sa quatrième année (n).

Ladislas d'Autriche, second Roi de Hongrie de cette maison, ou Ladislas le Posthume prit les rênes du gouvernement de la Hongrie en 1453 dans une assemblée des états de ce royaume tenue à Presburg le 6 Février de cette année (o). On ne voit pas qu'il ait été plus question du renouvellement du traité de Liblio sous le regne de ce prince que sous celui de son pere Albert; on trouve au contraire des actes de Ladislas, dans les quels les droits de la Pologne sur la Russie ne sont pas moins avoués par ce prince qu'ils l'ont été par les états de Hongrie dans leur traité de 1403 avec les états de Pologne.

La même

(0) Pray P. III. p. 128 130. Ladislas sut couronné Roi de Bohéme le 28 Octobre de la même année 1453 à Prague. Id. ibid. p. 135-6. Depuis la mort de l'Empereur Albert II, la Bohéme avoit été gouvernée par George de Podiebrad, qui après celle de Ladislas devint Roi en 1458. Id. p. II p. 356. & P. III p. 223. & Pfosse sons es 1456-

I458.

⁽n) Ladislas le Posshume sils de l'Empereur Albert II & d'Elisabeth sille de Sigismond vint au monde le 22 Février 1440 c'est-à-dire quatre mois après la mort de son pere. Sa mere Elisabeth l'avoit fait couronner à Albe-Royale trois mois après sa naissance, le dimanche de la Pentécote, & elle l'avoit envoyé en Autriche. v. Pray P. II. p. 339-342-345. Les états de Hongrie conférerent la régence à Jean de Hunyiad ou Jean-Corvin en 1446. Pray P. III. p. 45. & Ranzan in script. rer. Hung. Vien. T. I p 381.

La même année 1453, Ladislas fiança sa soeur Elisabeth à Casimir IV Roi de Pologne, frere de Ladislas mort à Varna, & qui avoit succédé à ce frere en Pologne en 1447 (p). Le traité de ce mariage sut conclu à Brèslau le 8 Août 1453, & il sut ratissé par le Roi de Pologne à Cracovie, & par le Roi de Hongrie à Vienne, le même jour, 12 Août de la même année 1453. Dans sa ratissication de ce traité le Roi de Hongrie dit: Ladislaus DEI gratià Hungaria, Bohemia & Rex. Dux Austria -- cum Serenissimo -- Casimiro DEI gratià Polonia rege, magno duce Lithvania & herede Russia fratre -- (q).

Dans un autre acte sous la même date, où Ladislas s'engage à payer à Casimir dans un tems convenu, la dot de sa soeur, le même Roi de Hongrie dit encore: Ladislans Hungaria, Bohemia, Dalmatia, Croatia & Rex, dux -- profitemur quòd Serenissimo -- Casimiro -- regi Polonia, magno duci Lithvania, haredi Russia (r).

Il n'y a pas d'autres transactions entre ces princes, mais il paroit que ces actes dans les quels le Roi de Hongrie

donne

⁽p) Casimir, grand duc de Litvanie depuis 1440, sut couronné. Roi de Pologne à Cracovie le 26 Juin 1447 dans sa vingtième année.

⁽q) Dogiel T. I p. 156-7. Nro VI. Le P. Dogiel a donné cet acte d'après l'original le quel se trouve dans les archives de Pologne. Ex archiv. reg. lib. 3 Nro IV. fol. 5.

Casimir & Elisabeth renoncerent à la succession de Ladislas en saveur de ses descendans mâles; v. la ratification de Casimir. Dog. ut sup. p. 156 col. 1 & la renonciation d'Elisabeth en 1454. ibid. p. 159 Nro IX; Ladislas n'en laissa aucuns.

⁽r) Dogiel ut sup. p. 157 Nro VII. Le P. Dogiel a donné cet acte d'après l'original aussi. Extat in archiv. cancell. reg. lib. 3 Lit. C. Nro IV. fol. 5.

donne à celui de Pologne le titre de souverain héréditaire de la Russie: Hares Russia, portent un aveu très-clair par ce Roi, des droits de la couronne de Pologne sur la Russie. Le lecteur voudra bien se rappeller l'aveu des mêmes droits fait, un siècle auparavant, par un autre Roi de Hongrie, Louis d'Anjou, en 1355 (s).

Ladislas le Posthume mourut en 1457 (t) & eut deux successeurs en Hongrie, Mathias de Huny a ou Mathias-Corvin, sils de Jean de Hunyiad régent de Hongrie sous la minorité de Ladislas; & Frédéric d'Autriche, IIIme Empereur de ce nom, & qui avoit été tuteur de Ladislas.

Mathias fut élû en 1438, & Frédéric en 1439 (u). Frédéric qui avoit la couronne de Hongrie entre ses mains, sur couronné la même année 1459 (w); & Mathias ne le sut qu'en 1454. L'année précédente, Frédéric avoit passé un traité avec les Hongrois & avec le Roi Mathias, par le quel

en re-

(s) çi-deffus P. II. fous l'année 1355.

(t) Ladislas mourut à Prague le 23 Novembre 1457 dans sa dixhuitième année. Il devoit épouler Madelaine de France sille de Charles VII. Pray P. III. p. 208. & Pistor, in script, ver. Hang. Vien. T. I. p. 760.

Ce prince laissoit deux soeurs, dont l'une Anne, mariée depuis 1443 à Guilanne duc de Saxe, margrave de Misnie, & l'autre au Roi de Pologne Casimir IV depuis 1454. v. Pfosset sous le regne d'Albert II col. d'Enfans & sous l'an 1457.

(ii) Pray P. III. p. 214. & p. 232-3.

(w) Elisabeth de Luxembourg veuve d'Albert II avoit dérobé la couronne de Hongrie en 1440 & elle l'avoit engagée, pour la somme de 2500 ducats, à l'Empereur Frédéric III qu'elle avoit aussi constitué tuteur de Ladissas le Posthume. Pray P. II p. 343 & p. 349-350.

Frédéric sut couronné à Neustadt en Hongrie le dimanche de Las-

tare 1459. Pray P. III. p. 232-3.

en reconnoissant Mathias pour Roi de Hongrie & en s'engageant de remettre aux Hongrois leur couronne, Frédéric stipula, pour lui & pour ses descendans, la succession au trône de Hongrie au cas que Mathias vint à décéder sans ensans mâles. Les états de Hongrie consirmerent cette transaction le 3 Avril 1464 à Albe-Royale, & Mathias couronné la consirma aussi à Bude le 8 Mai suivant (x).

Six ans après ce traité, Frédéric III en passa un avec le Roi de Pologne Casimir IV.

Par ce traité Frédéric & Casimir convenoient d'une paix 1470 & d'une alliance perpétuelles entre eux, leurs descendans & héritiers, leurs royaumes, duchés ou principautés, & autres domaines qu'ils posseunt actuellement ou qu'ils pourroient posséder à l'avenir; & ils s'engageoient à n'entreprendre jamais rien l'un contre les états de l'autre. Voici les termes mêmes de ce traité qu'on verra renouvellé plus d'une fois. -- Fridericus Romanorum imperator -- Hungaria, Dalmatia, Croatia Rex, Austria, Stiria dux -- & Casimirus Rex Polonia, magnus dux Lithvania, Russia dominus & hares -- Nos invicem univimus, obligavimus, promisimus, alligavimus & confaderavimus, ac per prasentes unimus, obligamus -- ita & taliter quod exnunc, ut in antea, perpetuò, realiter & cum asseud invicem mutuo obligati & confaderati simus & cri-

M mus,

(x) Pray P. III. p. 282-298. & p. 308-311. Mathias fut couronné à Albe-Royale le jeudi faint de l'anné 1464. Id. ibid. p. 308.

L'extraction des Hunyiad est incertaine. v. Pray P. II. p. 185-6. Sous Ladislas fils de Jagellon, Jean pere de Mathias étoit déja revetu des dignités de palatin de Transylvanie & de Ban de Zewerin. Il se distingua dans les guerres contre les Turcs sous ce regne. On a vû qu'il eût la régence du royaume en 1446; il mourut en 1456.

mus, & inter nos, liberos, haredes & hibditos nostros, nec non regna, principatus & dominia nostra que nunc possidemus. & DEO concedente in futurum acquiremus & possidebimus, firma, constans, perpetua indissolubili (que & christiana pax esse & servari debet ac debebit - nec ullus nostrum quideunque faciet. cupiet, pertractabit aut molietur quod contra alterum nostrum, ejus liberos, haredes, regna, principatus, dominia, fubditos --At aut tendere possit. Neque aliquis ex nobis alteri nostrum, iphus liberis -- regnis, principatibus, dominiis, subditis, bellum, damnum, aut quodvis aliud nocumentum inseret; nec à fuis quovis questo colore inferri permittet -- præterea nullus nostrum ad alterius hareditaria regna, principatus, dominia aspirare aut anhélare debet --. Ce traité dans le quel le le-Reur voudra bien observer, que l'Empereur & Roi de Hongrie Frédéric ne prend ni le titre de Galicie ni celui de Lodomérie; & où le Roi de Pologne prend celui de Russie, est donné à Gretz le 10 Octobre 1470 (4). Quatre ans après, Mathias en passa un autre avec le même Casimimir.

Mathias Roi de Hongrie eut avec les enfans de Casimir IV des démêlés qui troublerent la paix entre les royaumes mêmes de Pologne & de Hongrie. Après la mort du Roi George de Podiebrad, (château & ville en Bohéme) en 1471, les états de Bohéme appellerent à ce trône Ladislas fils ainé de Casimir IV & d'Elisabeth d'Autriche, fille de l'Empereur Albert II & soeur de Ladislas le Posthume tous deux Rois de

Bohéme

⁽y) Dog, T. 1 p. 263-4 Nro XIII. Le P. Dogiel a donné ce traité d'après l'exemplaire Autrichien. Ex originali. Extat in archivo reg. lib. 8 lit. H. Nro IX. fot. 180. L'exemplaire Polonois de ce traité doit le trouver dans les archives de Vienne,

Bohéme ainsi que de Hongrie; & une saction appuyée par le pape Paul II y appella le Roi de Hongrie Mathias. Une autre saction de mécontens en Hongrie appella dans ce dernier royaume, la même année 1471, Casimir frere puiné de Ladislas.

L'expédition de Casimir en Hongrie vers la sin de 1471 n'eut point de fuccès, & ce prince revint en Pologne la même année (z); mais la guerre entre Mathias & Ladislas pour la Bohéme, continuoir en Moravie & en Siléfie, & le Roi de Pologne entroit en cette guerre. Les Polonois ainfi que les Hongrois craignoient que cette guerre n'amenat une rupture entre ces deux royaumes, & depuis 1472 le fénat de Pologne avoit proposé au conseil du Roi de Hongrie de travailler à la reconciliation des Rois (a). Dans un congrès tenu à Troppau, en Siléfie, entre les commissaires de Hongrie, de Boheme, & de Pologne, les Hongrois & les Polonois convinrent de maintenir la paix entre leurs royaumes: ut regna Polonia & Hungaria fadera sua vetusta custodiant & pacifice inter se consistant (b); &, pour le maintien de cette paix, il fut tenu entre les commissaires de Pologne & de Hongrie au commencement de 1474 un autre congrès aux lieux accoutumés de Schramowice & de Stara - Wies ou Altendorff.

M 2

Ces

(b) Ibid. col. 497.

⁽x) Dlug: lib. 13 col. 470-2, 477. & Bonfini Dec. 4 lib. 3. v. aussi Dogiel T. I p. 50-1. Nro XIX. Le prince Casimir eut dans cette expédition des troupes Allemandes stipendiaires. Dlug. ut sup. col. 473. ce qui apparement ne devoit pas être cense faire rupture entre les deux royaumes.

⁽a) Dlug. lib. 13 col. 480.

Ces commissaires y conclurent, par la médiation du pape Sixte IV un traité de paix perpétuelle entre les deux Rois, les deux royaumes & les provinces y appartenantes: inprimis quod deinceps & in perpetuum pax stabilis, firma & inviolata perseveret inter hæc duo incluta regna scilicet Hungaria & Polonia, nec non ipsos serenissimos principes & dominos Mathiam DEI gratia Hungaria, Bohemia, Dalmatia, Croatia & Regem; ac Casimirum eadem gratia prafati regni Polonia regem, nec non omnes reges futuros, pralatos, barones, ac incolas dictorum regnorum, & quaslibet provincias, principes, dominos, ac incolas ad ipfas sacras coronas qualitercunque pertinentes seu adharentes --. On désendit par ce traité les invafions & les deprédations, dont il s'étoit commis pendant la mésintelligence des deux Rois, sur les deux frontiéres de part & d'autre --. On régla la maniere dont la juflice seroit rendue sur les différends entre les sujets ou habitans des deux royaumes -- . On fit quelque réglemens fur le commerce tendant à empêcher la défraudation des douanes.

Il n'est plus mention de la Russie dans ce traité. Le dernier article porte seulement que s'il s'élevoit jamais quelque dissérend entre les deux Rois ou les deux royaumes, sur quelque province, ou à quelque autre sujet que ce soit; & sur le quel les deux Rois ne pourroient pas convenir entre eux, il seroit tenu alors un congrès entre les seigneurs des deux royaumes, aux lieux accoutumés, où la justice seroit saite à l'un & à l'autre sur leurs titres: Item si quando inter reges, vel regna ipsa, orta fuerit aliqua differentia sive super juribus alicujus provinciæ vel rebus quibuscunque; aut si alter regum ab altero, sive regnum, aliquid sibi deberi putaverit; si per internuntios & literas mutuas concordare non poterunt, tunc more veteri - & prædecessorum re-

gum, prælatorum ac baronum utriusque regni consvetudine, dieta in locis consvetis teneatur, in qua prælati & barones conveniant & bonâ side, juribûs & rationibus utriusque partis inspectes, amicabiliter concordent.

Il paroit par l'expression de cet article même de: si jamais il s'élevoit: si quando orta fuerit differentia; que le différend sur la Russie & sur la Podolie, suscité par le Roi Sigismond de Luxembourg en 1412 étoit oublié par les Hongrois; & quand le Roi Mathias eut prétendu comprendre ces provinces sous l'expression générale, de: super juribus alicujus provincia, sous la quelle on pouvoit entendre tout aussi bien la Moldavie, questionnée entre la Hongrie & la Pologne sous le regne de Sigismond de Luxembourg, ainsi que les treize villes du comté de Zips, hypothéquées à la Pologne par le même prince en 1412; objets, sur les quels on va voir qu'il s'étoit élevé quelque contestation entre les deux Rois; encore alors voit-on qu'en vertu de cet article même, il eut fallu produire des titres par les quels la partie, qui auroit contesté les droits de l'autre, eût pû constater les fiens; & de tous ces renvois mêmes à des nouvelles conférences on peut, sans doute, inférer raisonnablement que Mathias n'avoit pas plus de titres à produire sur la Russie & fur la Podolie, que n'en avoit eû Sigismond.

Ce traité, donné d'après l'exemplaire Hongrois, est daté du lundi avant la sête de la Chaire de St Pierre, la quelle tombe au 22 Février, l'an 1474, in Antiqua-villa c'està-dire à Stara-Wies ou à Altendorff & il sut consirmé ou ratissé par le Roi Mathias le dimanche après la sête de St Mathias, la quelle tombe au 24 Février, à Barthse, lieu voisin

de Stara-Wies, & d'où le Roi de Hongrie veilloit sur ses plénipotentiaires (c).

Deux jours après la fignature de ce traité, il fut passé entre les deux Rois une convention au sujet de la Moldaviz & des treize villes du comté de Zips. De cette convention qui est datée du mecredi avant la même sête de la Chairs de St Pierre 1474, & au même lieu de Stara-Wies, on n'en trouve encore que le titre dans Somersberg, & voici ce titre: Commissarii regis Mathia cum commissariis regis Polonia in Antiqua-villa infrascriptos articulos concludunt: primò castrum Zmigrod per Hungaros interceptum dimittendum vero esse domino; prasidiarii securè excedant. Castrum Muszyna Episcopo Cracoviensi restituant (d). De injuriis in conventu utriusque regni ad sestum Nativitatis B. M. V. annô sequente incidendo transigatur. Palatinus Valachia & Moldavia ad duos annos inducias habeat; neuter regum bellô illum insestet; de juribus utriusque regni super istam provinciam in

con-

(c) Dogiel T. I p. 69 [qu. Nro XXVI, XXVII, XXVIII. v. aussi

Dlug. lib. 13 col. 507-8.

L'auteur de l'Exp. Prélim. p. 25-6 accuse à tort le Roi Casimir d'avoir resusée en 1473 des conférences que, suivant cet Exposé, lui proposa le Roi Mathias; puisqu'il s'en tint au commencement de 1474 où ce traité sut conclu. Au reste, Dlugosz sous l'année 1473 ne dit rien de ce que lui attribue cet Exposé p. 25. Le sait de l'envoi des commissaires Polonois à Sandecz, dont-il y est mention, se trouve dans Dlugosz sous l'année 1475 & on en parlera.

(d) Zmigrod & Mulzyna sont deux châteaux & villes du palatinat de Cracovie proche la frontière de la Hongrie. Le Roi de Hongrie s'étoit emparé de ces deux châteaux sur la fin de 1473 & il en avoit saccagé les environs. Dlugo/z dit que les Hongrois brulerent alors près de

deux cent villages. Dlug. lib. 13. col. 507 - 8.

tum omni ex parte ratæ sint. Datum in Antiqua-villa feria quarta ante sestum Cathedræ B. Petri anno 1474 (c).

On voit que dans cette convention il n'est pas questions de la Russie. Le congrès qui y est indiqué pour le jour de la Nativité N. D. ou au 8 Septembre de l'année suivante 1475, & où l'on devoit arranger le dissérend sur la Molda. vie, n'eut pas lieu. Casimir y envoya ses commissaires, au nombre des quels étoit l'Historien Jean Dlugosz chanoine de Cracovie. Cet Historien dit que les commissaires Polonois avoient ordre de voir les titres du Roi de Hongrie tant sur la Moldavie que sur la Russie, mais que Mathias n'envoya personne à ces conférences. Ce prince s'excusa sur la guerre dans la quelle il étoit engagé contre les Turcs; ce qui pouvoit sans doute ne pas empêcher ses commissaires de traiter avec la Pologne (f).

Au reste, le différend sur la Moldavie resta indécis. Le palatin Etienne, qui possédoit la Moldavie & la Valachie & qui avoit prêté le serment de sidélité à Casimir en 1462, renouvella ce serment au même Roi en 1479 (g). Ce différend ne sut accommodé qu'au commencement du siécle suivant, entre le Roi de Pologne Sigismond I & son strere La

dislas

⁽e) Somersb. T. II in Matissa p 83.

⁽f) Ding. lib. 13 col. 535. C'est ces commissaires qui se rendirent à Sanderz en 1475. V. l'Exp. Prélim. p. 25-6. Dlugosz dit: Mathias-literas Casmiro-mist-significans se Turcarum bello impeditum dietam aliam pro sesto Sti Martini constituisse, quam Casimirus Rex fastidivit suscipere—.

⁽g) v. Dogiel T. I p. 663.

dislas Roi de Hongrie & de Bohéme; & cet accommodement même ne fut que provisionel (h).

On trouve encore un traité de paix entre Cafimir IV 1479 & Mathias I, passé en 1479. La guerre entre les Rois de Hongrie & de Bohéme continuoit; & Mathias, pour occuper Cafimir chez lui, avoit excité à la révolte Nicolas de Thungen évêque de Varmie sujet de ce prince (i), & conclu un traité d'alliance contre le même Roi avec le grand maitre de Pruffe Martin Truchses, vassal de la Pologne (k). On prévint la rupture entre les deux Rois par une convention qui fut conclue à Bude vers la fin du carême 1479 & dont voici la préface: In nomine Domini amen. Hic seguuntur quidam articuli & tractatus in quibus, pro bona amicitia & fraternitate servanda inter serenissimos principes Casimirum Polonia & Mathiam Hungaria reges, corumque regnorum & terrarum pace & tranquillitate, & præsertim pro sedandis litibus, convenerunt præfatorum regum confiliarii & oratores -- .

On y convint de différens articles rélatifs à l'évêque de Varmie & à l'ordre Teutonique; & on y ajouta: item conventum est, quò d super omnibus differentiis que essent inter majestates regias, & hec duo inclyta regna videlicet Hungaria & Polonia, pralati & Barones utrinsquè regni convenire debeant ad loca consveta super die S. Martini proximè venturo,

eum

⁽h) Id. ibid. p. ro4 squ. Il sera fait encore, ici plus bas, mention de cet accommodement.

⁽i) Dlug, lib. 13 ad an. 1476 & 1477. & Dog. T. I p. 75-6 Nro XXIX. (k) Dlug. ad an. 1477 lib. 13 col. 555-6. & ad an. 1478 ibid. col. 564 squ. v. aussi Bonsini Dec. 4 lib. 5 p. 439 col. 2.

cum juribus & viris doctis, & ibi definire omnino debent de omnibus differentiis qua essent inter regias majestates, & ipsa regna, ut de catero quiete & pacifice, in bona fraternitate & perpetua pace tam reges quam regna consistere & perseverare possint, nec ulla res, qua occasio alicujus differentia aliquando esse possit, remaneat indiscussa & indeterminata (1).

Le congrès indiqué dans cette convention n'eut pas lieu non plus. La paix entre les Rois de Bohème & de Hongrie avoit été conclue à la fin de l'année précédente 1478 (m); & l'évêque de Varmie s'étoit foûmis au Roi de Pologne le 15 Juillet 1479 à Piotrkow ou Petricau dans le palatinat de Siradie (n). Le grand maitre Truchses avoit fait sa foumission au Roi le 9 Octobre de la même année à Korzeyn, dans le palatinat de Sandomir (o); & on a déja vû que

N le pa-

⁽¹⁾ v. Dog. T. I p. 77 fgz. Nro XXX. v. aussi Dlug. l. 13 col. 577-8. Le P. Dogiel a donné cette conventien d'après l'exemplaire Polonois, comme le lecteur s'en est apperçu sans doute. Ex origin. sigill. 3. Elle est datée du vendredi avant le dimanche des rameaux 1479 à Bude. Il paroit que cet exemplaire devoit se trouver dans les archives de Hongrie; mais l'auteur de l'Exp. Prélim. qui en fait mention n'en parle que d'après le P. Dogiel. v. cet Exp p. 26. Au reste, cet auteur semble croire, que dans tous les démêlés entre les Rois de Hongrie & ceux de Pologne, il n'étoit question que de la Russie.

⁽m) Cette paix sut signée à Olmutz en Moravie le 7 Décembre 1478. v. Du Mont T. III P. II p. 61. v. aussi Dlug. lib. 13. col. 566-7. & Bonsini Dec. 4 lib. 5 p. 439.

⁽n) v. Dogiel T IV p. 182 squ. Nro CXXXIV. & Dlug. lib. 13 col. 574-5, 581. Dlugosz dit que le Roi de Hongrie se plaignit de cette désertion de l'évêque de Varmie & qu'il menaça de le déposer. ut sup. col. 581.

⁽⁰⁾ Dlug. ut sup. col. 584-6. & Dogiel T. IV p. 185 Nro CXXXV. Le traité d'alliance, entre le grand maitre & le Roi de Hongrie sut re-

le palatin de Moldavie, Etienne avoit renouvellé l'hommage à Cafimir cette même année 1479.

Il paroit que Mathias n'eut plus d'objet de négociation. Environ le 14 Octobre de la même année 1479, les Turcs firent une irruption en Transylvanie; & il y a apparence que le Roi de Hongrie trouva encore dans cette guerre une excuse pour ne pas envoyer des commissaires au congrès de la St Martin (p).

Il ne fut plus question de congrès pendant le reste du regne de Mathias, qui vécut encore près d'onze ans, & mou rut en 1490 (q).

On peut juger par les trois transactions de ce prince avec la Pologne, qu'il n'eut point de titres à produire fur la Russie, s'il fut encore question de la Russie sous ce regne; & par toute la conduite des états de Hongrie à l'é-

gard

mis, au commencement de l'année suivante, tant de la part de ce Roi que de celle du grand maître, à Rodolphe évêque de Bréslan qui déchira ces actes en présence de J. Lasocki, écolatre de Gnesne & Notaire, deputé du Roi Casimir. Diug. ut sup. cel. 586.

(p) Dlug. lib. 13 sol. 586-7. v. aussi l'Exp. Prélim. p. 26. Cette irruption ne réulit pas aux Turcs. Ils furent défaits près de Sobinou par

Bateysthvan général Hongrois. Dlug. ut sup.

(q) Mathias mourut à Vienne le 5 Avril 1490 ne laissant qu'un fils naturel appellé Jean Corvin. Bonsini p. 473 col. 2. & Pistor. in script. rev. Hung. Vien. T. I p. 771.

Gean Corvin portoit le titre de duc d'Esclavonie & il possédoit le duché de Troppan en Silésie. v. Dogiel T. I p. 30 col. 2. Il est mort en 1503 sans laisser d'ensans. Isthvanf. Reg. Hung. Hist. p. 32 col. 1.

Le Roi Mathias cut pour femme Beatrice fille naturelle de Ferdinand d'Aragon Roi de Naples fils naturel aussi d'Alphonse Roi de Naples.

gard de la Pologne depuis le regne de Sigismond de Luxembourg, ainfi que du refus constant de ces états de rompie avec ce royaume, on peut juger que les états de Hongrie ne pensoient pas avoir des droits sur la Russie. Croiraton que la cour de Vienne puisse produire aujourd'hui des titres que les Rois Sigismond & Mathias n'ont pas pû produire, il y a trois à quatre siècles?

Après la mort de Mathias, il y eut deux princes de la 1498 maison de Jagellon qui ont regné successivement en Hongrie. Ladislas, fils de Cafimir IV & petit-fils de l'Empereur & Roi de Hongrie Albert II, le quel on a vû appellé au trône de Rohême en 1471, le fut à celui de Hongrie en 1400 (r). Ce prince passa en 1498 avec son frere Jean-Albert Roi de Pologne un traité qui affuroit la paix entre les deux royaumes: inter regna & dominia nostra sit & habeatur fadus, pax & tranquillitas perpetua (s); &, en 1507, le même prince & les états de Hongrie en passerent un autre avec Sigismond I & les états de Pologne dans le quel les deux Rois, pour eux & pour leurs héritiers & successeurs. & les états de l'un & de l'autre royaume faisoient, entre eux, une alliance défensive perpétuelle & se garantissoient encore de part & d'autre tous les états qu'ils possédoient actuellement. Dans l'exemplaire Hongrois de ce traité, le

N 2 Roi

(r) Ladislas sut couronné à Albe-Royale le 21 Septembre 1490.
Bonsini Dec. 4 lib. 10 p. 493.

⁽s) Dog. T. I p. 93: Ce traité figné à Cracovie le 20 Juillet 1498, a été ratifié par le Roi de Hongrie à Bude le 1et d'Août de la même année. Le P. Dogiel a donné ces deux actes d'après les originaux Hongrois qui se trouvent dans les archives de Pologne. Dog. ut sup. p. 86 squ. Nro XXXVII. & p. 92 squ. Nro XXXVII.

Roi Ladislas dit: inter nos præfatos Vladislaum Hungariæ & Bohemiæ regem ab una, ac ipsum serenissimum principem dominum Sigismundum Poloniæ regem, partibus, ab altera, nostrosquè hæredes & successores, cum -- oratoribus & consiliariis præfatæ majestatis Poloniæ, cum pleno mandato plenaquè & omnimoda facultate à sua majestate, universoquè regno & statibus Poloniæ, in infrascriptis negotiis ad nos missis -- has consæderationis & societatis perpetuæ leges -- infrainsertis articulis inscriptas, cò qui sequitur tenore, fancivimus.

In primis -- quòd nos cum præfato -- rege Poloniæ -- & fimiliter inter regna & dominia nostra, præsertim Hungariæ &
Poloniæ ac magni ducatûs Lithvaniæ (Sigismond I étoit Roi
de Pologne & grand duc de Litvaniæ) sit & habeatur sædus
pax & tranquillitas perpetua -- & quòd nos contra quemlibet
hostem -- Hungariæ & Poloniæ regna, principatus, terras, dominiaquè nostra quæ nunc -- uterquè nostrûm possidet -- ac quæ
ad nos regnaquè nostra nunc pertinent -- invadentem invaderequè volentem -- nos & regna nostra adjuvabimus & auxilia invicem faciemus (t). C'est par le même traité que le dissérend sur la Moldavie sut accommodé provisionellement entre
les deux Rois (u).

Ladi-

(t) Dogiel T. I p. 105 col. 1-2. Ce traité est daté du vendredi avant le dimanche de la Trinité 1507 à Bude. Le P. Dogiel l'a donné d'après l'exemplaire Hongrois. Ex originali sub figillo Regis Viadislai & aliis 18 consiliariorum. Il y a trente trois seings de seigneurs Hongrois à cet exemplaire. v. Dogiel ut sup. p. 104, 108 Nro XLI.

⁽u) Sigismond consentit que les palatins de Moldavie rélevassent de la couronne de Hongrie tant que Ladistas & sa postérité mâle porteroient cette couronne; que, cependant, on pourroit traiter d'un accommodement plus solide; & que cette concession de Sigismond ne préjudicieroit point aux droits de la couronne de Pologne. v. la ratis-

Ladislas, que les chronologistes Hongrois appellent Ladislas II, quoiqu'il y aït eû avant ce prince six autres Reis de Hongrie qui ont porté ce nom, mourut en 1516, & eut pour successeur son sils Louis (w). Louis II périt à la bataille de Mohacz, bourg situé au consluent du Danube & de la Drave, en 1526 (x); & sa socur Anne, mariée à Ferdinand archiduc d'Autriche, porta la couronne de Hongrie dans cette maison dont ce royaume n'est plus sorti (y).

Ferdi-

cation de ce traité par la Pologne dans Dogiel ut sup. p. 113 squ. Nro XLIII. Cette ratification, qui n'a été donnée que deux ans après le traité, est datée du 1 Avril 1509, à la diete de Petrikau, & elle est signée par 38 Sénateurs & scellée de 33 sceaux.

En conséquence de ce traité, la Moldavie revint à la couronne de Pologne en 1552 que Pierre-Alexandre prince de Moldavie rendit hommage de cette principauté à Sigismond-Auguste. v. Dogiel T. I p. 618-9 Nro XIII, & elle continua à être encore l'objet de diffensions entre les deux royaumes, jusqu'à ce que les Turcs s'en soient emparés.

(w) Ladislas mournt à Bude le 6 Mars 1516. Ifthranf p. 52 col. t. Il eut pour femme Anne de Candale, fille de Guillaume comte de Candale & de Cathérine de Foix, fille de Gafton comte de Foix, & de Madelaine de France fille de Charles VII la quelle avoit été promife à Ladislas le Posthume. Anne avoit été mariée en 1502, & elle mourut en 1506 en couches de Louis. Ladislas laissa deux enfans Louis & Anne: Louis succèda à son pere, à l'age de dix ans: il étoit né le 1 Mai 1306; il avoit été couronné Roi de Hongrie le 4 Juin 1507, & Roi de Bohéme le 11 Mars 1509. Pistor. in script. rer. Hung. Vien. T. I. p. 773. Etienne Batori comte, ou gouverneur, de Temesvar, créé palatin de Hongrie en 1517, gouverna le royaume pendant la minorité de Louis. Isthranf p. 53 col. 2.

(x) Louis périt le 29 Août 1526. Pistor. ut sup. p. 773. Isthvans

(y) Anne Jagellon, née en 1503, mariée en 1521 à Ferdinand dont est descendue la branche Allemande de la maison d'Autriche, a porté dans cette maison les royaumes de Hongrie & de Bohéme. Cette princesse mo urut à Prague ls 27 Février 1547.

Ferdinand I, Roi de Hongrie & depuis premier Empereur de ce nom, eut pour competiteur en Hongrie Jean de Zapolia ou Zabola, ville de la Transylvanie, comte de Scepus & palatin de Transylvanie (z). Jean mourut en 1540 (a); &, depuis, Ferdinad regna seul en Hongrie.

En 1549 Ferdinand I, arriere-petit-fils de l'Empereur Frédéric III, passa avec le Roi de Pologne Sigismond-Auguste un traité par le quel il renouvella celui que Frédéric III avoit sait avec Casimir IV ayeul de Sigismond-Auguste, en 1470 (b): Ferdinandus -- Romanorum Rex -- & Germania, Hungaria, Bohemia, Dalmatia, Croatia & Rex, infans Hispanorum, archidux Austria -- & Sigismundus-Augustus -- Rex Polonia, Magnus dux Lithvania, Russia -- dominus & harres -- pasta & fadera qua inter -- Fredericum & Casimirum constituta fuerunt, id quòd felix, faustum -- sit utrique nostrum, imperiis, regnis -- populis & nationibus -- continuamus, con-

firma-

⁽²⁾ Jean de Zapolia, fils d'Etienne de Zapolia comte de Scepus & palatin du royaume de Hongrie sous Ladislas, su proclamé Roi après la mort de Louis, & couronné à Albe-Royale le jour de la St Martin, ou le 11 Novembre 1526. Istivans p. 85. Ferdinand sut couronné dans la même ville le 5 Novembre de l'année suivante 1527. Id. p. 87 col. 2.

⁽a) Jean de Zapolia mourut le 21 Juillet 1540 à Seheswar dans le comté de Colos, en Transylvanie, laissent un fils apellé Jean aussi. qu'Habelle de Pologne venoit de mettre au monde le 5. du même mois Isthvans p. 140 col. r. Isabelle fille de Sigismond I avoit été mariée au Roi Jean en 1539 v. Dog. T. I p. 137. squ. Nro. LXII.

Ce Prince avoit fait un accommodement avec Ferdinanden 1535.

Ishwanf p. 128. col. 2.

(b) v. ci-dessus P. III. sous l'année 1470. Sigismond Auguste succeda à son Pere Sigismond I. en 1548.

firmamus -- ex hoc tempore, perpetud, realiter & cum effectu, invicem & mutud obligati, alligati & confaderati sumus & erimus, & inter nos, liberos, hæredes & subditos nostros, nec non regna, principatus, dominia, quæ nune uterque nostrûm possidet, & quæ -- in futurum acquiremus & possidebimus, constans, perpetua, indissolubilis -- pax ese debet & debebit -- nec alteruter nostrûm quidquam faciet, cupiet, pertractabit aut molietur quod contra alterum nostrûm, ejus -- regna, principatus, dominia -- sit, aut esse aut tendere possit. Neque aliquis ex nobis alteri nostrûm, ipsius -- regnis, dominis -- bellum aut quodvis aliud nocumentum inferet, nec à suis quovis quasitô colore inferri permittet -- præterea nullus nostrûm ad alterius hæreditaria regna, principatus, dominia aspirare aut anhelare debet ---

Le P. Dogiel a donné ce traité d'après l'exemplaire Autrichien. Cet exemplaire est daté du 2 Juillet 1549 sans date du lieu, & il est figné par les deux Rois, & scellé de leurs sceaux (c). On voit encore que dans ce traité, dont chacun de deux exemplaires a été signé par les deux Rois, le Roi de Hongrie ne prend pas les titres de Galicie & de Lodomèrie, & que le Roi de Pologne y prend celui de Russie (d).

L'Em-

(c) Nog. T. I. p. 213-219. Nro L. Le P. Dogiel l'a donné d'après l'original Autrichien. Ex originali sigill. 2.

(d) Ferdinand I. n'a porté presque pas dans ses actes pour la Hongrie même, les titres de Galicie & de Lodomérie. On trouve dans Werboez, corp. jur. Hung des decrets ou des Constitutions de diettes de Hongrie, de ce Prince, depuis 1527 qu'il monta sur le trône de Hongrie jusq'en 1564 qu'il mourat, au nombre de vingt; & l'on n'y voit que le décret de 1560 où il a pris les litres de Galicie & de Lodomérie. Dans le decret suivant de 1563 qui fut le dernier de son regne il ne le prit pas. v. Werboez corp. jur. Hung. Tyrnav. 1751 T. I. p. 354 squ.

L'Empereur Charles-Quint, qui portoit aussi le titre de Hongrie, approuva & confirma ce traité la même année. La confirmation de l'Empereur Charles-Quint est donnée du 12 Décembre 1549 à Bruxelles (e).

On voit quelques années après, en 1553, Ferdinand I luimême donner à Sigismond-Auguste le même titre que Ladislas d'Autriche, ou La dislas le Posthume, avoit donné à Casimir IV eyeul de Sigismond-Auguste, un frêcte auparavant, en 1453: Ferdinandus -- Romanorum Rex -- & Germania, Hungaria, Bohemia, Dalmatia, Croatia, Selavonia &c Rex -- eiim Sereniffimus Princeps, Sigismundus Augustus Rex Polonia, magnus dux Lithvania & Russia, Prussia, Masovia dominus & hares. C'est un traité de mariage entre Sigismond-Auguste & Cathérine d'Autriche fille de Ferdinand I figné par ce prince à Vienne le 23 Juin 1553 (f)-

Par le traité qui fut conclu en 1589 entre le petit-fils de Ferdinand I, Rodolphe Roi de Hongrie & IIme Empereur de ce nom, & le Roi de Pologne Sigismond III; Rodolphe s'engagea enfin expressement à n'attenter jamais sur la L'élection de l'archiduc Maximilien frere de Rodolphe contre Sigismond II en 1587 donna lieu à ce traité.

Sigismond Vafa petit-fils de Gustave Vasa & fils de Jean Vasa ou Jean III Rois de Suéde, né de Cathérine-Jagellon

troifieme

Depuis 1560, aucun des Rois de Hongrie n'a porté ces titres dans leurs actes même pour la Hongrie, jusqu'en 1741 que l'Impératrice Reine regnante aujourd'hui l'a repris v. l'Exp. Prélim. p. 45. Cela fait un renoncement de cent-quatre vingt ans. ou de près de deux siécles aux titres, de tout tems vains, de Galisie & de Lodomérie.

⁽e) Dogiel T. I. p. 219. Nro IJ. Ex originali. (f) Id. T. 5. p. 209. Nro CXXV. Ex originali.

troisiéme fille de Sigismond I, sut élû, par les états, Roi de Pologne, em 1587 le 19 Août; &, trois jours après, le 22 du même mois, un parti proclama Maximilien frere de l'Empereur Rodolphe II (g). Maximilien entra en Pologne, par la Silésie, au mois d'Octobre & il attaqua Cracovie le 24 Novembre suivant. Un parti Hongrois, qui venoit joindre ce prince devant cette capitale, attaqua & prit, chemin saisant, le château de Lubowla ou Liblio, principale des treize villes du comté de Zips possédées par la Pologne, & y mit garnison Hongroise (h).

Dans sa retraite de Pologne Maximilien sut attaqué & désait par le grand général Zamouski à Byczyna ou Pitschen, ville du duché de Brieg en Silésie province de la dépendance de la Bohème, le 24 Janvier 1588; & il sut sait prisonnier le même jour, dans la même ville où il s'étoit jetté (i). Ces hostilités de part & d'autre entre les royaumes voisins, ainsi que la détention de l'archiduc Maximilien, amenerent au commencement de 1589 les conférences de Bendzin ville du palatinat de Cracovie, frontière de la Haute Silésie, & de Bitom, ou Bythom, ou Beuthen ville principale d'une seignerie de ce nom frontière du palatinat de Cracovie.

Les plénipotentiaires de l'Empereur Rodolphe, autorifés par ce prince, par la maison d'Autriche & par les états des royaumes de Hongrie & de Bohème &c & ceux de Sigis-

O mond

⁽g) Heidenst. rer. Pol p. 261-2. & Vol. Leg. 2. sous l'an 1587 p. 1080 squ. Sigismond sut couronné à Cracovie le 25. Decembre de la même année 1589.

⁽h) Isthvanf p. 349 350.

⁽i) Id. p. 350 - 1-Heidenst p. 280-2

mond III autorisés par ce prince & par les états du royaume de Pologne & du grand-duché de Litvanie & traiterent, à Bythom & à Bendzin, du rétablissement de la paix entre l'Empereur Rodolphe, la maison d'Autriche, & les royaumes de Hongrie & de Bohéme d'une part; & Sigismond III, le royaume de Pologne & le grand-duché de Litvanie d'autre part. Voici comment ces plénipotentiaires s'expriment:

Nos infrascripti, sacratissimi -- Romanorum imperatoris Rudolphi secundi -- Hungaria, Bohemiaque regis, archiducis Austria -- universaque serenissima domus Austriaca -- regnorumque cafarea majestat's, Hungaria, Bohemia, caterarumque provinciarum deputati commissarii -- ex una parte; ex altera verò nos, serenissimi -- Sigismundi III regis Polonia, magni ducis Lithvania, Russia, Prussia, Masovia, Samogitia, Livonia &c -- nec non commemorati regni, magni ducatus Lithvaniæ, cæterarumque ditionum ejus nomine deputati commissarii -ad controversias & dissensiones, qua inter principes nostros ditionesque eorum nuper exortæ fuerant, componendas plena & omnium rerum libera cum facultate utrinque legati -- pro facultate à principibus nostris, ordinibus regnorum & dominiorum eorum, de omnibus tam controversiis & dissensionibus quam caufis earum, hisce qua sequuntur conditionibus composuimus, transegimus.

Imprimis -- ut non solum -- causa offensionum omnes inter principes nostros ditionesque eorum -- in perpetuum abolita & sublata sint, verum sirma etiam, sincera, & constans pax inter eosdem colatur observeturque (k).

Les

Les plénipotentiaires conviennent que l'archiduc Maximilien renoncera à fon droit quelconque à la couronne de Pologne, & qu'il ne portera pas le titre de Roi: commemorato titulo, & jure quod quocunque modo pervenisse ad se -- arbitratus fuit, abstineat & nunquam in posterum utatur (1). Ensuite l'Empereur Rodolphe désavoue l'occupation de Lubowla par les Hongrois, & on convient du jour au quel ce château & cette ville seront restitués à la Pologne: de Lubowla deinceps hunc in modum convenit. Imprimis ut castrum id cum Oppidis villisque ad id pertinentibus, quemadmodum injussu Casarea majestatis ac prater voluntatem ejus occupatum est, ita in pristinum usum & possessionem Regni Polonia, quemadmodum à tot sæculis quiete ac sine ulla controversia id in ea possessione fuit, iterum tradatur configneturque; supellex item religium que instrumentum omne, maxime autem tormenta tam minora quam majora restituantur -- ad possessionem autem eam accipiendam, utriusque partis consensu, dies vigesimus primus menfis Julii præfigitur (m).

Après cela, on renouvelle les anciens traités d'alliance défensive passés entre les royaumes de part & d'autre: cumque -- ut non solum dissensiones & controversiæ omnes sopiantur, verum pristina etiam amicitia -- utrinque restituatur, actum inter nos fuerit ut pacta & fædera, quæ ab aliquot sæculis utriusque regnis & ditionibus intercesserunt -- iterum renoventur consirmenturque; placuit & convenit (n).

0 2

Enfin

(1) ibidem p. 232-3.

⁽n) Dog ut sup. p. 233 col. 2. Ce n'est qu'aprés cette restitution que l'archiduc Maximilien devoit être remis en liberté. Le jour au quel ce prince devoit être rendu à Pistchen ou Byczyna où il avoit été pris, ou à Bythom, étoit le 28 Juillet ibid. p. 235. col. 2.

(n) Dogiel ut sup. p. 233 col. 2.

Ensin voici l'article par lequel les plénipotentiaires Autrichiens promettent pour leurs commettans, qu'ils n'entreprendront jamais rien contre la Russie, sous quelque prétexte que ce puisse être: quibus quidem rebus cum pristina amicitia integrè restituta -- utrinquè esse debeat, promittimus -- spondemus què nos quidem -- Casarea Majestatis, & universa -- domus Austriaca commissarii cum memorata Casarea majestatis, caterorum que Austriacorum Principum -- nomine -:

L'Empereur Rodolphe n'avoit pas d'enfans, il n'étoit pas même marié & il ne le fut pas depuis; & il avoit des freres: les archiducs Erneft, Mathias, Maximilien -- des oncles: Ferdinand archiduc d'Inspruck ou du Tyrol, & Charles archiduc de Gratz; ou de Stirie; & des cousins: Ferdinand fils de l'archiduc d'Inspruck; les quels pouvoient succéder à Rodolphe dans ses royaumes comme en effet son frere Mathias & son cousin Ferdinand y succéderent. C'est donc tant au nom de Rodolphe qu'en celui de tous ces princes que les plénipotentiaires Autrichiens continuent: Majestatem, serenitatefque fuas sinceram cum regia majestate Polonia ordinibusque amicitiam conservaturas, neque vi aut armis quocunque tempore, vel quacunque ex causa, colore, pretextu regnum Polonia -- Russiam -- caterasque ditiones -- Serenissimi Polonia regis -- infestaturas, vim aut injuriam illaturas -- verum omnia qua transactione hac, pactis perpetuis ac fædere comprehenduntur -- observaturas. Similiter nos -- (o).

On flipula après cela que l'archiduc Maximilien seroit remis en liberté, & que, rendu sur la frontière de la Silésie au tems dont on convint, il y ratisseroit ce traité (p).

Par

⁽⁰⁾ Dog. ut sup. p. 233. col. 2. p. 234. col. 1. (p) ibid. p. 235. col. 2. Le tems convenu étoit le 28me jour de Ju-

Par le dernier article de ce traité les parties de part & d'autre exceptent des obligations imposées par des alliances contractées précédemment entre leurs royaumes (q), l'Autriche le grand prince de Moscovie: Magnum Moschorum Principem; & la Pologne, le prince de Transylvanie Sigismond Batori, neveu du dernier Roi Etienne Batori &c (r).

Cette paix négociée fous la médiation du pape Sixte-Quint par le cardinal Hyppolite Aldobrandi, a été fignée à Bythom & à Bendzin le même jour 9^{me} de Mars 1589. Elle a été fignée par le cardinal médiateur; &, de la part de l'Empereur Rodolphe, par huit plénipotentiaires, dont deux des états de Hongrie: Pierre évêque de Javarin chancelier de Hongrie, & l'Historien Nicolas Isthvanst pro-palatin de Hongrie: Officii Palatinatûs Regni Hungaria locumtenens (s); de la part du Roi Sigismond & des états de Pologne & de Litvanie elle a été fignée par fix plénipotentiaires (t).

On a vû

illet 1589 comme on l'a déja dit dans une des notes précedentes. & le lieu Byczyna, où Bythom à la volonté de l'archiduc.

(q) v. ci dessus le traité de 1507 entre Ladislas II. & Sigismond I. Par celui de 1549. entre Ferdinand I. & Sigismond-Auguste, ces deux princes s'étoient engagés aussi à se donner des secours mutuels contre leurs ennemis. v. Dog. T. I. p. 215. au commencement de la col. 2.

(r) Dogiel ut sup. p. 236. On a présenté ici les détails de ce traité pour que le lecteur voye qu'il ne s'y agissoit pas simplement de la renonciation de Maximilien à la couronne de Pologne, comme l'auteur de l'Exp prélim. s'efforce de le faire croire v. cet Exp. p. 31. suiv.

(s) Cest le t tre, qu'il prend au commencement, ou dans la préface, du traité. v. Dogiel ut sup. p. 251 col. 2. Il sut élevé à cette dignitée en 1584 dans une assemblée des états de Hongrie à Presbourg v. Ishvans Reg Hung. hist. p. 341 col. 1: Il apelle cette dignité Magistratus Propalatinalis.

t) voyez ce traité dans Dogiel T. I. p. 231-7 Nro LVI. Le P. Dogiel l'a donné d'après l'exemplaire Hongrois. Ex originali figille 141

On a vû que dans ce traîté les plénipotentiaires Autrichiens ne donnent pas à l'Empereur Rodolphe les titres de Galicie ni de Lodomérie, & que les plénipotentiaires Polonois y donnent au Roi Sigismond celui de Russie. Il y a sept autres actes de l'Empereur Rodolphe rélatifs à ce traité, dans lesquels ce prince lui-même donne au Roi de Pologne le titre de Russie sans prendre de son coté ceux de Galicie & de Lodomérie. Le premier de ces actes est la ratification même de ce traité. L'Empereur y dit: Rudolphus II - electus Romanorum imperator -- ac Germania, Hungaria, Bohemia, Dalmatia, Croatia, Sclavonia & Rex, archidux -- fignificamus -- inter commissarios Serenissima domus nostra ab una, & Serenissimi -- Sigismundi III regis Polonia, magni ducis Lithvania, Russia -- ab altera -- Cette ratification signée Rudolphus est donnée à Prague le 26 Mai 1589 (u).

Dans fix autres actes que l'on trouve dans Bogiel, donnés tous d'après les originaux, l'Empereur Rodolphe ne prend pour lui que les mêmes titres qu'on a vûs, & il donne toûjours à Sigismond de Russie (w).

Les archiducs Ernest, Mathias, Ferdinand d'Inspruck & Charles de Gratz, donnerent leurs ratifications de ce traité la même année 1589 (x). L'archiduc Maximilien, qui

devoit

⁽u) Dogiel T. I. p. 245-6. Nro LXI. ex originali.
(w) Voieztous ces actes dans Dog. T. Ip. 255 fqu Nro LXVII, VIII
IX. Nro LXXVII, XCI, IV. L'Empereur Rodolphe ne prenoit pas, même dans ses actes pour la Hongrie, les titres de Galicie & de Lodomérie comme on peut le voir dans Werbocz. corp. juris Hung, où lon trouve quatorze décrets de diettes de Hongrie sous le nom de ce prince.
(x) Dogiel T. I. p. 252. Nro LXIII-LXVI.

devoit le ratifier à Byczyna, refusa de donner la sienne dès qu'il sut en liberté (y); & il ne la donna que neuf ans après, en 1598 (z).

Le Roi d'Espagne Philippe II ratifia aussi le traité de Bythom & de Bendzin ou de 1589. La ratification de Philippe II est donnée à Bruxelles le 8 Juillet 1598 (a).

La

(y) v. Heidenst p. 285-6. & Isthvanf P. 252 col. 1.

(x) Dog. ut up. p 281. squ. Nro LXXXVIII-XC. & XCII. v. auffi Heidenst. p. 344. col. 2. Maximilien ne donna sa ratification que quand Sigismond III. eût un fils; Ladislas - Sigismond, qui regna aprèsson pere sous le nom de Ladislas IV, étoit né en 1595.

L'archiduc Maximilien est mort grand Maitre de l'ordre Teuto-

nique en 1618.

(a) Dog. T. I. p. 286 Nro XCIII. L'auteur de l'Exp. Prélimprétend invalider ce traité de 1589 en disant qu'il y manque la ratification des états de Hongrie v. cet Exp. p. 41. Il est vrai que l'Empereur Rodolphe s'étoit engagé à faire jurer ce traité par les états de Hongrie, mais aussi ce l'rince voulut que, quand même ces états ne le jureroient pas, ce traité soit observé & ait la même valeur que s'il avoit été juré par ces états. Dans un des actes rélatifs à ce traité & de la même 2nrée 1589. Rodolphe dit: Cum autem ea temporis ad juramentum ab Hungaria ordinibus vel ab eis destinandis Proceribus prastandum destinati prorogatio—fasta sit; expresse hisce literis nostris cavemus, nihil hanc temporis immutationem transastioni jam a nobis suscepta Es roborata nocere aut derogare posse; verum eam ejusmodi roboris ac valoris fore ac si juramentum illud prastitum susset. In quoruw sidem-donné à Prague le 14. Juillet 1589 & signé Rodolphe. v. Dogiel T. I. p. 259. 260. Nro LXIX. Exoriginali.

Au reste, c'est à l'occasion de ce désaut d'approbation du traité de 1589, par les états de Hongrié, sur le quel appuie l'Exp. Prélim. qu'on prie le lecteur de se rapeller toutes les irrégularités du traité subreptice de Liblio ou de 1412, sur lequel insiste principalement le même Exposé. On a vû que non seulement ce traité n'a pas été approu-

La même année 1589 Rodolphe passa avec Sigismond III un fecond traité par le quel les deux Rois renouvellerent & confirmerent ceux conclus entre l'Empereur Frédéric III & le Roi Casimir IV en 1470; & entre l'Empereur Ferdinand I, & le Roi Sigismond - Auguste en 1549. L'exemplaire Autrichien de ce second traité est donné à Prague le 26 Mai 1589 & figné par Rodolphe. Ce prince n'y prend que les mêmes titres qu'il a pris dans sa ratification du premier traité, & Sigismond III y prend celui de Russie (b).

Mathias successeur de Rodolphe dans ses royaumes ainsi 1613 que dans l'Empire (c), renouvella & confirma, en 1613 les mêmes traités des Empereurs Frédéric III & Ferdinand I ainfi que ceux de Rodolphe II. Dans ce nouveau traité de 1613 Mathias ne prend pas non plus les titres de Galicie & de Lodomérie, & Sigismond III y prend celui de

Ruffie:

vé non plus per les états de Pologne, mais que même il a été conclu & figné par des perfonnes non autorifées par ces états. La réceffité de l'approbation des états de Pologne pour des traités de quelque importance, avoit été reconnue dès le 14 fiécle. En 1343 Casimir le grand avoit convoqué ces états à Inowrolcaw pour donner la légalité nécessaire au traité qu'il avoit conclu la même année à Kalifz avec les Chevaliers Tentouiques. v. Dlug. lib. 9 col. 1066-1067. & Dog. T. 4 p. 68 fqu. NroLXII-LXV. Cette nécessi é n'a fait qu'augumenter en Pologne, & elle n'a fait que diminuer en Hongrie.

(b) v. Dog. T. I. p. 247. fqu. Nro LXII Ex originali.

(c) Mathias avoit é écouronne du vivant de Rodolphe à Prefbourg en 1607 & à Prague en 1611. Il fut élu & couronné Empereur aprés la mort de Rodolphe en 1612.

Maximilien II. Pere de Rodolphe & de Mathias, couronné Roi de Hongrie du vivant aufii de son pere Ferdinand I. a été le premier

Roi de Hongrie couronné à Presbourg.

Russie: nos Mathias -- electus Romanorum imperator -- ac Germania, Hungaria, Dalmatia, Croatia, Sclavonia & Rex, archidux -- & nos Sigifmundus III -- Rex Polonia, Magnus Dux Lithvania, Russia -- (d). Deux exemplaires de ce traité furent fignés le même jour, 23 Mars 1613, l'un à Presbourg l'autre à Cracovie. L'exemplaire Autrichien qui se trouve en Pologne est signé par Mathias; & Sigismond III y a mis auffi fon feing.

Ferdinand II, qui succéda à Mathias (e), renouvella 1633. en 1633 avec Ladislas IV fils de Sigismond III (f), les traités de Frédéric III, de Ferdinand I, de Rodolphe II, & de Mathias. Dans ce traité de 1633 Ferdinad II ne prend pas plus les titres de Galicie & de Lodomérie que ne l'ont pris les Empereurs Frédéric III, Ferdinand I, Rodolphe II & Mathias; & Ladislas IV y prend celui de Russie comme l'ont pris les Rois Casimir IV, Sigismond-Auguste & Sigismond III. Ce traité a été figné comme celui de Mathias, le même jour, 12 Février 1633, à Vienne & à Cracovie. L'exem-

plaire

(d) Dog. T. I. p. 294 fqu. Nro XCVII. Ex original figill, 2 Extat in Arch. Cancel. Reg. lib. 126. Nro CXXVII fol. 3, & Vol. Leg. 3. p. 209. /qu.

L'Empereur Mathias ne prenoit pas non plus les titres de Galisie & de Lod unérie dans ses actes pour le Royaumme de Hongrie zinsi qu'on peut le voir dans Werbocz, où l'on trouve quatre décrets

de dietre de Hongrie sous le nom de prince.

(e) Fe dinand II fils de Charles archiduc de Gratz & cousin de l'Empereur Mathias, avoit été couronné du vivant de Mathias à Prague en 1617, & à Prestourg en 1618, Il sut élu & couronné Empereur après la mort de Mathias en 1619.

(f) Ladislas IV. fut elu le 13. Novembre 1632, & couronné, à

Cracovie, le 6 Février 1633.

plaire Autrichien qui se trouve en Pologne porte aussi les seings des deux Rois (g).

1677 L'Empereur Léopold, petit-fils de Ferdinand II, renouvella & confirma, avec le Roi Jean Sobieski ou Jean III en 1677 (h), tous les traités précédents. Il y a dans ce traité de 1677 des différences qui ont résulté du changement de la constitution en Pologne. Sigismond-Auguste, dernier descendant mâle de Jagellon, a été le dernier Roi de Pologne qui a porté le titre de Hares; &, depuis ce prince, les Rois en contractant des engagemens perpétuels, ne contra-&oient plus en leur nom & en celui de leurs enfans & héritiers, liberi & haredes (i), mais en leur nom & en celui des Rois leurs successeurs, successores. En parlant de leurs royaumes & autres états, ils ne les qualificient non plus d'héréditaires: hareditaria regna; mais ils parloient fimplement de leurs royaumes & autres états. On va donner quelques extraits du traité de 1677 les quels font aux différends actuels entre la cour de Vienne & la Pologne, par ce que c'est le même traité qui a été renouvellé depuis par l'Empereur Charles VI.

Dans quatre décrets de diette de Hongrie, sous le nom de Ferdinand II, qu'on voit dans Werbocz, ce prince n'y prend pas non plus les titres de Galicie & de Lodomérie.

(h) Leopold étoit Roi de Hongrie depuis 1655. Roi de Bohéme depuis 1656. et il fut Empereur en 1658. à l'age de 18. ans. Jean Sobie/ki fut élu le 28 Maij 1764: & couronné le 2 Janv. 1676.

(i) On a vû ces expressions dans les traités de Casimir IV. avec l'Empereur Frédéric III. en 1470. & de Sigismod-Auguste avec l'Empereur Ferdinand I. en 1549.

⁽g) Volez ce traité dans Dogiel T. I. p. 300 fqu. Nro XCVIII. Ex originali. Extat in Arch Canc. Reg. lib 178 Nro CLXXIX. fol. 100.

Dans ce traité l'Empereur Leopold ne prend pas non plus les titres de Galicie & de Lodomérie (k); & le Roi Jean Sobieski y prend ceux de Russie & de Podolie: Nos Leopoldus -- electus Romanorum Imperator -- ac Germania, Hungaria, Bohemia, Dalmatia, Croatia, Sclavonia & Rex Archidux -- & Nos Joannes III. -- Rex Polonia, Magnus Dux Lithvania ac Russie, Prussia, Masovia, Samogitia, Livonia, Smolenscia, Kijovia, Volhinia, Podolia, Podlachia, Severia, Czerniechoviaque (f).

Les deux Rois renouvellent, en leur nom & en celui de leurs fuccesseurs, tous les traités passés entre les
maisons d'Autriche & de Jagellon dont on a vu ici la suite.
-- ca pasta & fadera qua inter -- Fredericum -- Ferdinandum
-- Rudolphum II. & Mathiam, nec non Ferdinandum II.
Imperatores -- atquè Casimirum -- Sigismundum-AugustumSigismundum III. ac Vladislaum observata fuerunt, inter
Nos quoquè & pro Nobis & Successoribus Nostris, continuanda, renovanda -- corroboranda & amplificanda duximus; ita ut continuamus - prasentium per tenorem (m).

P 2

(k) On voit dans Werbocz quatre décrets de diette de Hongrie fous le nom de Léopold, & ce Prince n'y pred pas non plus ces titres.

(1) Dogiel T. I. p. 332. col. I. Le premier Roi de Pologne qui a pris tous ces titres est Michel Wisniowiecki élu en 1669. v. Vol. Leg. ad

An. 1670. p. 40. & Dogiel. T. I. p. 330. col. r.

⁽m) Dog. ut sup. col. 2. l'auteur de l'Exp. Prétim trouve que le traité de 1412 ou de Liblio passé, comme on a vû, entre Ladislas Ja. giellon & Sigismond de Luxembourg ne pouvoit pas manquer d'être confirmé à chaque renouvellement des traités passés jadis entre les maisons d'Autriche et de Jagellon parce que, dit il, Ladislas a été l'auteur des Jagellons. v. cet Exp. p. 40.

Ils s'engagent de ne porter jamais la guerre l'un dans les états soûmis à l'autre & de n'y commettre aucunes hostilités pour quelle cause que cela puisse être: nequè committemus unquam ut alter alteri-Ejus Vasallis-Regnis & Ducatibus, terris ei subjectis & sub ejus obedientia & desensione constitutis, quacunquè ex causa bellum inferamus -- aut hostiliter cos impetamus (n).

Ils feront toujours alliés & maintiendront la paix perpétuelle entre leurs états, tant ceux que chacun possédoit actuellement que ceux qu'il pourroit acquérir &c. ex hoc tempore ipso, perpetuo -- invicem alligati & confaderati sumus & erimus, & inter Nos, subditos Nostros, Regna, Principatus, Dominia qua nunc uterque possidet, & qua -- in futurum acquiremus constans, perpetua, indissolubilis -- pax esse servari debet & debebit; & in omnibus utriusque Nostrûm honorem -- statum -- concernentibus - mutud Nobis auxiliabimur: (on convient plus bas de la maniere dont on se secourra mutuellement: (o) nec alter Nostrûm quidquid faciet, cupiet - quod contra alterutrum Nostrûm Regna, Principatus Dominia - sit, aut esse aut tendere possit - nullus Nostrûm ad alterius -- Regna, Principatus & Dominia aspirare aut anhelare debet (p). On voit

que ce

Quand chacun des Jagellons, dont on a vû confirmer les traités avec la Maison d'Autriche, ne se trouveroit pas nommé expressement dans ces renouvellemens successifs, on laisseroit encore au lecteur de porter le jugement qu'il convoient sur cette Logique.

⁽n) Dogiel ut sup. p. 333 col. 1.

⁽⁹⁾ Ibid. S. ordinamus.

⁽p) Dog. ut sup. p. 333. col. 1-2.

que ce sont les mêmes expressions que dans le traité de 1470, & aux quelles les princes de la maison d'Autriche ont été sidéles pendant trois siécles.

S'il arrivoit que les Rois mêmes, ou les Royaumes & Provinces, ou leurs sujets, eussent quelques démêlés, on régle la maniere dont ces démêlés devront être accommodés: Si alter Nostrûm, ejus Regna, Principatus, aut subditi, contra alterum, ipsius subditos, Principatus aut Dominia, actionem realem seu personalem, civilem seu criminalem, aut qualemcung; querelam habet aut in posterum habuerit, si super ca non poturimus amicabiliter concordare, tum neque ipfi -- contra alterum, ipfiufque Regna principatus & dominia quidquam via facti attentare neque sibi jus dicere - sed super eo de jure & non aliter experiri debent (q). Voici la maniere d'arranger les differends quelconques entre les Rois, Royaumes, & provinces: Porro si inter Nosmet ipsos Reges seu forsan regna & provincias Nostras, tum metarum & terminorum, tum commerciorum seu quarumlibet aliarum tam veterum quam novarum causarum, jurium vel obligationum occasione, querelæ suborirentur, tunc alter Nostrûm qui, vel cujus Regnum seu Provincia jus vel querelam pretendit, alium per nuntios vel literas -- amicabiliter informare, ac pro tollendo -- gravamine -- requirere debet; quod si obtinere nequeant, tunc quilibet Nostrum statim intra duorum mensium spatium, 'à facta amicabili requisitione, tres confiliarios e proceribus regnorum, Hungariæ, Bohemiæ, Moraviæ, Silesiæ, vel ex aliquibus harum, prout quodque negotium

ad

ad aliquam harum provinciarum attineat -- ab una; Regnique Polonia & Magni Ducatus Lithvania ab altera partibus, ad diem & locum per partem - querulantem nominandum -- mittere debeat (r).

On a vû dans ces derniers tems que la cour de Vienne a parlé de différentes prétenfions anciennes, & autrement peu connües, de fes couronnes ou Royaumes de Hongrie & de Bohème fur la terre de Sandecz faisant partie du palatinat de Cracovie & appartenant de tout tems au Royaume de Pologne; fur les treize Villes du comté de Zips; enfin sur les duchés d'Oswiecim & de Zator autrefois démembrés du duché de Cracovie, réunis depuis à ce duché, & que la cour de Vienne prétend être des démembremens de la Silésie; & la Pologne pouvoit également former des prétensions sur toute la Silésie (s). Il y avoit d'ailleurs d'anciennes quérelles de part & d'autre au sujet des limites tant du coté de la Hongrie que du coté de la Silèsie (t).

Les

(r) Dog. ut sup. p. 334-5. C'est à cet article qu'il faut rapporter la stipulation de procéder à un arrangement définitif sur les différends tant anciens que nouveaux dont parle l'Exp. Prélim p. 45. Cet article du traité de 1677- n'est que répété d'après les traites depuis 1549.

⁽s) En 1421. Ladislas Jagellon avoit redemandé la Siléfie à l'Empeur Sigismond de Luxembourg alors Roi de Bohême. v. Dlug. tib II. col. 439 442 & Dogiel T. I. p. 8. col. 2 ad an. 1421 La Siléfie, ancienne province de Pologne, n'a étè aliénée de ce royaumme qu'environ le milieu du 14 fiécle.

⁽t) Voiez dans l'Exp. Prélim. p. 42 le texte latin de la note (*). Il est bon d'y observer la différence des idées que présente le texte françois de cet Exposé, d'avec celles que présente ce texte latin même quoique tronqué. v. aussi ce dernier texte dans Werbocz. Ce te-

Les détails de la maniere de procéder dans les différends entre les Rois ou Royaumes, rêglés dans ce traité, sont longs; mais il convient de les rapporter: Qui utriusque Nostrum consiliarii summam imprimis diligentiam adhibeant, quo hujusmodi querelæ inter Nos, Regna & Provincias nostras amicabili compositione transigantur; ea verò non succedente, tunc læsa pars -- coram prædictis sex consiliariis actionem suam statim -- juridicè exhibendi habeat potestatemidque duplicatis scripturis, quarum unam consiliarii penes se retineant, aliam verò parti reæ transmittant. Quó sactò pars rea responsum suum etiam scriptis duplicatis sæpedictis consiliariis -- intra spatium duorum mensium -- mittere teneatur, ut scilicet actor replicas, reus verò duplicas suas; ac preterea utraquè pars tertiam quoquè conclusionem -- de bimestri in bimestre -- offerre queat --

Oblatis

xte entier y porte: Comitatus Scepusiensis, Saaros, Liphtovieusis & Trinchinensis (tous ces comtés confinent avec le territorie de la partie de celui de Zips ou Scepus qui est possédée par la Pologne, ou qui l'etoit jusqu'en 1772) Suplicant sua Majestati Casarea. ut juxta literas publicarum constitutionum, differentia inter Hungariam & Poloniam ac tredecem oppida ratione metarum per comissarios antea nominatos, vel denuo nominandos revideantur & restificentur-quia Poloni in dies magis magifque infolescunt. v. Werbocz T.I.ad an 1596 p. 595 - 6 art. 47. Les états de Hongrie avoient nommé leurs commissaires à cet esset en 1588 ibid. p. 272. col. 2. art. 33. & les états de Pologne les leurs en 1591. Vot. leg. 2 p. 1375. art. 18. On voit par le texte de cet article 18 que de leur coté les Polonois se plaignoient aussi des Hongrois. Il y a eu en différens tems postérieurs encore, des commissaires pour les limites nommés de part & d'autre comme on peut le voir dans Werbocz & dans Vol. Leg. Pol. Les limites contéstées entre la grande-Pologne & la Silesse on été réglées en 1726. v. Dogiel limites Regni Polonia Vilna *758. in 40 p. 24. squ. & p, 50-52.

Oblatis tandem successive ab utraque parte trinis scripturis in quibus utringue omnia jura explicabunt, sex illi commissarii partibus ad promulgandam sententiam inter proximum sequens bimestre diem indicent, quo -- partes per procuratores suos -- comparere -- & ipsi consiliarii, visis scripturis & discussis actis totius causa, partes rursum ad - amicabilem compositionem invitare -- debent. Quod - si ne tune quidem inter partes obtinere queant, ad ferendam sententiam procedant, ac id quod juris & justitia fuerit, cognoscant & decernant -. Ipsi consiliarii non -- terminos -- prorogandi -- potestatem habeant -- exceptô casu quo partes testes producere necesse haberent-. Quidquid autem per ipsos confiliarios nostros seu majorem eorum partem -- decretum -- fuerit, id ratum maneat, ac statim debitæ demandetur executioni --. Debent autem confiliarii -- per nos & quantum ad quemlibet nostrum spectat, ab obedientia & juramenti debito, ob eam causam tantum, absolvi ac pro administranda justitia novô consvetoque juramentô obstringi (u). On voit au moins par ce moyen de terminer les différends quelconques entre les royaumes de Hongrie, de Boheme & de Pologne, moyen qui avoit déja été convenu entre l'Empereur Ferdinand I & le Roi Sigismond-Auguste en 1549 (w), & qui a été répété dans tous les traités suivans; qu'aucune des deux parties ne devoit se faire raison elle-même & que les prétensions que l'une des deux pouvoit avoir sur l'autre devoient être discutées. Ce traité a été figné le même jour, 24 Avril, à Vienne & à Var sovie (x). Six ans

(u) Dogiel ut sup. p. 334-5.

⁽w) Ibid. p. 216-217, (x) Ce traité se trouve dans Dogiel T. I p. 331-337 Nro CXII Ex originali Sigill. 2.

Six ans après ce traité, en 1683, l'Empereur Léopold en conclut avec le Roi Jean-Sobiesti un autre portant alliance offensive & désensive contre les Turcs. Ce traité sut signé à Varsovie le 31 Mars, & ratissé par Léopold le 2 Mai suivant à Laxembourg. Non seulement dans ce traité Jean Sobiesti prit les titres de Russie & de Podolie; mais aussi Léopold les lui donna dans sa ratissication: Nos Leopoldus -- elesus Romanorum Imperator -- ac Hungaria, Bohemia, Dalmatia, Croatia, Sclavonia Rex, Archidux -- notum facimus -- quòd -- cum Serenissimo ac potentissimo principe domino Joanne III rege Polonia, magno duce Lithvania, Russia, Prussia, Masovia, Samogitia, Kiiovia, Volhinia, Livonia, Podolia -- (y).

Enfin tous les traités dont on a vû la fuite ici, depuis 1732 l'Empereur Frédéric III & le Roi Casimir IV ou depuis 1470; jusqu'à l'Empereur Léopold & le Roi Jean-Sobieski ou jusqu'en 1677, ont été renouvellés par l'Empereur Charles VI avec le Roi Auguste II en 1732 par un traité dans le qu'el on ne sit qu'insérer celui de 1677 (inseritur per totum trastatus anni 1677). Ce dernier traité de 1732 a été signé à Varsovie le 3 Novembre 1732 (2).

Depuis la mort de Jagellon en 1434, on ne trouve donc le traité de Liblio ou de 1412 nommé ni rappellé dans aucun de ceux qu'on a vûs ici; & on trouve dans tous ceux depuis 1470 la possession de la Russia assurée à la Pologne.

Q Ilya

(2) Dogiel ut sup. p. 357 squ. Ex originali.

⁽y) Dog. T. I p. 337. Jqu. Nro CXIII. Ex archivo Mag. Ducatus Litvaniæ. Extat in Archivo Cancell. Reg lib. actorum ab anno 1683 ad an 1689. fol. 98.

Il y a depuis la mort de Jagellon jusqu'à présent cent-soixante-dix-neus traités ou autres actes connûs, passés entre les Rois de Hongrie de différentes maisons & ceux de Pologne; &, dans aucun de ces actes, on n'y voit mention du traité du 1412 (a).

Dans ce nombre de cent-soixante-dix-neuf transactions, il y en a quatre-vingt-douze de passées entre la maison d'Autriche, depuis 1527 que cette maison regne en Hongrie sans interruption, & entre la Pologne; &, dans aucune de ces transactions, il n'est pas plus sait mention du traité de 1412 que dans les autres.

Depuis Ladislas d'Autriche ou Ladislas le Posthume, ou depuis 1453, c'est-à-dire quarante ans après le traité de Liblio & vingt ans après la mort de Jagellon, on voit tous ceux des Rois de Hongrie de la maison d'Autriche dont on trouve quelques transactions avec les Rois de Pologne, donner à ces Rois le titre de Russie. On a déja vû que Ladislas le Posthume l'a donné à Casimir IV en 1453, Frédéric III l'a donné au même Casimir en 1470 & en 1474 (b). Ferdinand I à Sigismond I en 1530 en 1538 (c), & à Sigismond - Au-

guste

⁽a) On peut voir tous ces actes dans Dogiel T. I. Tit. Hunga-

⁽b) On avû le traité de 1470. En 1474 Frédéric en passa deux autres avec Casimir, l'un & l'autre d'alliance contre Mathias Corvin. Frédéric signs le premier de ces traités à Nuremberg le 13 Mars, & le second à Ausbourg au commencement de Juillet 1474. Dog. T. I. p. 164. squ. Nro XV & Nro XVI.

⁽c) En 1530. Ferdinand I. donna à Sigismond I. le titre de Rusfie dans deux actes, dont le premier est le plenipouvoir de Ferdinand pour traiter du mariage de sa fiille ainée Elisabeth avec Sigismond-Auguste fils unique de Sigismond I. v. Dog. T. I. p. 183, squ Nro XXVI

guste en 1549, en 1553, en 1556 & 1557 (d), Rodolphe II à Sigismond III en 1589, en 1590, en 1592, en 1598 (e), Mathias au même Sigismond III en 1613, Ferdinand II à Ladislas IV en 1633 (f), Ferdinand III au même Ladislas en 1637 (g), Léopold à Jean-Casimir en 1657 (h), à Michel Wisniowiecki en 1669 (i), & à Jean Sobieski en 1677

Q2 &

L'autre acte est la ratification d'une trêve conclue entre Ferdinand & Jean de Zapolia, par la médiation de Sigismond I. Id ibid. Nro LII.

En 1538, Le même Ferdinand donna le même titre à Sigismond I. dans la ratification d'un traité rélatif à la Bohéme conclu entre ces deux princes à Glogau & ratifié par Ferdinand à Breslau. id. ibid. p. 32 Nro XXXII.

(d) On a vû lestraités de 1549 & de 1553, les actes de 1556, & de 1557 sont deux lettres de Ferdinand 1 à Sigismond-Auguste au sujet de la Livonie. v. Dog. T. V p. 209 Nro CXXV & p. 222 Nro CXXIX.

(e) On a indiqué plus-haut la plupart de ces actes. On peut les voir dans Dogiel. T. 1. p. 245 fqu: ceux de 1589: Nro LXI. LXVII. LXVIII. LXVIII. LXIX. Celui de 1590 Nro LXXVIII. Ce'ui de 1592: Nro LXXXIV. C'est un traité de mariage entre Sigismond III, & Anne archiduchesse de Gratz, fille de l'archiduc Charles & soeur de l'archiduc Frainand qui a été depuis Empereur sous le nom de Ferdinand II. Les actes de 1598 sont sous les Nro CXI. & XIV.

[f] On a vû les deux traités de 1613 - & 1633.

[g] Dog. T. I. p. 310. squ. Nro C. C'est la ratification de Ferdinand III du contract de mariage entre Ladislas IV. & l'archiduchesse Cécile-Rénée soeur de Ferdinand III. Cette ratification est donnée à Vienne le 10 Août 1637-Ferdinand II. étoit mort cette année le 13 Fevrier.

[h] Dogiel ut sup. p. 316. Nr. CII. C'est le plein-pouvoir de Léopold Roi de Hongrie & de Bohéme pour traiter de l'alliance avec Jean

Casimir contre Charles - Gustave.

[i] Dog. ut sup. T. I. p. 321. squ Nro CV.-VI & VII. Le premier de ces actes est le Plein-pouvoir de l'Empereur Léopold pour traiter du mariage entre le Roi Michel & l'archiduchesse Eléonore soeur de Léopold; le second est le traité même & le troisième est la ratissication de ce traité par Léopold.

& 1683 (k), Joseph & Charles VI le donnoient à Auguste II; le même Charles VI & Marie-Thérese qui regne aujourd'hui le donnoient à Auguste III; & la même princesse l'a donné aussi au Roi regnant aujourd'hui (l). Jamais les Rois de Pologne n'ont donné à ceux de Hongrie les titres de Galicie ou de Lodomérie; &, depuis que les princes de la maison d'Autriche regnent en Hongrie, aucun de ces princes ne les a pris dans leurs actes quelconques avec la Pologne (m).

Ces princes même ne les prenoient pas dans leurs actes de Hongrie. L'Empereur Albert II, premier Roi de Hongrie de la maison d'Autriche, & qui succéda à son beaupere Sigismond de Luxembourg en 1437; Ladislas le Post-

hume

[k] On a vû plus haut les traités de ces deux années.

[1] Depuis 1765 que l'Impératrice-Reine a reconnu le Roi regnant, elle lui a toujours donné les titres de Russie & de Podolie. Le letres de cette Princesse se trouvent dans les archives de Pologne. Ces titres même ont été donnés après une négociacion sur les titres pleins & sur les titres mosens que l'on se donneroit des deux parts.

m Cela peut-être verissé par les actes qu'on trouve dans Degiel T. I. tit. Austria depuis la p. 154 Nro IV. Le premier Roi de Hongrie de la maison d'Autriche étoit l'Empereur Albert II. qui a succédé à Sigismond de Luxembourg en 1437.

Sigismond de Luxembourg lui-même n'apris ces titres qu'une fois dans son exemplaire du traité de Liblio ou de 1412. v. Dogiel TI. p. 46 Nro IX. Jagellon prit dans les sien celuir de Russie: Russia Dominus & hares. v. L'Exp. Prétim. sans les preuv p. 6. Nro VI. Ou ne voit plus Sigismond prendre les titres de Galicie & de Lodomérie même dans son exemplaire Hongrois du renouvellement du traité de Liblio, en 1423. Dog. nt sup. p. 52 Nro XIII; tandis que Jagellon prend dans le sien le même titre de : Russia Dominus & hares Exp. Prélim ut sup. p. 15. Nro IX.

hume successeur d'Albertt II, ne les prirent jamais (n). Ferdinand I, depuis le quel la couronne de Hongrie n'est plus sortie de la maison l'Autriche, monta sur ce trône en 1527 & regna jusqu'en 1564; il se tint pendant ce tems vingt diettes en Hongrie, & dans aucun des décrets ou des ordonnances de ces diettes, on ne voit donner à ce prince les titres de Galicie & de Lodomérie (o). On les lui voit donner dans une édit pour la Hongrie, daté de Vienne & hors le tems de diette en Hongrie, en 1560 (p); & c'est le seul Roi de Hongrie de la maison d'Autriche à qui on voit, & cette seule sois, porter les titres de Galicie & de Lodomérie. Depuis Ferdinand I ou depuis 1560 jusqu'à à Charles VI qui mourut en 1740, de sept Rois de Hongrie de cette maison, dont on voit les noms aux quarante deux actes des diettes de Hongrie, aucun n'a porté ces titres (q).

Si on

[0] On peut vérifier cela qar les actes de ces diettes publices

par Werboez T. I. depuis la p. 354.

[9] Voyez les actes des diettes sous les nom de Maximilien II, de Rodolphe II, de Mathias, de Ferdinand II, de Ferdinand III, de Léopold, de Charles VI. dans Werbocz T. I. & II v. aussi l'Exp. Prélim.

p. 45.

[[]n] Voyez les actes des diettes de Hongrie sous les noms de ces Princes en 1439, en 1453 & en 1454 dans Werbocz T. I.

[[]p] Voyez cet édit dans Werbocz T. I. p. 494-5 & v. l'Exp. Prélim. p. 45. Cet édit, concernant les biens ecclétiaftiques in Hongrie envalis par les Réformateurs du 16 siècle, est donné à Vienne le 13 Avril 1560 Il s'étoit tenu une diette à Presbourg aux Ross de l'année précédente 1559. & il s'y en tint une autre trois ans après, en 1563; ni dans les actes de l'une, ni dans les actes de l'autre, Ferdinand ne porte les titres de Galicie & de Lodomérie.

Si on excepte donc l'ordonnance de 1560, on peut dire qu'aucun Roi de Hongrie de la maison d'Autriche n'a porté les titres de Galicie & de Lodomérie; &, à dater seulement depuis 1560, cela fait encore un oubli de ces titres pendant deux siécles (r).

Telles ont été les suites qu'à eues le Traité de Liblio ou de 1412.

RE-

[r] L'Imperatrice Reine regnante aujourd'huy reprit ces titres aux actes de la diette de Presbourg à son avenement en 1741 v. le même Exp. p. 45. & Werbocz T. II. p. 191. col 1. Voici les titres qu'y prend cette princesse: Nos Maria Theressa Regina Hungaria, Bohemia, Dajmatia, Croatia, Sclavouia, Rama, Servia, Gallicia, Lo-

domeriæ Cumaniæ, Bulgariæ, Archidux Austriæ

Dans l'acte de son serment du sacre, cette princesse ne prit que les titres que voici: Nos Maria Theressia DEI Gratia Hungaria Bohemia. Dalmatia, Croatia, Sclavoniaque & Regina, Archidux Werbohx T. II. p. 192 col. 1. Il n'y a pas dans Werbocx d'autres actes sous le nom de Marie Theresse; & le fait des sceaux nouvellement gravés en 1769 rapporté dans l'Exp. Prélim. la même p. 45, peut prouver seulement qu'en 1769 la cour de Vienne avoit déja adopté le plan qu'elle a mis en exécution en 1772.



RE'SUME'.

Par tout ce qu'on a pû trouver dans l'Histoire, de faits rélatifs au différend sur la Russie & sur la Podolie suscité à la Pologne par le Roi de Hongrie Sigismond de Luxembourg en 1412 & renouvellé par la cour de Vienne en 1772, ceux de ces saits sur lesquels Sigismond pouvoit fonder ses prétensions à la Russie & à la Podolie, ou sur lesquels la Cour de Vienne peut sonder aujourd'hui les siennes, sont:

L'occupation passagere du château de Halicz par un prince Hongrois en 1185, il y a six-siécles, & dont ce prince sut chassé en 1188, il y a six siécles aussi.

Une autre occupation du même château par un autre prince Hongrois, environ 1214, il y a cinq-cent-cinquante-neuf ans; & dont ce prince fut dépossédé aussi en 1215, il y a cinq-cent-cinquante-huit ans.

L'occupation, passagere encore, de la Russie & de la Podolie, ou à peu-près de ce qu'on appelle aujourh'hui les palatinats de Russie, & de Podolie, sur le royaume de Pologne, par le Roi de Pologne & de Hongrie Louis, en 1377, il y a quatre siècles; lesquelles provinces, réclamées en 1383, furent recouvrées & réunies au même royaume en 1390; il y a près de quatre siècles aussi.

Le traité de Liblio, ou de 1412; traité fubreptice, passé, 1412 tombé & oublié, il y a plus de trois siècles.

Enfin

Ensin les titres de Galicie & de Lodomérie, portés par quelques Rois de Hongrie & oubliés aussi depuis deux à trois siécles, & sans que l'on sache même encore pourquoi ces princes ayent porté le titre de Lodomérie.

Ceux de ces faits, fur lesquels la Pologne a toûjours pû fonder ses droits ou sur lesquels elle les peut sonder aujourd'hui, sont:

D'anciens droits de suzeraineté de la couronne de Pologne sur tout ce qu'on appelle la Russie-Rouge, la Podolie, la Volhinie, le palatinat de Kiiow, la Petite-Russie &c acquis dès l'an 1018, souténus en différens tems postérieurs, & at-

trois investitures de Halicz par les Rois de Pologne, confignées dans l'Historie: en 1182, en 1188, & en 1198.

L'annexion du duché de Halicz, ainfi que d'une grande partie de la Russie qui ne dépendoit pas du château de Halicz, au royaume de Pologne par Casimir le grand, ou Casimir III, en 1340, après que la postérité du duc Romain, investid du duché de Halicz par Leszko le blanc en 1198, eût été éteinte.

L'aven autentique des droits de la Pologne sur la Russie, fait par le Roi de Hongrie Louis, en 1355 (s).

L'aven

[[]s] donec possessionem seu dominium prout prædecessores vestri habuerunt, obtinere valueritis regni [Ruthenorum] prænotati. Voyez ci dessus P. II. sous l'année 1355.

L'aveu des mêmes droits & la garantie de la possession 1403 de la Russie à la Pologne, par les états de Hongrie, au traité de Zalathfack, en 1403 (t).

La garantie des mêmes droits & possession, au même royaume, par les mêmes états de Hongrie, au traité de Bude en 1507; & l'aveu des mêmes droits par les mêmes états dans celui de Bendzin & de Bythom en 1589.

L'affurance des possessions actuelles de la Pologne par tous les Rois de Hongrie de la maison d'Autriche depuis 1470, & l'aveu des droits de la couronne de Pologne sur la Russie par les mêmes princes depuis Ladislas le Posthume, par l'attribution du titre de Russie aux Rois de Pologne depuis 1453 jusqu'à présent; attribution non interrompue durant le cours de plus de trois siécles.

Le refus constant des titres de Galicie & de Lodomérie par tous les Rois de Pologne à ceux de Hongrie.

Enfin la possession tranquille de la Russie par la Pologne, depuis l'incorporation de cette province au royaume en 1340 jusqu'en 1377, pendant trente sept ans; &, depuis la réunion en 1390 jusqu'en 1772, pendant trois-cent-quatre-vingt-douze ans (u).

R

On

[[]t] Et regnum utrumque circa jura dominiorum & possessionum quarumlibet, qua nunc tenet possidetque pacificum perpetud conservetur. Ci-dessus P. III. sous l'an 1403. La Reine Hedwige avoit recouvré la Russie en 1390; & cette province étoit possédeé par la Pologne en 1403.

[[]u] Dans différentes invalions de la Pologne depuis 1390. par les Roys de Hongrie Sigismond de Luxembourg, & Mathias de Hunyad, on ne voit pas que ce princes même aïent jamais rien entrepris soit sur Halicz soit sur puelque autre partie de la Russe.

On voit encore par ces recherches, que l'usage immémorial entre la Hongrie & la Pologne, maintenu par la pratique constante des deux royaumes, a été de discuter & d'arranger, dans des congrès nationaux, tous les démêlés qui pouvoient s'élever entre ces deux états; & que les différents traités, passés entre les Rois de Hongrie de la maison d'Autriche même & la Pologne, n'ont fait que consacrer cet usage; & on voit aussi qu'en conformité de cet usage & des expressions formelles de ces traités, la cour de Vienne étoit engagée solemnellement à ne pas se faire raison elle-même sur le différend que cette cour a voulû élever aujourd'hui entre sa Couronne de Hongrie & la Pologne, au sujet de la Russie & de la Podolie (w).

On laisse au public à tirer les conclusions, tant des faits les plus averés que des traités & conventions les plus solemnelles qu'on lui a présentés sidelement dans ces Récherches.

[[]w] On remetra ici sous les yeux du lecteur, les expressions du traité de 1677, renovellé en 1732. Si vero alter nostrum [Regum] ejus regna contra alterum, ipsus dominia, astionem aut qualemcunque que-relam habuerit neque-quidquam vid fasti attentare, neque sibi ipst jus dicere-debet ci dessus P. III. sous l'an 1677. L'Imperatrice-Reine de Hongrie ayant, des le mois de Juin 1772, fait occuper par ses troupes une grande partie du Royaumme de Pologne, cette princesse sit presenter à la cour de Varsovie, au mois de Séptembre suivant une Declaration, portant: qu elle a communiqué ses droits aux cours de Pétesbourg & de Berlin, & que de concert avec ces cours, Elle se faisoit raison sur ces dreits.

SUR LES DUCHÉS D'OSWIECIM ET DE ZATOR

POUR SERVIR DE SUITE

AUX RECHERCHES

SUR

HALICZ &c.

1773.



SUR LES DUCHÉS D'OSWIECIM & de ZATOR

PIOUR SERVIR DE SUITE AUX RECHERCHES SUR HALICZ &c.

Oswiecim, Château & Ville du Palatinat de Cra-1179.
covie, distant de huit milles de cette capitatale, étoit une ancienne attenance du duché
de Cracouie, quand le Roi Casimir le Iuste ou
Casimir II. ayant en 1179 tenû sur les sonds de baptême
un fils de Miscislas Duc d'Opole ou d'Oppeln, ou de la
haute Silésie, son neveu (a) donna ce château & son di-

⁽a) Miécislas étoit un de trois fils de Ladislas II. Duc ou Roi de Pologne en 1139, déposé en 1146, par ses Cadets, qu'il avoit voulû dépouiller, Boléslas IV. son puiné, & qui sur Roi après lui donna pour partage la Silésie en 1159. Ladislas mourut la même année à Altembourg en Franconie, proche

strict à son filieul, à qui il donna aussi son nom de Casimir: Casimirus Polonia Princeps Miecislao duos districtus, à Cracoviensi prouincia abstrattos. Bitomiensem videlicet & Ofwiecimensem largitus est, cujus silio noviter nato ad baptisteriorum solennitatem invitatus, nomen suum Casimirus dedit (b)

Oswiecim n'eut le tître de Duché qu' au commencement du 14° siecle, & environ 1306, que ce district devine le parrage d'un de quatre fils d'un autre Casmir Duc d'Oppeln-Bithom, petit-fils de Casimir le filieul de Casimir le Juste (6).

Le Duché d'Oswiecim fut partagé encore, environ 1433, entre les fils d'un autre Casmir dont l'un appellé lanus eut Oswiecim; un autre Venceslaus eut Zator; & un troisième Prémislas

proche Bamberg laiffant d'Adélaide Christine, fille de l'Empereur Henri V. trois fils, qui partagerent la Silefie. Boleslas eut Wroclaw on Breslau, ou la moienne Silélie; Conrad Glogow ou Glogau, ou la basse; & Miécislas Opole ou Oppeln, ou la haute Silefie v. Hennel ap. Sommersberg T. 2 p. 236. Casimir le Juste étoit le Cader de quarre F. eres de Ladislas II.; & il étoit

Oncle de Miécislas Duc de la haute Siléle.

(b) Dlug. Lib. 6. Col. 538-9. & Hennel apud Sommersb. T. 2. p. 239. Hennel place ce fait sous l'année 1 1 82. L'Auteur de l'Exposé prélim. p. 48. dit que Casimir II. céda à Miécislas le Duché d'Oswiecim en toute propriété, & à titre de dédommagement; mais ni les Ecrivains Polonois, ni les Ecrivains Silefiens qui ont écrit d'après les Polonois, ne parlent ni de proprieté ni de dedommagement; & le tître de certe cession n'xiste pas. Au reste, pour ce qui est de la proprieté elle n'étoit pas censée alors être au détriment du Royaume dont la Siléfie faifoit partie, quoiqu'elle ait été au détriment du Duché de Cracovie.

On peut remarquer sur le texte de Dlugosz, que la seigneurie de Byshom ou de Beuthen, qui fait partie de la haute Silefie, est un démembrement

austi du Duché ou Palatinat de Cracovie.

(c) V. Sommersh. Tom. I. p. 666. Casimir filieul de Casimir le Juste mourut en 1251, son fils Vladislas mourut en 1288; & son petit-fils Casiwir en 1306.

Prémissas eut Thost ou Toste. (d) C'est sous les deux freres Janus & Vencessas, qu' Oswiecim & Zator revinrent à la Pologne

Depuis l'établissement des ensans de Ladislas II, de la maison de Piast, en Silésie en 1159, ces Princes avoient appellé des colons Allemands dans cette province (e) Vers le milieu du siécle suivant les principales villes de la Silésie surent peuplées d'Allemands aussi (f); & dans le même tems, Bolèslas le Chauve Duc de Glogau-Lignitz, ou de la basse Silésie & pendant quelque tems Duc de Bressau aussi, introduisit en Silésie beaucoup de noblesse Allémande g). Bientôt après, les Princes Silésiens commencerent à se séparer de la Pologne, & à se soûmettre à la supériorité des Princes étrangers.

On

⁽d) Sommersb. T. 1. p. 666. ad 670. Casimir Duc d'Oswiecim, Pere de ces trois Princes, étoit le quatrième descendant de Casimir moit en 1300. Sommersberg donne le Duché de Zator à Prémislas & celui de Toste à Venceslas; mais c'est une erreur. On voit dans un titre de 1457, que Venceslas avoit Zator & Prémislas Thost. V. Vol. 1eg. Pol. 1. p. 189. Le même titre se touve dans Son mersberg aussi; T. 3. p. 808. sequ. Nro34.

⁽e) Hennel. ut supra p. 236.

⁽f) Les Allemands ont été reçus à Breslau vers 1245, sous Henri III. Duc de Breslau, fils de Henri le pieux, & quatriéme descendant de Ladislas II, après la dépopulation de la Silésse par les Tartares en 1241. Vratisla-via novis tunc manibus cingebatur. E jure Teutonico, Civibus è Germania pafsim constuencibus, instituebatur. Hennel ut supra p. 252, ad an 1245.

⁽g) Bozuphal Evêque de Posnanie, Ecrivain de ce siécle, dit: Boleslaus capit Teuronos inducere & ipsis pradia & castra tribuere, un courra fratres suos sibi auxilium prabereus. ap. Sommersb. T. 2. p. 63. Boleslas le Chauve frere de Henri. III. commença à reguer en 1241. & mourut en 1273.

On trouve différens actes de ces soumissions dans Dumont T. 1. P. 1. sous les années 1311, 1317, 1327 &c; & l'on y trouve aussi, sous cette derniere, celle de Jean d'Oswie-cim Ecolâtre de Cracouie, & qui portoit au moins le tître d'Oswiecim, au Roi de Bohéme Jean de Luxembourg (h) Vers le milieu de ce quatorziéme siècle, presque tous les Princes de Silésie étoient devenus vassaux des Rois de Bohéme.

Ce détachement illégal d'une grande province du corps du Roïaume de Pologne, fut consenti aussi illégalement, par le Roi Casimir le Grand ou Casimir III, en 1335, en 1339, & en 1356 que ce Roi, dans des transactions passées avec celui de Bohéme Jean de Luxembourg, & avec son sils Charles Marquis de Moravie, depuis Empéreur Charles IV. renonça aux droits de sa Couronne sur la Silése (i), sans consulter les Etats du Roïaume. Le consentement des Etats pour des aliénations étoit reconnu nécessaire en Pologne, comme il l'étoit dans tous les autres Etats de l'Europe. Pour légaliser une cession bien moins importante, qui étoit celle de ce qu'on appelle aujourd'hui, le Palatinat

⁽b) Dumont T. 1. G. 1. p. 97. On trouve le même titre dans Sommersb. T. 3. p. 807. Nro. 33. Cet Abbé Jean. étoit fils de Boleslas Duc d'Oswiecim, l'un de quarre fils de Cazimir Duc de Bithom dont on mer la mort à l'an 1306. v. Sommersb. T. 1. p. 666. Le Duché d'Oswiecim passa à Casimir, un des Oncles de l'Abbé, Jean, ou à Casimir III. & Casimir le transmit à ses ensans. Un autre Casimir, IVe de ce nom, arrière-petit-fils de Casimir III. en sit le partage entre ses sils, Janus, Venceslas, & Przemislas en 1433. Sommersb. ut supra.

⁽i) On trouve le prémier de ces Actes de 1335. dans Dumont T. 1.

P. 2. p. 150. & dans Sommersb. T. 3. p. 774. Nro 1: On peut voir celui de
1339. dans l'Exposé Prél. preuv, p. 36. Nro XIV. & dans Sommersb. T.
3. p. 775. Nro 2. Jl y en 2 deux de 1356.; dont l'un dans Dumont T.
4. P. 2. p. 255. & l'autre dans Sommersb. T. 3. p. 365. Nro XCI.

Palatinat de Poméranie, le même Casimir convoqua ces Etats en 1343 (k), c'est-à-dire quatre ans après la cession d'une grande partie de la Silésie, en 1339, & treize avant celle du reste en 1356 (1).

Ladistas Jagellon, réclama les droits de la Pologne sur la Silésie en 1421. (m); & son fils Casimir IV. recouvra

au moins les duches d'Oswiecim & de Zator.

Vences las d'Oswiecim de la branche d'Oppeln, Duc de Zator, rendit hommage de son duché de Zator à Casimir IV.
en 1454 (n); &, trois ans après, Janus son frere Duc d'Oswiecim vendit celui d'Oswiecim au même Roi. Le contract de cette vente est daté du Lundi avant la sête de St.
Mathias, laquelle tombe au 24 Février, 1457, à Gliwice ou
Glewitz, dans le duché d'Oppeln. Le prix convenu par cet
acte, de cinquante mille marcs de gros de Bohéme, à
quarante-huit gros par marc, somme qui revenoit à deuxcent-mille ducats monnoye d'aujourd'hui (o), a été païé
au Duc Janus à Cracovie; & la quittance de ce Prince est

(1) Par le traité de 1356. qu'on trouve dans Sommersberg, Casimis

céda les duchés de Jaur & de Schweidnitz

(n) Vol. Leg. I. ad An. 1454. p. 184.-5; & Sommersb. T. 3. p. 870-

⁽k) V. le Précis des Récherches sur la Poméranie p. 14. & les Notes Justificat. p. 32. Note sur la p. 14. On peut voir les actes de cette celfion dans Dogiel T. 4. p. 68. segu. Nro 62. 64. & 65.

⁽m) v. Dl. Lib. II. col. 439. fequ. Dogiel. T. 1. p. 8. col. 2. ad An. 1421. L'Empereur Sigismond regnoit alors en Boheme. 4.

⁽e) Quinquaginta millia marcarum latorum grossorum Pragensium, numeri Polonicalis, quadraginta octo grossos in quamlibet marcam computando. Vol. Leg. 1. p. 190. Sommersb. T. 3. p. 808. & Przyluski de Provinc. Pol.

datée de cette Ville, le Jeudi après les Cendres de la même année 1457. (b) Le Duché d'Oswiecim sut réuni des-lors au Rosaume. Dans l'acte de cette vente le Duc Janus dit que lui & ses ancêtres possédoient Oswiecim en toute souveraineté, & c'est avec le même droit qu'il vend ce Duché: Cum omni jure Ducali, dominioque mero & mixto supremo & insimo, titulo ac proprietate, prout eandem Terram & Ducatum Nos & Nostri pradecessores tenuerunt & habuerunt.

Ladislas d'Autriche, ou Ladislas le Posthume, regnoit alors en Bohéme, où il avoit été couronné en 1453. Ce Prince mourut vers la fin de 1457. le 23. Novembre à Prague (c); & on ne voit pas que depuis 1454 à 1457 ce Prince ait réclamé, soit contre la soûmission du Duché de Zator par Venceslas, soit contre la vente de celui d'Oswiecim par Janus.

Quelques années aprés, George Podebradzki ou de Podiebrad qui succéda à Ladislas d'Autriche en Bohéme, passa avec Casimir IV un Traité d'alliance desensive contre les Turcs. Dans un des articles de ce Traité il est quéstion

(p) Voyés l'aste de cette vente & la quittance du Duc Janus Vol. Leg. 1. p. 186. 191. & dans Sommersh. T. 3. p. 808-810. Nro 34. & 35. Ianus porta depuis le titre de Duc de Gleibirz & de Zator Sommersh. T. 1. p. 695. Nota 57.

(q) Pray P. 3. p. 208. Ladislas avoit été couronné à Prague le 28. Oct. 1453. Idem ibidem p. 135:

ap. Mitzler T.1. p. 773. On peut voir la comparaison des monnoyes de ce tems avec celles d'aujourd'hui dans le P. Pray P. 2. p. 237. sequ. dans les Notes. On ne fait pas pour quoi dans l'Exp. Prel. p. 55. cette somme est diminuée de trois cinquiémes; l'Auteur de cet Exposé ne la porte qu'a vingt mille marcs. Au reste l'occasion à laquelle certe vente y est attribuée, prouve seulement la conquête de ce Duché, stre encore légitime.

quéstion des Duchés d'Oswiecim & de Zator, & voici la téneur de cet Article. Casimir y dit: Item pro Castris & Fortalitiis Oswecim (Oswiecim) Wolek, Szewer; (Siewier), Zator; Berwald, Szywecz (Zywiec), cum terris, Oppidis, Villis, Vasallis, districtibus & subditis earundem ad ipsa pertinentibus, sicut nunc tenemus & possidemus, quemadmodum Dominus Rex Bohemia Nos inculpabat quod hac ad Regnum & Coronam Eius pertineant, in hanc concordiam & unionem-devenimus, ut pro eisdem Castris-qua modo tenemus & possidemus, à Domino Rege Bohemia non impetemur nec amovebimur, quinimo prafata Castra-quemadmodum nunc tenemus tenebimus & possidebimus. Tum quia-(a) Ce Traité est donné à Glogau, in maiori Glogouia, dans la basse Silesie le 20. Mai 1462 (b).

George mourut en 1471 & eut pour Successeur La. 1489. dislas Jagellon ou Ladislas V. fils de Casimir IV. (c) Ladislas passa avec Casimir, en 1489, un autre Traité d'Allian-

B

. ce

⁽a) V. Dogi. T. 1. p. 19.

⁽b) Les deux Rois s'étoient rendus à Glogau, où ils conclurent ce Traité. Le P. Dogiel l'a donné d'après les deux Exemplaires, Polonois & Boheme. T. 1. tit. Bohemia p. 14-17. Nro 15. & 16. l'un & l'autre d'après les originaux. Ex Originali.

⁽c) George mourut à Prague le 22. Mars 1471., & Ladislas y fut conronné le 21 Août suivant. D'ug. lib. 13. Col. 465. & 469.

ce défensive contre Matthias Roi de Hongrie. Il n'est pas quéstion d'Oswiecim ou de Zator dans ce Traité qui a été signé à Prague le 23. Aout 1489. (d)

Casimir IV. mourut en 1492, & Jean Albert fut élévé 1494. à sa place la même année (e) Deux ans après, Jean Albert acheta le Duché de Zator. Janus, ancien Duc d'Oswiecim & qui portoit le tître de Duc de Glewitz & de Zator, avoit succedé dans ce dernier Duché à son frère Venceslas. On ne sait pas l'année de la mort de Vencéslas, mais lanus étoit en possession de Zator en 1494. Il passa cette année, avec lean Albert, un contract de vente du Duché de Zator. Le Roi lui paya de ce Duché quatre-vingt mille Ducats, & s'engagea de plus à lui payer annuellement une rente viagere de deux-cent marcs argent de Pologne, ou de troiscent-vingt Ducats, affignée fur les Salines de Wieliczka & de Bochnia; de lui donner, par an aussi, seize piéces de sel (bancos salis); & de le laisser en possession de Zator sa vie durant. L'acte de cette vente, la quittance de quatre-

vingt

⁽d) Dogiel T. 1.p. 23. fequ. Nro 23. C'est l'éxemplaire Boheme. Il est signé par beaucoup de Barons & par les Députés des Principales Villes de Boheme. Ex Originali. Cum Sigill. Vladislai Regis, & aliis Sigillis 34.

⁽e) Casimir IV. mourut à Grodno le 7. Juin 1492. Ican-Albert: Son sécond fils fut élu à Pétrikan le 27. Août, & couronné à Cracovie le 23. Sept. de la même année 2492. Pistor. rer. Pol. T. 3. p. 153.

vingt mille Ducats, & en même tems la réincorporation de ce Duché au Roïaume, sont donnés à Cracovie, le mardi avant la sète de St. Pierre és liens 1494. (a).

Le Duc Ianus mourut environ 1498; & après sa mort Iean Albert entra en possession du Duché de Zator (b)

Ferdinand I. ayant succédé en Bohéme à son beaufrére Louis-lagellon en 1527 le 24 sévrier (e) passa le Carême suivant un Traité avec Sigismond I. qui régnoit en Pologne depuis 1507. Ce Traité dans lequel, en modifiant plusieurs articles de celui de 1462, on rénouvelloit ce dernier Traité sans faire mention expresse des Duchés d'Oswie-

B 2 cim

⁽a) Voyés cet acte, ainsi que ceux de serment de fidelité du Duc lanus & des Etats de Zator. Vol. Leg. I. p. 241. 6. & dans Przyłuski ap. Mitler. T. 1. p. 370. 373. & p. 376. Sommersberg n'a donné que l'acte de la vente, T. 3. p. 811. seq. Nro. 37.

⁽b) Lud. Decius ap. Pistor. ver. Pol. script. T. 2. p. 318. Deciu met la mort de lanus à l'An. 1513. sous Sigismond Ier; Sommersberg croi que lanus est mort environ 1498. Sommersb. T. 1. p. 695. On a crû d voir suivre cet Ecrivain Silessen.

Les Duchés d'Oswiecim & de Zator furent annexés en 1563. sous se gismond-Auguste, au Palatinat de Cracovie, Province dont ces Duchés voient été démembrés. v. Vol. Leg. 2. p. 653. sequ.

⁽c) Ferdinand fut couronné à Prague le 24 fevr. 1527. & à Albe-liale le 28. Octobre suivant. Script, rer. Hung. Vien. T. 1. p. 774.

eim & de Zator, est donné à Prague le mercedi après le Dimanche d' Oculi. 1527 (a)

Le même Ferdinand, en qualité de Roi de Bohéme encore, passa avec le même Sigismond, en 1538. un sécond Traité, de Paix & d'union entre les Couronnes des Bohéme & de Pologne & les Roïaumes & Provinces en dépendants. Dans ce sécond traité on convient de la maniére de mainténir la sureté & la tranquillité sur les frontiéres réspectives de deux Roïaumes, sans y faire plus mention ni d'Oswiecim & de Zator, ni même des Traités de 1462. & de 1527. Ce Traité signé à Glogau, par les Plénipotentiaires de deux parts le 8. May 1535, n'a été ratissé par Ferdinand, que trois ans après, le 17. Juin 1538. à Breslau. (b)

Dans aucun des traités possérieurs, passés entre les Rois de Bohéme & de Hongrie de la Maison d'Autriche & ceux de Pologne de differentes Maisons, & entre les Royaumes, Duchés, Principautés & autres domaines de part & d'autre, il n'est quéstion non plus des duchés d'Oswiecim & de Zator, & dans tous ces Traités, de puis celui de ce même Ferdinand I. passé avec Sigismond Auguste en 1549, les possessions actuelles, de part & d'autre sont assurées. (c)

Dans.

(c) On a vû ces Trairés dans les Récherches fur Halicz & fur Wlodzimierz P. 3. fous l'année 1549. & les suiv.

⁽a) Dogi. T. 1. p. 30. fequ. Nro 31. Ex originali.

⁽b) Dog. T. 1. p. 32. fequ. Nro 32. Ex Archivo Reg. Libr. Legat, lit. G. fol. 14. Le traité de 1462. n'est rappellé non plus dans aucun des Traités posterieurs.

Dans les Traités de Bendzin & de Bytom, ou de 1589, les Plénipotentiaires de la Couronne & des Etats de Boheme stipulerent pour leurs Rois, leur Royaume & les Provinces qui en dépendent, qu'ils n'entreprendront jamais rien, sous quelque couleur ou prétexte que ce puisse être, contre les Etats de la domination de Pologne, comme les Plénipotentiaires de ce dernier Royaume stipulérent les mêmes suretés à la Bohéme, pour les Rois & pour les Etats de Pologne (a)

On a vû les engagements du traité de 1677 rénouvellé en 1732: neque committemus unquam ut alter alteri eius regnis & Ducatibus quacunque ex causa bellum inferamus aut hostiliter eos impetamus-inter Nos, nec non regna, principatus & dominia, qua nunc uterque nostrûm possidet, perpetua pax esse debet & debebit, nullusque Nostrûm, ad alterius regna, Principatus ac dominia aspirare aut anhelare debet (a). Dans aucun de ces Traités il n'y a pas d'exception pour les duchés d'Oswiecim & de Zator. Ce silence de près de trois siecles, de la part des Rois de Bohéme sur ces duchés, vaut certainement une réconnoissance formelle des droits de la Pologne sur les mêmes duchés.

Les

⁽a) Les Plénipotentiaires des Etats de Boheme, de Moravie, de fié & de Lussace, qui ont signé ce Trairé, ont été: Guillaume des Urs Rosemberg Grand-Burgrave, & Christophle Banz de Lobkowitz. G Chambellan de Boheme; Stanislas Evêque d'Olmütz, Sigefroi Com Promnitz, Baron de Pless, de Sorau & de Triebel. V. Dog. T. 1.7 Col. 2. On a vû ce Traité aussi dans les Récherches sur Halicz, sc 1589.

Les droits les plus anciens de la Pologne sur les terres d'Oswiecim & de Zator; la possession tranquille de ces duchés depuis trois siécles; le silence des Rois de Boheme depuis trois siécles aussi; & les suretés pour cette possession reitérées dans tant des traités depuis 1549, sont donc les tîtres que la Pologne peut alléguer pour souténir ses droits sur les duchés d'Oswiecim & de Zator. Excepté la force qui ne fait pas droit, la Cour de Vienne ne peut pas produire de tîtres plus légaux que la possession & les mêmes traités, en faveur des droits de la Boheme sur la Silésse.

(a) Dans les Récherches fur Halicz fous l'an 1677.





